

Souk Ahras : un véhicule chute dans un barrage, 2 morts P. 5

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN



Ph. : APS



JUSTICE

Le procès de Sellal et de son directeur de cabinet Rahiel reporté P. 5

Le procès des accusés dans l'affaire de Condor reporté P. 5

Le procès de l'ancien wali de Djelfa Hamana Guenfaf reporté P. 5

ALGÉRIE-MAURITANIE
Vers une commission sécuritaire conjointe P. 4



TRANSPORTS

Levée du blocage pour deux navires retenus à l'étranger

Lire l'article de El-Houari Dilmî page 2

CNAPESTE
Suivi mitigé de la grève

Lire l'article de M. A. page 2

SALON BÂTIMATEC
Le Groupe Hasnaoui appelle à une «refonte du code des marchés publics»

Lire l'article de Mohamed Mehdi page 5

OUARGLA
Un véhicule se renverse, deux morts et un blessé P. 5

Transports

Levée du blocage pour deux navires retenus à l'étranger



El-Houari Dilmi

Le ministère des Transports a annoncé, dimanche, dans un communiqué la levée du blocage sur deux navires retenus dans des ports à l'étranger, et ce, dans l'attente du déblocage de deux autres bateaux au cours de cette semaine. « Dans le cadre du suivi continu, par le ministère des Transports, de la situation des navires relevant de la Compagnie nationale algérienne de navigation CNAN-Nord et de la Compagnie nationale algérienne de navigation CNAN-Med qui connaissent des problèmes commerciaux au niveau de certains ports à l'étranger, une réunion élargie à la cellule sectorielle de crise créée, a été tenue dimanche à cet effet au niveau du siège du ministère ». « La rencontre a vu la présence de cadres du ministère, des Présidents-directeurs généraux (Pdg) et des directeurs généraux des différentes entreprises activant dans le domaine du transport maritime », ajoute le communiqué du ministère des Transports.

Lors de cette rencontre, « toutes les informations relatives aux navires bloqués au niveau des ports à l'étranger, ont été analysées et traitées, en formulant des propositions pratiques afin de parvenir à des solutions aux problèmes techniques et financiers soulevés », toujours

selon la même source. « Il s'agit également d'arrêter un calendrier pour débloquer ces navires tout en prenant les mesures nécessaires pour éviter de telles situations à l'avenir », ajoute le communiqué. « Les efforts consentis, à cet effet, ont permis le déblocage de deux navires relevant de la CNAN-MED.

Il est également prévu le déblocage de deux autres navires relevant de la CNAN-NORD, durant cette semaine », selon le ministère des Transports. « Les trois cargos algériens bloqués sont pris en charge pour appareiller le plus tôt possible », avait affirmé, dimanche, le directeur général de la Compagnie nationale algérienne de navigation (CNAN-MED), Nourredine Koudil. « Tout est pris en charge pour que ces navires bloqués puissent appareiller le plus tôt possible », avait-il indiqué. Le directeur général de la Compagnie nationale algérienne de navigation (CNAN-MED), avait tout de même reconnu « un retard de paiement des employés » en citant notamment le cas de la CNAN-Nord, soulignant toutefois que « cette histoire est aussi très exagérée dans le sens où toutes les compagnies à l'échelle internationale font face, à cause de la pandémie du Covid-19, des crises d'ordre financier, à quelques soucis de finance, et ont du mal à payer leurs employés ».

Le Secrétaire général de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Mohamed Alioui a fait état, lundi, de la possibilité de recourir à l'importation exceptionnelle et provisoire de la pomme de terre pour casser la spéculation et réguler les prix de ce produit agricole de base.

« Le recours exceptionnel et provisoire à l'importation de certains produits agricoles de consommation comme la pomme de terre est possible notamment en cas d'insuff-

Plaidoyer pour plus de contrôle du produit laitier

fissance du produit en grande quantité en raison de la sécheresse, la pandémie ou autres », a précisé à l'APS M. Alioui.

Estimant que l'importation de la pomme de terre pour "une ou deux semaines" devrait casser la spéculation et maîtriser au mieux les prix, le SG de l'UNPA a affirmé que l'importation exceptionnelle de la pomme de terre "ne veut pas dire l'importation permanente de ce produit", étant donné que "le produit agricole local est disponible en

quantité et en qualité".

Invité de la Radio nationale (chaîne 1), le même responsable a relevé que "l'importation exceptionnelle de la pomme de terre constitue une solution pour lutter contre la spéculation", appelant à accompagner l'agriculteur en tant qu'élément clé dans la préservation de la sécurité alimentaire. Au sujet de la création des fédérations agricoles pour promouvoir les différentes filières, M. Alioui a annoncé la création prochaine de la fédération nationale

Cnapeste Suivi mitigé de la grève

M. A.

Le Conseil national du personnel enseignant du secteur ternaire de l'éducation (Cnapeste), a poursuivi hier sa grève cyclique de deux jours par semaine, pour la deuxième semaine consécutive. Le débrayage a été « largement » suivi au premier jour de la grève dans les lycées, mais avec un taux qui diffère d'un établissement à un autre et d'un palier à un autre. C'est ce qu'a affirmé au Quotidien d'Oran, le porte-parole du syndicat, Messaoud Boudiba, en précisant que le taux de suivi dans le secondaire varie entre 79 et 80 %, dans le cycle moyen le taux a atteint

55 %, mais dans le cycle primaire, il n'a pas dépassé les 15 %.

Le porte-parole du Cnapeste a affirmé que la poursuite du mouvement de grève a été décidée par la base « en l'absence de réponses convaincantes de la part de la tutelle ». « C'est vrai, nous étions conviés à une rencontre de dialogue, mais les réponses n'étaient pas claires et ne répondent pas aux aspirations des enseignants et de nos adhérents. C'est pour ces raisons que les adhérents ont opté pour la poursuite de la grève jusqu'à la satisfaction des revendications urgentes des enseignants », explique notre interlocuteur. Pour rappel le syndicat a déjà brandi la mena-

ce de durcir le mouvement de protestation par l'organisation prochainement de rassemblements régionaux à travers différentes wilayas du pays, et dont les dates seront arrêtées et communiquées prochainement. Mais aussi par le boycott administratif des examens qui sera marqué par la rétention des notes des devoirs et des compositions du 1er trimestre.

Le syndicat revendique au même titre que l'ensemble des organisations syndicales du secteur, des mécanismes de soutien au pouvoir d'achat des fonctionnaires, et ce, en valorisant les salaires du personnel de l'Education et la révision en urgence du régime indemnitaire.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

De la parole à l'acte, l'Algérie n'a pas mis beau coup de temps

pour réorienter la boussole du partenariat économique vers l'Italie. Suite aux propos du président français sur le système algérien et son interrogation sur l'existence de la nation algérienne avant la colonisation, qui ont provoqué une profonde crise entre l'Algérie et la France, d'autres pays européens seront appelés à combler le vide que va laisser l'effacement inéluctable du rôle économique joué par la France en Algérie. Et qui mieux que l'Italie, ou à un degré moindre l'Allemagne, pourrait avoir les ambitions et les capacités de s'investir en Algérie ?

Dans un récent entretien au quotidien allemand *Der Spiegel*, le président Tebboune a clairement souligné que la coopération avec l'Allemagne est appelée à se raffermir dans l'avenir, mais c'est l'Italie qui va directement jouer des rôles très importants en matière de partenariat économique. La dernière visite du président italien Sergio Mattarella et, surtout, le prochain sommet intergouvernemental, prévu début 2022, qui sera présidé par le Premier ministre, Aymen Benabderahmane, et le Président du conseil des ministres italien, Mario Draghi, donnent un aperçu sur les bases de cette stratégie foncièrement tournée vers l'Italie.

Quelles répercussions pourraient avoir cette stratégie sur le tissu économique actuellement occupé par les entreprises françaises (en 2020 la France était le 2e partenaire commercial de l'Algérie avec des exportations de 3,6 milliards de dollars et une part de marché de 10,6%, derrière la Chine, avec 5,7 milliards de dollars d'exportations) ? L'Algérie est un partenaire économique important pour la France et une réorien-

tation de certains flots des échanges commerciaux entre les deux pays ne se ferait pas sans dommages

collatéraux. Mais, vaille que vaille, l'Algérie s'est résolument engagée dans cette voie de la réévaluation de ses relations économiques et commerciales avec la France et se prépare en conséquence à changer de cap stratégique sur ce plan. Depuis peu, l'Algérie use de l'argument économique pour « corriger » à sa manière ses relations avec les pays qui montrent à son égard une franche hostilité. La même démarche avec la France que celle adoptée avec le Maroc ?

Dans les deux cas, les rapports ont évolué de la même manière, ou presque, après les rappels des ambassadeurs algériens dans les deux pays, est intervenue l'interdiction de survol du territoire algérien pour tous les appareils marocains et les appareils militaires français, avant le passage à la correction de l'orientation économique, mettant fin au contrat du gazoduc qui passe par le Maroc pour alimenter l'Espagne et une tendance affichée pour faire de l'Italie le premier partenaire économique européen en Algérie.

D'autres mesures dans ce contexte de crise entre l'Algérie et la France ne sont pas à écarter après les élections présidentielles françaises, notamment. Car, une réélection du président Macron pour un second mandat ne va guère arranger les relations bilatérales, contrairement à un nouveau locataire à l'Elysée, qui aurait une bonne marge de manœuvre, s'il en a la volonté, bien sûr, pour renouer le fil avec l'Algérie. Mais, pourrait-on jamais recoller les morceaux dans les relations algéro-françaises et revenir au stade antérieur à ce qu'on peut qualifier d'accroc Macron ?

Agriculture

des producteurs de lait et des éleveurs de vaches en vue d'organiser la filière et réduire la facture d'importation de la poudre de lait.

Il a jugé primordial, à cet effet, d'exercer davantage de contrôle et de suivre minutieusement la gestion du produit laitier, et de promouvoir cette filière, compte tenu de la richesse animale que recèle notre pays.

Au sujet de l'industrie manufacturière des produits agricoles, M. Alioui a souligné l'importance d'adopter et de développer cette in-

dustrie aux mieux du développement de ce secteur et réduire l'importation qui coûte cher au Trésor public. S'agissant du foncier agricole, le SG de l'UNPA a appelé à suivre "sérieusement" ce dossier afin de lever tous les obstacles qui l'entravent et lutter contre les monopsonistes qui bénéficient de terrains sans les exploiter. M. Alioui a mis en avant l'imperatif d'intensifier les coopératives agricoles pour encourager la commercialisation des produits agricoles et soutenir l'agriculteur.

Finance islamique Un début encourageant

Les produits de la finance islamique tentent depuis plus d'une année de leur lancement sur le marché financier de gagner du terrain dans notre pays. Les premiers résultats ne sont pas très importants mais ils sont tout de même encourageants.



M. Aziza

Le professeur Mohamed Boudjellal, membre du Haut conseil islamique (HCI) et expert en finance islamique a affirmé que les fenêtres de la finance islamique ouvertes dans le secteur public depuis plus d'une année, sont parvenues à collecter 2000 milliards de centimes. Ce n'est pas un grand exploit mais c'est un bon début pour assurer l'inclusion financière prônée et drainer l'argent de l'informel dans le circuit bancaire.

Intervenant hier, lors d'une rencontre organisée par l'Institut supérieur d'assurance et de gestion (INSA) sur l'inclusion financière et l'assurance Takaful, tenue au CIC à Alger, le Pr Boudjellal a ouvert une parenthèse pour affirmer que la migration des capitaux en dehors du circuit bancaire n'est pas relative seulement aux problèmes culturels ou religieux. Mais elle motivée parfois par un manque de confiance et parfois pour des problèmes de fiscalité et d'autres.

Il a tenu à préciser qu'un projet est en cours d'élaboration avec le ministère des Finances pour la mise en place d'un comité interprofessionnel qui regroupera tous les acteurs du domaine. Un cadre d'interaction qui facilitera la communication entre les acteurs de la finance islamique et les autorités et décideurs. Ce qui donnera la possibilité aux différents intervenants de formuler des propositions afin de remédier à certaines lacunes dans le système et permettre à la finance islamique de se développer sur une bonne base. Et d'affirmer «on a tant besoin d'une entité ou d'une institution d'accompagnement qui soutient les acteurs de la finance islamique en les regroupant déjà». Et de citer les banques, les compagnies d'assurance et tous les acteurs du marché finan-

cier, les fonds d'investissement, El Wakf et la Zakat.

Le Pr Boudjellal a affirmé que la Commission nationale de la charia chargée d'élaborer des fatwas pour la finance islamique a été déjà installée, en attendant la finalisation du projet relatif à la mise en place d'une entité interprofessionnelle qui traitera exclusivement des questions techniques et professionnelles de la finance islamique.

Pour sa part, Amina Athamnia, chef de service de la finance islamique à la BNA a affirmé que pour une première évaluation «je qualifie les résultats de la finance islamique de positifs». Et de rappeler que la BNA a été la première banque publique à avoir lancé la finance islamique en offrant à ses clients et l'ensemble des citoyens algériens des produits conformes à la charia à travers 64 guichets installés au niveau de ses agences sur 52 wilayas du pays. Et de noter l'ouverture en septembre dernier d'une agence à Hussein Dey, la première dédiée exclusivement aux services de la finance islamique. Elle affirme que depuis le lancement de la première fenêtre de finance islamique à la BNA le 04 août 2021, un grand engouement de la part des citoyens qui attendaient ce genre de produit a été constaté. Et de souligner que la BNA reçoit tous les jours des demandes pour l'ouverture de compte bancaire et dépôt d'argent, ainsi que le changement de compte bancaire classique à un compte bancaire de finance islamique.

Elle a ajouté que la BNA a pu collecter quelques milliards de dinars, en précisant que 80% de l'argent collecté provient en fait de la sphère informelle, c'est-à-dire de l'argent qui circulait en dehors du circuit bancaire. Et d'affirmer que plus de 12 000 comptes bancaires islamiques ont été ouverts à la Banque BNA jusqu'aujourd'hui.

Chaneigha reçoit le chef d'état-major du Gouvernement d'Unité Nationale libyen



Le Général de Corps d'Armée Chanegriha Saïd, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a reçu, lundi, au siège de l'Etat-Major de l'ANP, le Général d'Armée Mohamed Ali El-Haddad, Chef d'Etat-major de l'Armée du Gouvernement d'Unité Nationale libyen, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Ont pris part à cette rencontre, le secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les commandants de Forces et de la Gendarmerie nationale, les chefs de Départements et les directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-major de l'ANP, ainsi que les membres de la délégation libyenne, précise la même source.

Lors de cette audience, les deux parties "ont abordé le contexte sécuritaire régional, en soulignant la nécessité de coordonner les efforts pour faire face aux nouveaux défis, notamment au niveau des frontières communes sud et d'examiner les voies et moyens à même de contribuer au renforcement des relations de coopération militaire".

Par ailleurs, les deux parties "ont échangé les points de vue sur les questions d'intérêt commun", ajoute le communiqué. Le Général de Corps d'Armée Chanegriha, a fait mention des "relations historiques

séculaires qui lient les deux peuples frères, notamment durant la révolution du 1er novembre 1954". A cette occasion, je tiens à vous assurer du soutien et de la solidarité de tout le peuple algérien avec le peuple libyen, et ce, dès le début de la crise en 2011. Tout comme je vous exprime le soutien de mon pays aux démarches sincères et soutenues, visant à résoudre cette crise et réunir les protagonistes libyens, loin de toutes tensions ou d'agendas étrangers", a-t-il souligné.

"Cette position, qui est la nôtre, découle de la profondeur des relations historiques séculaires qui lient les deux peuples frères, notamment durant la révolution du 1er novembre 1954", a ajouté le chef d'Etat-major de l'ANP.

"A ce titre, je tiens à rappeler que nous n'avons pas oublié et ne l'oublierons jamais le soutien qui a été fourni par les frères libyens à nos braves combattants. En effet, ils n'avaient pas renoncé à apporter l'aide nécessaire et l'assistance continue à notre cause nationale. A cette époque, le territoire libyen était une profondeur d'importance pour nos moudjahidine, tel qu'en témoigne la bataille d'Issine, où le peuple libyen avait soutenu les combattants algériens contre les forces du colonialisme français usurpateur", a relevé le Général de

Corps d'Armée. Il a exprimé "le souhait de voir, dans un très proche avenir, la Libye retrouver son rôle positif dans la région et dans le continent africain, à travers l'accélération de la sortie de crise".

"La Libye tenait, dans un passé récent, un rôle important dans la résolution des conflits et le rapprochement des points de vue entre les Etats du continent africain. En outre, elle encourageait la mise sur pied d'institutions africaines, capables de réunir toutes les conditions de développement, de prospérité et de progrès pour ses peuples, et veillait à l'instauration de la sécurité et de la stabilité dans les pays de ce continent et au-delà. Il s'agit d'un rôle positif que nous souhaitons voir la Libye tenir dans un avenir très proche", a-t-il affirmé.

"Aussi, est-il nécessaire d'accélérer la sortie de crise que traverse votre pays, pour qu'il puisse retrouver son rôle d'acteur incontournable dans l'instauration de la paix et de la stabilité dans notre espace régional et méditerranéen commun", a indiqué le Général de Corps d'Armée, Chanegriha Saïd.

De son côté, le Général d'Armée, Mohamed Ali El-Haddad, a exprimé "la reconnaissance du peuple libyen pour les efforts inlassables déployés par l'Algérie pour rapprocher les points de vue entre les différentes parties libyennes et pour unifier le front interne libyen".

A l'issue de la rencontre, le Général d'Armée Mohamed Ali El-Haddad a signé le livre d'or de l'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire, ajoute le communiqué.

Raina Raïkoum El-Houari Dilmî

Un roitelet, un pesant fardeau

L'on s'était presque habitué au scénario de la provoc chez nos voisins de l'Ouest. Mais c'est la première fois que le Makhzen va aussi loin, ôtant la vie à trois de nos compatriotes. Plus qu'un outrage aux règles de bon voisinage. Ici, retour sur l'histoire d'un roitelet hypocondriaque, obsédé par la perspective macabre de perdre une bonne partie de ses sujets, menacés par un mal mystérieux. Trahi par ses vizirs aplaventristes, le petit mikado est arraché à son sommeil pour être informé tout de go que la moitié des habitants de son trône « vendu » était passée de l'autre côté de la Raison, après avoir consommé du pain vénéneux, acheté de chez le seul boulanger de la cité en perdition. Pis encore, leur folie proviendrait d'un gène si terrible que sa capacité de contagion a de quoi décimer le royaume entier, en quelques heures seulement. Alors, que proposer à la petite couronne de la cité, morte d'effroi à l'idée de perdre plus de la moitié de ses sujets, tous devenus des barjos. Les vizirs aplaventristes, mus par une envie irrépressible de « liquider » le sénile petit monarque et ses débilités avec lui, croient avoir trouvé l'idée machiavélique d'empoisonner l'autre moitié du royaume, histoire d'offrir à son crypto-

altezza tourmentée, chassée de son trône piégé, un peuple de recharge, si possible sain, docile et travailleur. Passant toutes ses nuits à supplier les dieux « assoupis », le roitelet, pour éviter à ses pauvres sujets un pogrom à la Pol

Pot, une autre idée plus démente lui vient à l'esprit, et avec elle, la solution radicale et sans appel de sauver la peau à son royaume décrépit d'une « extermination » ourdie par ceux-là mêmes censés le délivrer d'un naufrage annoncé. Agglutiné autour de ses vizirs interlopes, le roitelet demande, sur le champ, un trognon de pain empoisonné. La scène psychédélique se passe sous un regard de macchabée de ses faux serviteurs.

Se goinfrant à pleines boucheées, à l'origine de toutes les folies, le petit roi repu, contraint, sous la menace d'une arme en caoutchouc, ses ministres en plastique d'en prendre un quignon chacun, l'un après l'autre. Se gavant tous à la graine de folie, le royaume recouvrira son sourire éclatant, et ses occupants une vie des plus placides. Au point que toute la cité mourut d'un fou rire. La folle histoire ne dira pas si le petit roi a passé par les armes ceux qui ont enfourché le grand peuple, pour monter sur leurs petits instincts plus bas que leurs chevilles...

Relations avec l'Europe

L'Algérie n'accepte aucune ingérence dans ses affaires

Le président de la République a instruit hier les chefs de missions diplomatiques et consulaires algériennes à l'étranger «d'accorder la priorité au statut d'observateur de l'Algérie au sein du Conseil de sécurité de l'ONU pour 2024-2025, préserver l'Union africaine contre les tentatives de sa déstabilisation et de faire du sommet de la Ligue arabe de mars prochain à Alger une opportunité pour réactiver l'action commune arabe et l'initiative arabe pour la paix».



R.N.

Abdelmadjid Tebboune a donné hier aux représentants du corps diplomatique national à l'étranger, les grandes orientations pour «une diplomatie offensive» en ces temps de menaces sécuritaires, de manœuvres dangereuses et de tentatives de déstabilisation de l'Algérie et de la région. «L'Algérie est ciblée par une guerre de 4^e génération dans le cadre d'un large plan qui englobe l'Afrique et le Moyen-Orient(...), notre diplomatie doit s'engager à se sacrifier pour répondre fermement aux manœuvres qui visent l'Algérie», recommande-t-il aux participants de la conférence de Ramtane Lamamra qui se tient depuis hier au Palais des Nations de Club des pins à Alger. Le corps diplomatique algérien est appelé ainsi à être «un acteur actif au plan international, régional, à renforcer le multilatéral(...).».

Pour le président, la priorité de l'action diplomatique doit être accordée au statut d'observateur que l'Algérie aura au Conseil de sécurité durant la période 2024-2025, ceci, a-t-il indiqué, «pour renforcer le rôle de l'ONU en ce qui concerne ses responsabilités en particulier envers les peuples palestinien et sahraoui». Il recommande en outre au corps diplomatique de «déployer des efforts avec les Etats africains pour faire échouer les tentatives mal intentionnées en vue de détruire l'Union africaine, il faut renforcer nos relations avec nos partenaires stratégiques comme le Nigeria et l'Afrique du Sud avec qui nous sommes d'accord sur les questions d'intérêts communs comme la crise en Libye et le conflit armé au Sahara occidental(...). Les diplomates sont en même temps instruits pour «renforcer l'action arabe commune au sommet de la Ligue arabe prévu en mars prochain à Alger en faveur de la cause palestinienne et réactiver l'initiative arabe de la paix (annoncée au sommet de Beyrouth en 1982 qui accepte de reconnaître Israël à condition d'employer le principe de la terre contre la paix ndlr)».

«ON EXIGE LE RESPECT DE NOTRE SOUVERAINETÉ»

Tebboune veut aussi que la diplomatie algérienne réussisse à arracher l'engagement des pays membres de la Ligue arabe pour amorcer sa réforme tout autant que celle de l'Union africaine, deux organisations qui doivent activer, a-t-il dit, «en faveur de la

paix et la sécurité au plan régional, en Libye, au Sahel, au Sahara Occidental(...). Les corps diplomatiques accrédités à l'étranger doivent développer les relations de l'Algérie avec «nos principaux partenaires en Europe et en Asie, la région des Caraïbes (Cuba, Venezuela...) et d'en faire une nécessité particulièrement pour des relations équitables avec l'UE et l'UA». Tebboune affirme que «l'Algérie n'accepte des Européens aucune ingérence dans ses affaires internes, on exige le respect de notre souveraineté(...).».

Le président a tenu à «insister sur deux sujets stratégiques importants, la communauté internationale et la diplomatie économique». Il recommande aux diplomates de «traduire d'une manière effective l'importance accordée à la communauté nationale à l'étranger, non seulement pour répondre à ses besoins mais pour la faire participer dans le renforcement de nos relations avec les pays hôtes (...). Il a décidé à ce que les ambassades mettent au service des ressortissants algériens à l'étranger «un numéro vert et un cabinet d'avocats pour les aider à régler leurs problèmes, on fera face à tous ceux qui veulent leur nuire». Il veut en outre qu'il soit procédé au rapatriement des dépouilles des ressortissants qui décèdent à l'étranger «le plus tôt possible, les papiers au niveau des ambassades et consulats viendront après».

La diplomatie économique pour lui c'est «de positionner les sociétés algériennes auprès de celles étrangères et sur les marchés internationaux, l'essentiel est que nos produits nationaux peuvent être exportés». Il exhorte les diplomates à «prendre attaché pour cela auprès du 1^{er} ministre et aussi avec les entreprises algériennes elles-mêmes».

Tebboune estime qu'ils doivent «défendre l'intérêt suprême de la Nation, sa réputation, la dignité de ses ressortissants(...) sur la base des principes d'autodétermination des peuples, la non-ingérence dans les affaires internes des Etats, le règlement pacifique des conflits, l'indépendance des Etats et des peuples».

«JE PRÉFÈRE PÉCHER PAR EXCÈS DE VIGILANCE QUE PAR MANQUE DE VIGILANCE»

Le président a proposé d'ailleurs aux diplomates de tenir leur conférence «une ou deux fois par an pour qu'on évalue ensemble la place et l'image de l'Algérie dans les pays où vous êtes accrédités». L'on note

qu'en plus des diplomates, la réunion de Lamamra s'est tenue en présence du chef d'état-major, le général de corps d'armée Saïd Chengriha, le général Medjahed, les représentants des services de la sécurité intérieure et extérieure, du directeur général de l'Agence nationale de coopération, Boudjemaa Delmi, l'ex-envoyé spécial pour le Sahel et l'Afrique, qui a remplacé Chafik Mesbah, et de spécialistes des questions sécuritaires.

Avant le discours du président de la République, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger avait rappelé «le dernier mouvement diplomatique où il y a eu la nomination de près de 80 chefs de missions, on a aussi 7 envoyés spéciaux chargés de dossiers précis pour défendre les intérêts et les priorités de l'Algérie». Ramtane Lamamra prévoit d'autres nouvelles nominations et annonce en même temps l'ouverture prochaine du concours des affaires étrangères pour le recrutement d'attachés et de secrétaires d'ambassades. Le ministre a appelé à «réactiver la diplomatie en coordination avec les institutions de l'Etat et aussi les opérateurs économiques publics et privés».

Dans l'après-midi, des responsables de la sécurité intérieure et extérieure ont mis en avant la détérioration de la sécurité au plan régional et international, particulièrement dans le Maghreb et la région du Sahel. Tous s'accordent à dire que «l'Algérie se situe dans un espace géostratégique perturbé et instable(...), certaines forces étrangères manœuvrent contre les peuples de la région, la rerudescence du terrorisme, le marécage libyen, la situation préoccupante au Mali, la situation inquiétante en Tunisie, la Mauritanie qui risque de devenir une zone de repli pour les groupes terroristes, les dangereuses actions d'hostilité du Maroc contre l'Algérie (cybercriminalité, conflit armé avec le Sahara Occidental...), et ses accords avec Israël, un facteur aggravant et dangereux(...). Pour ces spécialistes des questions sécuritaires, «les facteurs de riposte contre le Maroc doivent être bien pensés et efficaces».

Au cours du débat, Lamamra interroge «est-ce que l'Algérie est ciblée ? Est-ce de l'alarmisme ?» Pour répondre tout de suite, «pourquoi l'Algérie serait-elle immunisée alors qu'un grand nombre de pays arabes a été ciblé, ceux du front du refus, ce n'est pas de l'imagination(...). Ce qui le laisse affirmer «je préfère qu'on pèche par excès de vigilance que par manque de vigilance».

Algérie-Mauritanie

Vers une commission sécuritaire conjointe

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamal Beldjoud, a affirmé, lundi à Alger, que l'Etat œuvrait à la sécurisation de toutes les régions du pays, et ce, suite à l'assassinat qui a couté la vie à trois ressortissants algériens qui effectuaient la liaison Nouakchott-Ouarglaa.

«Nous œuvrons à sécuriser toutes les régions du pays», a indiqué M. Beldjoud dans une déclaration à la presse en marge de l'ouverture de la première session du comité bilatéral frontalier algéro-mauritanien, qualifiant l'assassinat des trois ressortissants algériens d'acte criminel lâche perpétré par le Makhzen».

Le ministre mauritanien de l'Intérieur et de la décentralisation, Mohamed Salem Ould Merzoug a souligné, de son côté, que son pays allait «continuer à assurer le bon voisinage et la paix et respecter les chartes du droit international», ajoutant que les relations «historiques» entre l'Algérie et la Mauritanie «se caractérisent par le bon voisinage et le travail au mieux des intérêts des deux pays et des deux peuples frères».

Dans le même registre Kamal Beldjoud, a appelé les experts sécuritaires en Algérie et en Mauritanie à poser le premier jalon de la création d'une commission sécuritaire conjointe chargée de sécuriser les deux pays.

«Cette commission sécuritaire proposera des mesures garantissant la sécurité des deux pays et l'intégrité de leurs citoyens», a précisé M. Beldjoud à l'ouverture des travaux de la première session du Comité bilatéral frontalier algéro-mauritanien, ajoutant que la création de cette commission sécuritaire dans la conjoncture actuelle «est plus que nécessaire pour relever les défis sécuritaires transfrontaliers».

Elle contribuera à «contrecarrer toute menace à notre sécurité commune, notamment sur la bande frontalière», a-t-il poursuivi.

Le ministre a, dans ce contexte, appelé à intensifier les rencontres périodiques de concertation dans la région, à œuvrer de concert à la sécurisation de la frontière commune et à échanger des informations dans le cadre de la lutte contre le crime organisé sous toutes ses formes.

Pour sa part, le ministre mauritanien de l'Intérieur et de la Décentralisation, Mohamed Salem Merzoug, a estimé que la première rencontre du Comité bilatéral frontalier représente «un nouveau jalon dans l'édifice de la coopération bilatérale, conformément aux clauses du mémorandum d'entente signé à Nouakchott en avril 2021 après la création d'un poste frontalier terrestre entre les deux pays, le premier passage frontalier officiel entre les deux pays qui a donné une forte impulsion aux relations de coopération bilatérale».

Alger

Le terroriste «Abou Dahdah» condamné à 20 ans de prison

Le tribunal criminel de première instance de Dar El Beida (Alger) a condamné lundi le terroriste Ahcène Zerkane dit «Abou Dahdah» à une peine de 20 ans de prison ferme avec sa privation de ses droits politiques et civiques pour délit d'adhésion à un groupe terroriste et port d'armes de guerre sans autorisation.

La même juridiction a prononcé, dans le cadre de l'action civile, un dédommagement d'un (1) million de Da au profit des victimes avec rejet de la requête du Trésor public car non fondée. Le procureur général avait requis la peine capitale à l'encontre du prévenu, «vu que les faits qui lui sont reprochés, sont très graves et ayant couté la vie à plusieurs citoyens sans défense et à des éléments de la Sûreté nationale».

Les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) avaient réussi, le 16 décembre 2020, à capturer le terroriste «Abou Dahdah» qui avait rallié les groupes terroristes en 1994, à l'issue d'une opération de ratissage menée près de la commune d'El-Ancer à Jijel.

Salon Bâtimetec Le Groupe Hasnaoui appelle à une «refonte du code des marchés publics»

Mohamed Mehdi

Participant à la 23e édition du Salon International Bâtimetec 2021, et dont il est le partenaire officiel, le Groupe des Sociétés Hasnaoui (GSH) a organisé, hier, à des journalistes, une présentation générale de la dizaine de filiales touchant à plusieurs métiers de la construction et du bâtiment, mais également des solutions télécoms, des et à la formation. La présentation des filiales avait été précédée par une rencontre avec le PDG du Groupe, Omar Hasnaoui, qui a répondu aux nombreuses questions des journalistes.

Omar Hasnaoui a souhaité évoquer, au début de la rencontre, la question de la formation aux métiers du bâtiment, mais également la présentation de la filiale Hasnaoui Profile Systems (HPS) de menuiserie aluminium. A été également évoquée la situation sanitaire et ses répercussions sur l'entreprise, ainsi que les différents chantiers que le Groupe Hasnaoui souhaite que l'Etat prenne en charge, dont celui de la révision du Code des marchés publics.

Au sujet de la société HPS, l'intervenant affirme que cette filiale du Groupe a lancé «un système à 100% algérien». «On se positionne sur cette niche pour rétablir l'image de la menuiserie aluminium et éléver le niveau de qualité de cette branche d'activité». La question de la formation est souvent revenue lors de la discussion, au cours de laquelle Omar Hasnaoui a plaidé pour un système de formation, au sein des entreprises, pour les métiers du bâtiment, pour parer au manque important de main d'œuvre qualifiée dans le secteur.

Concernant la situation actuelle du secteur du bâtiment, marquée par une «érosion du pouvoir d'achat», l'intervenant a évoqué le «problème du financement par les banques», et appelé à une «réelle débureaucratisation».

«Nous cherchons à pérenniser l'activité», dit-il pour évoquer la question du Code des marchés publics qui fa-



vorise le «moins disant» dans l'attribution des projets, posant, de fait, un «problème de qualité». «Le principe du "moins disant" est érigé au détriment du bon sens», ajoute-t-il à ce sujet. Pour le PDG de GSH, il y a nécessité de «revoir le Code des marchés publics» pour «redéfinir la notion de qualité» et pour que «la normalisation soit à tous les niveaux».

Autre sujet évoqué hier, «plus de 90% des transactions du marché du bâtiment se font dans le noir», affirme M. Hasnaoui qui estime que «si cette situation persiste, nous allons des milliers d'entreprises».

CONSTRUIRE UN «ENVIRONNEMENT HABITABLE»

Sur un autre sujet, Omar Hasnaoui estime nécessaire une refonte de la manière de construire en Algérie. «L'Etat opérateur économique est une aberration. Si l'Etat social doit continuer, l'habitat social doit permettre la création d'un environnement pour permettre l'épanouissement du citoyen».

Le PDG de GSH recommande que le logement social doit être «doté de

commodités» allant des écoles, aux loisirs en passant par les services de santé, les grandes surfaces, parkings et autres facilités, pour rendre une cité bien plus qu'un ensemble d'appartements.

Pour l'intervenant, les projets de cette envergure doivent être de «taille critique de 2000 logements» construits, avec toutes les annexes, sur une «assiette foncière de pas moins de 40 hectares». «Et quel que soit le prix (de ces projets), dit-il, l'Etat sera gagnant», car «il aura permis réduire bon nombre de fléaux sociaux en dotant les cités d'un environnement habitable». A une question sur les problèmes du foncier, Omar Hasnaoui estime que cette problématique est «mal posée». «Personne n'est contre la préservation des terres agricoles. Mais encore faut-il définir une terre agricole en termes de rentabilité, de disponibilité d'eau... etc.», affirme le PDG de GSH qui invite à «ouvrir un débat général sur ces dogmes». Il a également plaidé pour inclure, dans la conception de l'habitat, plusieurs autres intervenants, comme les sociologues, en plus des urbanistes et autres techniciens.

Bousâada 640.000 DA en faux billets saisis

Les éléments de la sûreté de daïra de Boussaâda relevant de la sûreté de wilaya de M'sila ont saisi 640.000 DA en faux billets et arrêté quatre (4) suspects, a-t-on appris lundi auprès de ce corps sécuritaire.

L'opération a été réalisée suite à un contrôle effectué au niveau du marché hebdomadaire de la ville de Boussaâda, où il a été procédé à l'arrestation de deux (2) individus, en possession de 500.000 DA en faux billets, sur le point d'escroquer un commerçant dudit marché, a précisé la même source.

La somme saisie sur les présumés trafiquants, issus d'une wilaya

dans le nord du pays, est constituée de 230 billets en coupures de 1000 DA et 135 autres de 2000 DA, a-t-on relevé à la sûreté de wilaya, soulignant que les deux mis en cause et leur véhicule ont été transférés au siège de la police pour les besoins de l'enquête.

Les investigations engagées ont contribué à l'identification de deux (2) autres individus impliqués dans cette affaire, issus de la même wilaya, a-t-on affirmé, faisant remarquer que l'extension du territoire de compétence a permis leur arrestation.

Selon la source sécuritaire, la perquisition du domicile des mis

en cause a permis également la découverte de 140.000 DA de faux billets (69 billets de 2000 DA et 2 billets de 1000 DA).

Des dossiers juridiques ont été établis à l'encontre des individus impliqués, âgés entre 25 et 32 ans,

lesquels ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Boussaâda pour «constitution d'une bande de malfaiteurs, détention, mise en circulation de faux billets et escroquerie», a affirmé la même source.

Les mis en cause ont été par la suite présentés devant le juge d'instruction qui a ordonné de les placer sous mandat de dépôt, a-t-on indiqué.

Souk Ahras

Un véhicule chute dans un barrage, 2 morts

Deux personnes sont décédées suite au dérapage et la chute de leur véhicule dans le barrage d'Oued Mellegue relevant de la commune de Taoura (Souk Ahras), a-t-on appris lundi auprès de la direction de la Protection civile (DPC). Les éléments de l'unité secondaire de ce corps constitué, soutenus par les services de l'unité principale, sont intervenus dans la nuit de dimanche suite au dérapage de

cette voiture avec deux personnes à son bord (un homme de 55 ans et une femme de 57 ans), avant de chuter dans le barrage d'Oued Mellegue implanté au lieu-dit El Mehras, a déclaré à l'APS le chargé de l'information et de la communication de ce corps constitué, le capitaine Reda Messai.

Les efforts des éléments de la Protection civile ont permis le repêchage dans une première étape du

corps sans vie de la femme, a fait savoir le même responsable. Selon la même source, les recherches poursuivies par l'équipe des plongeurs en étroite collaboration avec des agents de la Protection civile, ont abouti lundi matin au repêchage de la dépouille de la seconde victime de l'accident.

Les dépouilles des deux victimes ont été acheminées vers la morgue de l'hôpital de la ville de Taoura.

Justice Le procès de Sellal et de son directeur de cabinet Rahiel reporté

Le pôle pénal spécialisé dans les crimes financiers et économiques du tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a décidé lundi de reporter le procès de l'ancien Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et de son ancien directeur de cabinet, Mustapha Rahiel, au 22 novembre à la demande du collectif de défense.

L'ancien Premier ministre et son directeur de cabinet sont poursuivis, dans cette affaire, pour des chefs d'accusation liés à la corruption au niveau de la wilaya de Bejaia, dont «abus de fonction et octroi d'indus avantages».

Sont également poursuivis dans cette affaire l'ancien wali de Bejaia, Ouled Salah Zitouni,

l'ancien secrétaire général de cette wilaya ainsi que l'homme d'affaires Laâlaoui Mahmoud.

Le procès des accusés dans l'affaire de Condor reporté

Le pôle pénal financier et économique près le tribunal de Sidi M'hamed (Cour d'Alger), a décidé lundi, de reporter le procès des propriétaires du groupe Condor, en l'occurrence les frères Benhamadi, au 15 novembre.

La décision de report fait suite à la demande de la défense qui a également introduit une demande de libération de l'accusé Omar Benhamadi, qui a été rejetée. Les propriétaires du groupe et les coaccusés sont

poursuivis entre autres pour «blanchiment d'argent et dilapidation de deniers publics, incitation d'agents publics à exploiter leur influence pour l'obtention d'indus avantages, et financement occulte de partis politiques».

Outre les frères Benhamadi, sont poursuivis dans cette affaire, des cadres des secteurs de la Santé, des Transports, de la Poste et des télécommunications et de la Banque extérieure d'Algérie (BEA).

Le procès de l'ancien wali de Djelfa Hamana Guenfaf reporté

Le Pôle pénal spécialisé dans les crimes financiers et économiques du tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a décidé, lundi, de reporter au 29 novembre courant, le procès de l'ancien wali de Djelfa, Hamana Guenfaf, poursuivi pour plusieurs délits, dont notamment «octroi d'indus avantages, dilapidation de deniers publics et trafic d'influence».

10 individus, dont trois femmes, arrêtés après des affrontements

Les unités du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Sidi Abdallah (ouest d'Alger) ont procédé à l'arrestation d'une bande de criminels après de violents affrontements avec usage d'armes blanches dans un quartier de Mahelma où ils terrorisaient la population, a indiqué lundi un communiqué des services de la Gendarmerie nationale.

L'intervention rapide des unités de la Gendarmerie nationale, suite à un signalement des habitants du quartier sur le numéro vert, a permis l'arrestation de 10 éléments de cette bande, dont trois (03) femmes outre la saisie d'armes blanches

et de deux véhicules touristiques. Les membres de cette bande criminelle seront présentés devant les instances judiciaires compétentes après parachèvement de l'enquête.

La Gendarmerie nationale appelle tous les citoyens à participer activement à la lutte contre toutes formes de criminalité, en signalant immédiatement tout acte criminel ou toute atteinte à l'intérêt public, et rappelle qu'un numéro vert (1055) ainsi que le site de pré-plainte et de télé-renseignements (PPGN.MDN.DZ) sont à la disposition des citoyens qui peuvent également contacter l'unité la plus proche de la gendarmerie nationale.

Ouargla Un véhicule se renverse, deux morts et un blessé

Deux personnes sont mortes et une troisième a été blessée dans un accident de la route survenu dimanche soir sur la RN-56 près de la commune de Hassi-Benabdallah (Ouargla), ont rapporté lundi les services de la Protection civile.

L'accident s'est produit suite au dérapage et renversement d'un véhicule touristique à 30 km de Hassi-Benabdallah, causant la mort sur le

coup d'un de ses occupants, tandis qu'un deuxième a succombé à ses blessures à l'hôpital «Mohamed Boudiaf» à Ouargla où a été également évacué le blessé pour y recevoir les soins nécessaires, a-t-on précisé.

Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

La tension monte en Libye à l'approche des élections

Le Premier ministre libyen, Abdelhamid Dbeibah, a défendu dimanche sa cheffe de la diplomatie suspendue et interdite de voyager, des mesures illustrant les tensions croissantes au sein du pouvoir intérimaire à l'approche d'élections cruciales.



Imad al-Sayeh, le responsable de la commission pour les élections nationales en Libye

Samedi, le Conseil présidentiel (CP) a annoncé la suspension de la ministre des Affaires étrangères, Najla al-Mangoush, avec interdiction de quitter le territoire, d'ici à la remise sous 14 jours d'un rapport sur des "irrégularités administratives" qu'elle aurait commises. Une commission d'enquête doit vérifier si elle n'a pas pris "des décisions d'ordre politique sans consulter" le CP, l'organe présidentiel libyen.

La réaction de M. Dbeibah ne

s'est pas faite attendre. "La nomination, le limogeage, la suspension ou la mise en examen d'un membre de l'Exécutif, (...) relèvent des prérogatives exclusives du Premier ministre", a-t-il affirmé dans un communiqué. Les mesures à l'encontre de Mme Mangoush ont été décidées par le CP à quelques jours de la tenue le 12 novembre à Paris d'une conférence internationale sur la Libye qui discutera de l'élection présidentielle, la toute première au suffrage universel prévue le 24 dé-

cembre, devant être suivie un mois plus tard par des législatives.

Le Premier ministre a donné instruction à Mme Mangoush d'ignorer la suspension, de "poursuivre son action" et a réitéré "son appréciation" pour ses efforts dans l'exercice de ses fonctions. M. Dbeibah lui-même est resté en poste et a présidé le 21 octobre une conférence internationale à Tripoli alors qu'il avait été en théorie destitué par le vote d'une motion de censure du Parlement le 21 septembre.

LOCKERBIE

Appelant les différents pouvoirs "à respecter la procédure", le Premier ministre leur a demandé d'éviter les "conflits d'intérêts" et les "obstacles" à l'action gouvernementale dans cette "phase critique". Le CP, formé de trois membres représentant les trois régions de Libye, a été mis en place en février par un processus politique parrainé par l'ONU, en même temps que le gouvernement Dbeibah.

Les deux instances sont chargées de préparer les élections générales censées mettre fin à la décennie de chaos qui a suivi la chute en 2011 du régime du dictateur Mouammar Kadhafi après une révolte populaire. Si aucune précision n'a été donnée sur les faits reprochés à Mme Mangoush, des médias locaux ont fait le lien avec un entretien accordé à la BBC il y a quelques jours où elle affirmait que Tripoli serait "prête à coopérer avec les Etats-Unis" pour l'extradition d'un suspect dans l'affaire de l'attentat à la bombe en 1988 contre un Boeing 747 de la Pan Am qui a explosé au-dessus de Lockerbie en Ecosse (270 morts dont 190 Américains).

Selon la BBC, Mme Mangoush faisait allusion à Abou Agila Mohammad Massoud, incarcéré à Tripoli dans une autre affaire, qui aurait été l'un des principaux fabricants de bombes pour le compte de Kadhafi. Mme Mangoush a "formellement démenti" dans un communiqué les propos qui lui ont été attribués, "niant catégoriquement avoir mentionné l'intéressé à la BBC".

FOSSÉ GRANDISSANT

Pour la communauté internationale, la priorité est la tenue des élections. Mais beaucoup d'incertitudes subsistent, du fait d'une situation sécuritaire fragile et de fortes dissensions internes, notamment entre les régions Est et Ouest du pays riche en pétrole. La tension est en outre montée dernièrement au sein du pouvoir intérimaire. "Le fossé grandissant entre le président du CP, Mohamad al-Manfi, et Dbeibah s'est embrasé, al-Manfi sautant sur une piétre excuse pour suspendre la ministre al-Mangoush", a tweeté Tarek Megerisi, analyste au Conseil européen des relations internationales. Selon Jalel Harchaoui, analyste de la Global Initiative, le CP "peut jouer un rôle clef pour résoudre les problèmes juridiques" liés à des "risques d'invalidité" de la loi électorale controversée pour la présidentielle.

"Cela crée une opportunité politique pour le président Manfi et ses appuis pour s'affirmer face au Premier ministre", a indiqué l'expert à l'AFP. Il se peut même que "ce soit le début d'un conflit grave" au sein du pouvoir à Tripoli. La loi électorale a été ratifiée par le chef du Parlement, Aguila Saleh, un allié du maréchal Khalifa Haftar sans être soumis à un vote. Le dépôt des candidatures pour les scrutins présidentiel et législatif s'est ouvert lundi. Seif al-Islam Kadhafi, fils de l'ancien "Guide", a laissé entendre qu'il pourrait se présenter à la présidentielle, de même que Khalifa Haftar.

Niger

Deuil et colère après le massacre de 69 habitants

Une fois la brume dissipée, la ville de Banibangou dévoile ses maisons rouges et ocres construites en argile, où deuil et colère sont omniprésents après le massacre par des terroristes présumés de 69 habitants de cette commune de l'ouest du Niger. Une fillette observe, par dessus le mur de sa maison, les blindés et les longs canons des mitrailleuses annonçant l'arrivée samedi dans la ville du président nigérien Mohamed Bazoum, cinq jours après le massacre.

Le maire de Banibangou, Oumarou Bobo, un militaire à la retraite, figure parmi les morts. Dans des ruelles sinuées, surveillées par des soldats armés au poing, de petits groupes de femmes, enveloppées dans de grands voiles multicolores, ruminent leur douleur.

Le 2 novembre, 84 membres d'un Comité de vigilance (milice d'autodéfense) issus de plusieurs villages du territoire de la commune, avec le maire à leur tête, sont attaqués près du village de Adab-Dab, à une cinquantaine de km au nord-ouest de Banibangou. Le Comité avait décidé de traquer jusque dans leur repaire de Adab-Dab des hommes armés qui attaquent les villages et volent le bétail, ont affirmé à l'AFP des habitants. Flottant dans un grand boubou blanc, coiffé d'un bonnet rouge et petites lunettes, le cheikh Saïdou Garbèye, très populaire guide religieux local, fait partie des 15 rescapés. Il entame son témoignage après avoir récité quelques versets du coran: "le maire de Banibangou, qui est mon oncle, avait décidé d'aller à la recherche de Tchinbado, un indicateur (des terroristes). Je lui avais prêté main forte avec des jeunes du comité de vigilance", raconte à l'AFP le cheikh.

«ARMÉS DE LANCE-PIERRES»

De temps en temps, il jette un œil vers

un gendarme en treillis qui prend note de son récit. "Nous avions fait une prière et nous avions pris le chemin de Adab-Dab. Malheureusement, des bandits nous ont aperçus du haut d'une colline, ils se sont précipités vers nous et ont ouvert le feu, tuant un bon nombre de nos hommes", poursuit-il. Les membres du comité "n'étaient armés que de leur courage, de flèches et de lance-pierres", les terroristes, eux, "possèdent des armes que même nos soldats ne possèdent pas", relève-t-il.

C'est la première offensive audacieuse du genre lancée par les comités contre des terroristes depuis leur mise sur pied il y a quelques mois. "Des civils mal équipés, sous-entraînés ne pouvaient défaire des terroristes qui défient même nos armées nationales", relève un journaliste local. "Nos enfants sont partis défendre leurs villages, ils sont morts, c'est triste, ce sont des martyrs", confie Mariama, croisée devant la préfecture où le président nigérien doit s'adresser aux habitants de Banibangou.

Les yeux remplis de larmes, Habsatou Ali, une employée municipale est encore sous le choc. "Il ne fait plus bon vivre à Banibangou: il y a la faim, il y a la soif. Les femmes et les enfants sont particulièrement dans la tourmente", s'indigne-t-elle. "On ne dort plus, chaque jour, vous entendez: +on a aperçu des colonnes de motos, ils arrivent !+", se lamenta-t-elle. La voix étouffée par les puissants haut-parleurs, Zakari Alfa, qui a perdu "un proche" dans la tuerie, "prie pour qu'Allah exorcise la malédiction qui s'abat sur Banibangou". "Les bandits nous terrorisent trop: on nous tue, on nous braque, on nous vole, on nous torture et nous ne connaissons toujours pas les raisons. A quand la paix ici ?", peste Kallam Tinni, chef de Sabara-Deye, un village satellite de Banibangou.



«COMPTEZ SUR L'ARMÉE»

Depuis le début de l'année, des terroristes armés liés à Al-Qaïda et au groupe Etat islamique (EI/Daech) multiplient les assauts sanglants contre des civils dans la zone de Banibangou et des communes de la région de Tillabéri région immense et instable de 100.000 km2 dans la zone dite "des trois frontières" entre Niger, Burkina Faso et Mali, faisant des centaines de morts. Pour prévenir la prolifération des milices armées, le président nigérien a demandé samedi aux habitants de Banibangou de "compter sur l'armée du Niger" dont "le travail est d'assurer" leur "sécurité".

"Je comprends que vous ne soyiez pas satisfaits de notre rendement, de nos performances. Si vous pensez que pouvez assurer votre défense c'est légitime, mais celui qui doit assurer votre défense et sur lequel vous devez compter c'est l'Etat", a-t-il déclaré. "Nous avons déployé des forces, mais l'espace est vaste et les sollicitations sont nombreuses", a insisté le chef de l'Etat qui a demandé aux populations de "surtout éviter que cela dégrade la relation entre les communautés" locales.

"Dorénavant, nous laissons le terrain aux soldats. Nos comités de vigilance vont garder nos villages, nos maisons et nos mosquées où on vient nous tuer", promet le cheikh Saïdou Garbèye.

Les nouveaux enjeux géostratégiques et leurs impacts sur la nouvelle architecture des relations internationales

L'objet de cette brève contribution, engageant la sécurité nationale, est une synthèse de mes nombreuses contributions nationales et internationales sur ce sujet entre 1980/2021. Le monde est à l'aube d'un profond bouleversement géostratégique tant dans le domaine économique, social que sécuritaire, où en ce XXIème siècle le culturel sera déterminant, modifiant les comportements et profondément les relations internationales. Dans les relations internationales actuelles n'existent pas de sentiments, de discours de fraternité mais que des intérêts, une diplomatie n'étant forte que si l'économie, conciliant l'efficacité économique et une profonde justice sociale, renvoyant à la moralité des dirigeants, est forte, étant d'ailleurs la seule garantie de la cohésion sociale et d'un front national solide. D'où l'importance du redressement économique national, du renouveau culturel de toutes nos institutions militaires et civiles qui doivent s'adapter à ces nouvelles mutations

Par Abderrahmane Mebtoul

1. LE FONDEMENT DES NOUVELLES RELATIONS INTERNATIONALES

De nouvelles mutations modifient tant le fonctionnement des sociétés que les relations internationales, notamment la gouvernance interne déterminante, pour mobiliser les populations et les relations entre les États, les organisations internationales et les sociétés civiles mondiales et locales et leurs influences dans des conflits. Les différents acteurs ont des points de vue disparates quant à la manière de réaliser leurs objectifs. C'est que les conflictualités du monde contemporain ne sont pas seulement économiques ou sécuritaires, mais également et surtout ont pour essence une profonde crise morale devant se fonder sur une profonde rénovation de la perception du monde. Depuis que le monde est monde nos sociétés vivent d'utopie. Comme le dit l'adage populaire, l'espoir fait vivre.

D'ailleurs, au niveau des sociétés, nous assistons à une pièce de théâtre où chacun a un rôle déterminé, les pouvoirs en place avec leurs cours et leurs discours contribuant à cette utopie. Les guerres et les révoltes sociales en sont le contrepoids. Aussi, il existe une tension entre, d'une part, les processus de paix traditionnels menés par les États (la diplomatie officielle) et par l'armée et, d'autre part, les processus engagés par des civils, qui résultent de traditions telles que la non-violence active et le dialogue à la base. C'est que les crises internationales ont toujours concerné de nombreux acteurs. Mais traditionnellement, en dehors de l'organisation de sécurité collective à vocation universelle et à compétence générale qu'est l'ONU, leur gestion revenait avant tout aux États. Or de nombreux autres acteurs y participent désormais, notamment, les organisations non gouvernementales et les organisations d'intégration régionales.

On le constate, le champ est composé d'une multitude d'acteurs et d'approches qui implique de facto un morcellement des actions et une difficulté à avoir un impact significatif sur le terrain. De nombreuses études tentent de catégoriser les principaux acteurs de ces conflictualités émergentes. La plupart d'entre elles opposent les États, dotés de forces armées régulières, à des acteurs non étatiques, laissant apparaître de nouveaux adversaires. Cette opposition, selon les experts en géostratégie entre États et acteurs non étatiques, ne semble pas totalement satisfaisante car elle ne reflète pas l'ensemble des systèmes asymétriques. En effet, une typologie des acteurs ne peut se faire qu'en prenant en compte plusieurs critères: les motivations, l'organisation et les modes d'action. De nouvelles conflictualités sont apparues où leurs acteurs se caractérisent souvent par l'illibilité de leurs organisations, l'imprévisibilité de leurs actions multiformes qui privilient la violence dûment mise en scène par la recherche du sensationnel et de la médiatisation. Des stratégies d'adaptation s'imposent donc face à ces nouvelles mutations. Il fut dans un temps pas lointain où les relations de chefs d'Etat à Etat, de ministres à ministres étaient à la base des relations internationales. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas et désormais ce sont les réseaux décentralisés à travers des organisations non gouvernementales disparates qui fondent les relations. (voir notre contribution au colloque international sur le thème Réseaux sociaux au Maghreb et au Moyen-Orient: quel impact sur les transitions politiques dans la région) organisé le 28 janvier 2020 au Cercle National de l'Armée, Beni Messous - Alger par l'IMDEP/MDN), s'adap-



tant aux nouvelles technologies ainsi que la diplomatie algérienne, n'étant plus dans les années 1970, pour s'adapter à ces nouvelles mutations. Grâce aux nouvelles technologies et à leur prolifération non maîtrisée, ces conflictualités sont susceptibles d'utiliser toute la panoplie des capacités actuelles : armement sophistiqué, maîtrise de l'information, diversité des types d'agression (capacité d'exporter une menace n'importe où dans le monde), générant des menaces (cyber-délinquance, cybercriminalité, etc.) qui mettent en évidence l'insuffisance des systèmes de sûreté ou de substitution dans les sociétés modernes.

En effet, les moyens modernes de communication facilitent l'expression libre et la circulation, via les réseaux, des idées les plus extrêmes, dans un but revendicatif, subversif ou prédateur. Elles peuvent atteindre tous les pans de la société : cohésion sociale, légitimité de l'autorité, pertinence du modèle économique, sociétal ou religieux. Ainsi véhiculées, les techniques d'«agression» de toutes natures se propagent et con-

tribuent d'autant plus à la fragilisation des «cibles» potentielles qu'elles s'appuient souvent sur l'image, support d'émotion et propice aux comparaisons.

Pour preuve les drones commencent à remplacer l'aviation classique et armés de missiles, à des centaines de kilomètres peuvent détruire des pans entiers du territoire ; les nouvelles télécommunications peuvent espionner toute conversation, détecter tout mouvement des troupes même en pleine nuit et les cyber-attaques peuvent paralyser toute une économie. Parallèlement nous assistons à l'influence décadente des pays dits non alignés, où en réalité la majorité s'aligne, des organisations comme l'ONU, l'OUA, le monde arabe traversés par des courants contradictoires qui se limitent à des communiqués, voeux pieux et à des résolutions rarement appliquées.

Concernant l'espace naturel de l'Algérie, la Méditerranée et l'Afrique avec de nombreuses zones de conflits, notamment la zone sahélienne avec des interfé-

rences étrangères, le contrôle économique de l'Afrique étant l'enjeu du XXIème siècle, avec des richesses non exploitées, objet de toutes les convoitises nous devrions assister à de profondes reconfigurations socio-économiques, technologiques mais également sécuritaires (Sur les mutations géostratégiques militaires, politiques sociales et économiques - voir la Revue IEMed 2017 -Barcelone -Espagne, un important collectif analysant la sécurité, le politique, l'économique, le social et le culturel de la région méditerranéenne auquel a contribué le professeur Abderrahmane Mebtoul sous la direction du professeur Senen Florensa, ancien diplomate et ministre espagnol, Président de l'IEMed (516 pages), préfacé par Johannes Hahn ex-Commissaire européen à la politique de voisinage aux négociations d'élargissement, où ont contribué 51 personnalités internationales (ministres - diplomates - politiques, militaires, économistes, sociologues, historiens-écrivains) des deux rives de la Méditerranée en huit chapitres interdépendants: 1.-Le conflit arabo-israélien revisité -2.-Les défis à venir de l'Union européenne -3.-L'avenir de l'Islam -4.- (Dé) Radicalisation et sécurité et leurs effets sur la région méditerranéenne - 5.-Bilan et partenariat des pays -les pays méditerranéens /Union européenne -Balkans occidentaux -Maghreb - Moyen-Orient et Turquie -Les autres acteurs- 6.-Secteurs stratégiques (sécurité et politique) -7.-Economie et territoire - 8.-Société et culture)

2.- L'IMPACT DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES DE LA MAITRISE DE L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE

Un des segments des nouvelles technologies est la maîtrise de l'intelligence économique. Sa gestion stratégique est devenue pour une Nation et l'entreprise d'une manière particulière, l'un des moteurs essentiels de sa performance globale et de sa sécurité afin d'éviter de livrer aux concurrents des informations sensibles à travers le piratage. Beaucoup d'entreprises tentent de soutirer à leurs concurrents des technologies, des fichiers de clients, des secrets commerciaux, des structures de coûts de produits, des spécifications et procédures de fabrication de produits et des plans de développement. C'est pourquoi, actuellement la majorité des Etats développés contribuent à assurer le contrôle de la sécurité des bases de données internes pour faire face aux pirates des données.

Suite en page 8

*Professeur des universités,
expert international

Campagne d'importation de pomme de terre de semences 2021/2022

Les stocks seront-ils suffisants ?

Par Mohamed Bouabida*

Il est à rappeler dans ce sens que la quantité des semences de pomme de terre importée au niveau national est en régression d'une année à une autre. Cependant il est à noter que depuis des années les responsables du ministère de l'Agriculture évoquent la réduction des importations. La campagne d'importation de l'année écoulée 2020/2021 a connu d'ailleurs une baisse de 44% par rapport à la précédente campagne 2019/2020 passant ainsi de 94.000 tonnes à 48.000 tonnes, ce qui permettrait de contribuer à l'allègement de la facture d'importation de ce produit.

Le département de l'Agriculture accorde une attention particulière à la réduction de la facture d'importation de la semence de pomme de terre par la baisse significative du tonnage importé et ce par une relance de la production nationale des semences. Il est à noter dans ce sens que les importations de l'Algérie oscillent annuellement autour des 120.000 et 150.000 tonnes de semences de pomme de terre, soit l'équivalent de 90 millions à 100 millions de dollars.

La politique de production de semences de pomme de terre a nécessité une série de mesures ayant pour objectif de réduire les quantités importées et ce en leur consacrant des superficies agricoles importantes. Il est à noter que les besoins nationaux en semences de pomme de terre sont estimés à environ 450.000 tonnes annuellement et uniquement 48.000 tonnes ont été importées via le port de Mostaganem durant la précédente campagne 2020/2021 au lieu de 100.000 à 150.000 tonnes dans le passé, ce qui a per-

La campagne d'importation de pomme de terre de semences 2021/2022 vient de débuter. C'est ainsi que le premier navire «Green Cooler» ayant à bord 2880 tonnes de pomme de terre de semences provenant de Hollande vient d'accoster au port de Mostaganem. Cette campagne d'importation s'étalera normalement jusqu'au mois de février 2022.

mis d'économiser des dizaines de millions de dollars aux caisses de l'Etat.

Selon la direction de la protection des végétaux/ministère de l'Agriculture, 80% des terres réservées à la culture de la pomme de terre soit une superficie globale comprise entre 150.000 et 160.000 hectares sont semées avec des semences produites localement.

Il est à noter également que la réduction des importations des semences de pomme de terre et l'augmentation de leur production locale figurent parmi les principaux objectifs contenus dans la feuille de route du secteur de l'agriculture issue du programme du président de la République et adopté, en juillet 2020, en Conseil des ministres, outre la rationalisation des dépenses publiques et le renforcement de la sécurité alimentaire.

Il est à noter que durant la précédente campagne d'importation, en janvier de l'année en cours, ce sont un peu plus de 1000 tonnes de semences de pomme de terre qui ont été expédiées de Aïn Defla «appelé Royaume de la pomme de terre» vers la ville d'El Oued en vue de booster la production de pomme de terre d'arrière-saison. Cet octroi de semences de pomme de terre à la wilaya d'El-Oued, qui occupe la première place à l'échelle nationale en matière de production, y accélérera l'opération de plantation de ce tubercule,

assurant par ricochet une production d'arrière-saison à même de combler le déficit constaté lors de la période dite de «soudure».

Nous constatons que depuis le mois de septembre écoulé, les prix de la pomme de terre de consommation ont connu une hausse. C'est ainsi qu'elles sont cédées entre 80 et 100 DA. La baisse de la production pendant la période comprise entre les mois de septembre et décembre entraîne des tensions sur le marché, aiguisant l'appétit des spéculateurs et intermédiaires de tous bords activant dans cette sphère de la production agricole. Rapelons aussi que les prix de ce légume ont atteint un niveau historique durant le mois de Ramadhan passé, malgré les opérations de déstockage et d'approvisionnement du marché par l'Etat. Cependant il est constaté aujourd'hui des quantités importantes de pomme de terre de consommation dégagées des excédents de la campagne agricole 2020-2021 sont déstockées des chambres froides en vue d'éviter la spéculation de ce légume. Aussi et afin de faire face à la flambée des prix de la consommation de pomme de terre, les fellahs sont autorisés à vendre au détail leur produit au niveau des marchés de gros de fruits et légumes et de détail. En cette période de soudure et en l'absence de production de pomme de terre de

consommation comme on l'appelle, sachant que la prochaine récolte d'arrière-saison est prévue allant de la fin de la première quinzaine du mois de décembre à janvier, les stocks actuels de cette denrée de large consommation seront-ils suffisants pour pouvoir alimenter les marchés de gros et de détail et casser les prix de cette spéculation ?

Pour terminer, il est à noter que 90% des importations de la pomme de terre de semences de l'Algérie transitent par le port de Mostaganem chaque année. Les raisons du passage d'un important tonnage par le port de Mostaganem sont multiples. Le port de Mostaganem dessert un hinterland important composé de plusieurs wilayas à vocation agricole et se situe au milieu du bassin générant plus de 80% de la production nationale de pomme de terre de consommation. Aussi à l'échelle nationale Mostaganem est classé en 4^{eme} position comme productrice de pomme de terre de consommation. Les dockers du port de Mostaganem qui manipulent ce produit depuis des décennies ont acquis une expérience dans le déchargement en réalisant des cadences de déchargement très appréciables jamais égalées. La cargaison palettisée arrive dans des navires frigorifiques (Reefer).

Le port de Mostaganem est donc la principale porte d'arrivée de la majorité des importations algériennes de pomme de terre de semences qui proviennent des pays suivants: Hollande, Belgique, France, Espagne, Allemagne et Danemark.

*Ex-Commandant de port / Cadre dirigeant.
Expert maritime agréé près les tribunaux (Non opérationnel).

Les nouveaux enjeux géostratégiques et leurs impacts sur la nouvelle architecture des relations internationales

Suite de la page 7

D'où le rôle d'une sensibilisation des acteurs de l'intelligence économique non seulement à une meilleure connaissance et une meilleure maîtrise des outils, mais également à une « culture » de la sécurité qui suppose des comportements et des habitudes adaptées à l'utilisation de ces outils. En fait tout cela renvoie à une nouvelle gouvernance fondée sur la valorisation de l'économie de la connaissance sans laquelle aucun pays ne peut se développer durablement. Et cela interpelle l'ensemble des ministères, administrations et entreprises algériennes, mais également tous les citoyens. C'est que l'intelligence économique est un processus découlant du cycle du renseignement. Les informations collectées permettent de construire une conviction au fil du traitement et non de confirmer l'opinion erronée qu'un acteur pourrait initialement avoir.

Une étape d'expression du besoin formalisée permet de «cibler» la recherche en définissant un périmètre limité, étape indispensable pour éviter l'accumulation de données inutiles et donc se parer d'une surcharge informationnelle contre-productive. L'ensemble des champs qui complètent l'intelligence économique, comme la gestion des connaissances, la protection des informations, le lobbying, peuvent être regroupés dans le concept global d'intelligence stratégique. L'intelligence économique intègre deux dimensions supplémentaires par rapport à la veille : la prise de décision et la connaissance de l'information. Le modèle d'intelligence économique recouvre en trois concepts. Nous avons d'abord les données qui sont des nombres, des mots, des événements existants en dehors d'un cadre conceptuel de référence. Ensuite nous avons l'information qui est l'accumulation de données, traitées et transformées qui deviennent des informations, validées et confrontées, qui commencent à avoir

un sens. Enfin nous avons la connaissance qui est l'ensemble d'informations interprétées qui permet de prendre des décisions. Les passages par ces trois concepts se font de la manière suivante. Je veux la bonne information au bon moment. Pour cela il faut définir des objectifs ; rechercher et collecter des données ; trier et stocker les données et enfin disposer d'informations pertinentes. Comment puis-je rendre l'information utile ? Une fois les objectifs globaux en matière d'information arrêtés, et les missions de recherche, collecte, tri et stockage validées, il faut analyser l'information, exploiter les résultats de manière à faire ressortir les aspects aidant à la prise de décision. Dès lors se pose le passage de la connaissance à l'intelligence. Il faut faire évoluer la culture des managers tant politiques, militaires qu'économiques.

Le système de prise de décision n'est pas un système figé. Il doit s'adapter et évoluer dans le temps, pour cela il faut partager l'information, évaluer la qualité et la pertinence des décisions et se remettre en question. Pour faire de l'intelligence économique un véritable avantage concurrentiel, il est indispensable de l'intégrer aux fonctions de l'administration et de l'entreprise. L'approche processus permet une meilleure coordination des étapes pour profiter au maximum du gisement informationnel en vue d'actions efficaces sur l'administration ou l'entreprise ou son environnement du fait d'interactions complexes.

C'est que l'information devient un enjeu stratégique pour la sûreté de la Nation. L'information n'est pas un bien comme les autres. Une Nation ou une entreprise sera meilleure que ses concurrents si elle possède, avant les autres, les bonnes informations au bon moment, qu'il s'agisse de connaissance des marchés, d'informations juridiques, technologiques, normatives ou autres. Pour creuser son avantage compétitif, une Nation ou une entreprise doit pouvoir créer une asymétrie d'information à son avantage. Les systèmes

d'information jouent un rôle majeur pour supporter les processus d'intelligence économique. Le système d'information utilise des outils pour gérer la partie automatisée du processus d'intelligence économique, ainsi que les interactions avec les autres processus et applications d'entreprise. Les outils sont les NTIC. Les TI (technologie de l'information) sont un ensemble de technologies utilisées pour aider le SI à traiter, modifier et échanger des informations, plus spécifiquement des données numérisées. L'information circule plus vite et plus facilement grâce aux avancées technologiques permanentes (réseaux téléphoniques, fibres optiques, WIFI, GPRS, UMTS...) et à la multiplication des capacités de stockage, de traitement et de manipulation.

Qu'apporte l'intelligence économique pour une entreprise ou un Etat ? La réponse à cette question passe par l'analyse des enjeux politiques, économiques et technologiques. Pour les enjeux politiques, la connaissance qui en résulte aide les dirigeants dans la planification des actions futures de leurs organisations. En effet, «le système d'intelligence économique japonais s'est progressivement mis en place depuis l'ère Meiji. A l'origine, la mobilisation des élites nippones sur la question de l'économie s'est faite dans une vision protectrice : préserver l'indépendance du Japon face aux exigences commerciales des puissances occidentales. Tous les gouvernements reconnaissent qu'ils utilisent l'intelligence économique dans la promotion de leur développement économique : Russie, Chine, France, Allemagne, USA ou de certains pays émergents. Concernant les enjeux économiques, nous avons les retombées directes et indirectes souvent difficilement quantifiables. Parmi les retombées directes, l'accroissement du nombre de brevets déposés par la société qui permet à un pays d'accroître le transfert de technologies et optimiser sa chaîne recherche-développement-production. La «sécurité économique fait partie

intégrante de la sécurité nationale au même titre que la sécurité militaire incitant les gouvernements à appuyer les entreprises dans leur quête de compétitivité pour la défense de l'intérêt national. C'est aussi pour cette raison que les gouvernements apportent leur assistance dans l'enseignement et l'éducation des dirigeants d'entreprise, afin qu'ils utilisent l'intelligence économique pour renforcer leur habileté en matière de gestion. D'où l'appui aux entreprises pour l'accès au volume important d'informations sur le commerce international détenu par les départements et agences ministériels, les Services de renseignement et de contre-espionnage, mettant en place un service d'information économique au profit des entreprises engagées dans le commerce extérieur.

En conclusion, les messages des organisations internationales de paix, de tolérance fondés sur le dialogue productif, sont-ils des messages d'utopie ou seront-ils concrétisés dans un avenir proche pour éviter, par exemple, que la religion ne soit utilisée à des fins de tensions entre le monde musulman et l'Occident – Islam, Judaïsme et Christianisme étant des religions de tolérance, pour ne citer que ces grandes religions monothéistes –, devant respecter toute croyance de chacun, permettront d'éviter ces chocs de civilisations préjudiciables à l'avenir de l'humanité. Comme je l'ai souvent souligné au niveau des conférences internationales (voir Mebtoul-American Herald Tribune Mebtoul l'Algérie face aux enjeux géostratégiques - USA- aout 2018) depuis de longues décennies, avec de nombreux intellectuels et politiques de la majorité des continents, le renforcement des relations entre l'Orient et l'Occident, la promotion des synergies culturelles, économiques, politiques, sont seules à même d'intensifier une coopération pour un développement durable et ce afin de faire de notre univers un lac de paix d'où seront bannis l'extrémisme, le terrorisme et la haine.

Abderrahmane Mebtoul

La pandémie : énième vague de propagande statistique virale

« Le statisticien est un homme qui fait un calcul juste en partant de prémisses douteuses pour aboutir à un résultat faux ». (Jean Théodore Delacour).

Par Khider Mesloub

A lire et à écouter les médias qui manipulent l'opinion comme leurs maîtres du pouvoir les chiffres, nous serions sur le point d'être submergés, non par une énième vaguelette mais un tsunami viral pandémique.

Les États, à défaut d'investir des moyens financiers pour construire des unités de soins pour protéger les personnes âgées et vulnérables, se complaisent dans le divertissement de la fabrication de la peur, cette peur dont un poète antique, à cette époque reculée où les peuplades étaient terrorisées par les forces de la nature, disait qu'elle engendre des dieux. À notre époque contemporaine technologique en plein recul civilisationnel, la peur engendre des diables gouvernementaux pour terroriser les peuples.

En effet, de nos jours, la production de la peur a pris une dimension industrielle, seule industrie à ne pas subir la crise. Au contraire, l'industrie de la terreur connaît une croissance exponentielle, elle tourne à plein régime (fasciste). À cet égard, actuellement, pour entretenir et amplifier la peur, de nombreux médias stipendiés, relayant les données chiffrées de l'OMS et des États, ces succursales du grand capital financier (Big Pharma, GAFAM), diffusent des reportages catastrophistes selon lesquels la prétendue énième épidémie statistiquement annoncée mais non médicalement démontrée, pourrait provoquer 500.000 morts uniquement en Europe. (On se souvient qu'en mars 2020, l'Imperial Collège annonçait, également, pour les mois d'avril-mai 2020, dans son rapport statistiquement formulé, des millions de morts de Covid-19 en Europe et aux États-Unis. Ce rapport alarmiste, rédigé sur la base d'un modèle mathématique inexact, pour ne pas dire délibérément falsifié, avait été publié pour justifier le confinement pénitentiaire décreté par les gouvernements. On se souvient que ce même rapport prévoyait pour la Suède, seul pays à ne pas avoir instauré le confinement, 40.000 décès au 1^{er} mai 2020, et 100.000 au mois de juin 2020. Au final, presque deux ans après, fin 2021, la Suède compte aujourd'hui, dépit de l'absence de confinement et de mesures restrictives, moins de 15.000 décès, majoritairement parmi les populations âgées et vulnérables. Autrement dit, sur une population de 10,35 millions d'habitants, cela a représenté 0,001 par an).

Donc, sans confinement ni mesures restrictives, 99,99 des Suédois ont survécu à l'épidémie du Covid-19. Pour un Serial Keller, selon les informations statistiquement distillées par les gouvernements, le coronavirus aura été un enfant de cœur. En revanche, nos enfants de

coeur gouvernementaux auront été les véritables Serial Keller socioéconomiques et politiques avec leurs massacreuses mesures liberticides et antisociales ayant décimé des centaines de millions d'innocentes victimes de par le monde, précipitées dans la paupérisation absolue, autrement dit la famine). Résultat des courses de cette cabale chevaleresque lancée par les seigneurs du pouvoir : talonnés par la peur imaginaire, des millions de personnes se pressent devant les laboratoires pour se faire tester ou plutôt pour s'infester mutuellement d'épouvantes. Ou, pire, s'injecter cette lotion magique génique, fiole vaccinale ARN-m, censée prévenir contre le débonnaire virus. Virus assurément moins dangereux que tous les gouvernements qui détruisent concrètement les conditions d'existence et de travail de millions de personnes, sacagent réellement l'économie par leurs mesures irrationnelles, anéantissent effectivement la vie sociale et culturelle par leurs dispositifs restrictifs démentiels.

Quoi qu'il en soit, pour la énième fois, rebelo : de nombreux États rejouent les mêmes cartes apocalyptiques en tablant sur l'accélération statistiquement fabriquée de l'épidémie. Épidémie devenue enjeu stratégique et jeu dérivation pour les gouvernements vêrolés par le microbe de la manipulation mentale. Sur le fondement de chiffres frauduleusement majorés, maquillés par nos mijaurées gouvernementales et «scientifiques», plusieurs États envisagent de décréter des mesures de restriction drastiques, notamment par la limitation des déplacements et des rassemblements, et autres mesures barrières (j'allais écrire guerrières tant elles s'apparentent à des dispositifs adoptés en période de guerre où la mort rôde à chaque coin de rue. Avec la pandémie statistique covidale, paradoxalement la menace de mort occupe en permanence les plateaux télé et les colonnes de journaux, mais jamais l'espace public et la rue, fréquentés par des personnes en très bonne santé mais mortes de panique, terrifiées par le médiatique virus Covid-19 annoncé présent partout mais nullement dans les corps humains. À croire que ce virus se transmet uniquement par voie médiatique, de média à média abondamment contaminé, et jamais par voie humaine, de personne à personne, naturellement immunisée contre l'infection journalistique virale).

Une chose est sûre : le reconfinement couve, le couvre-feu se confirme, la vraie figure hideuse des gouvernements se découvre. Sous couvert de neutralisation du Covid-19 (cette arlésienne virale dont tout le monde en parle mais jamais ne rencontre tant son apparition phénoménale ressortit du domaine de l'improbable, du calcul des probabilités statistiques gouvernementales), le pouvoir décrète la paralysie sociale de la société civile étouffée sous la pandémie des interdits, l'asphyxie financière de l'économie réelle sacrifiée sous le déferlement de vagues de pénuries des produits et de renchérissements des tarifs, l'anéantissement psychologique de la population nécrosée à force de subir des pressions démentielles, pour résoudre une petite crise de santé publi-

que, une épidémie grippale au taux de mortalité de 0,03%, dont la moyenne d'âge est de 82 ans. Ainsi, la flambée du virus de la désinformation et de la manipulation repart à la hausse avec une propagation médiatique sensationnelle statistiquement menée.

Les statistiques et les « estimations » sont excipées en guise de preuves médicales par les gouvernements afin de justifier et légitimer la mise sous cloche répressive de la société, la propagation et le renforcement des lois virales d'exception, attentatoires aux droits civils fondamentaux.

Le jeu de chiffres est devenu la distraction « scientifique » des puissants jamais en peine de vils calculs et d'opérations de manipulation des esprits. De manière générale, la désinformation consiste à fabriquer délibérément une communication falsifiée ou une information statistique amplifiée, via les supports médiatiques stipendiés, relayée avec une mise en scène spectaculaire pour lui imprimer une dimension émotionnelle effrayante propre à anesthésier toute réflexion au sein de la population tétanisée. Tel est le climat médiatique actuel dominé par la propagation du virus de la peur, la diffusion d'informations virales réduites à leurs banales expressions statistiques politiquement amplifiées et falsifiées.

Les statistiques servent d'unique valeur référentielle informationnelle. À l'ère du vide, la quantité a remplacé la qualité. L'alignement des chiffres et l'exposition des graphiques statistiques tiennent lieu d'analyse journalistique. Les courbes (fourbes?) font l'information !

Depuis le déclenchement de l'épidémie de Covid-19, toutes les mesures décrétées par l'OMS et les gouvernements nationaux ont été fondées sur la base d'« estimations » et de « statistiques » douteuses, « vagues », à l'instar de la prochaine épidémie annoncée à grands renforts de propagande, fondée sur l'exposition de « taux d'incidence », statistiquement montés en épingle par les gouvernements mais épinglez par les authentiques scientifiques. Une propagande virale qui augmente de manière géométrique, contrairement au coronavirus qui progresse de manière arithmétique. In fine, à observer la psychose suscitée parmi la population, le virus médiatique s'avère plus destructeur que la prétendue épidémie grippale.

Selon les experts, l'analyse scientifique médicale (et non mathématique) révèle que les estimations de « taux d'incidence » exhibées par l'OMS et les gouvernements sont sujets à caution car ils n'ont pas subi l'épreuve de l'examen assermenté par des instances scientifiques indépendantes et libres. Ces tests, outre qu'ils sont réalisés avec des instruments de dépistage litigieux (comment un test créé dans les années 1990 peut-il détecter un virus inconnu, apparu fin 2019 ?), posent un problème de fiabilité scientifique sur les caractéristiques du coronavirus (qui, soit dit au passage, appartient à la même famille du virus grippal saisonnier, semblable aux bêta-virus du rhume de type coronavirus). Selon les médecins et les virologues

honnêtes, les tests ne détectent ni n'identifient le virus. Le test RT-PCR standard utilisé pour « détecter » le virus « ne peut pas identifier le virus ». Il détecte des débris viraux imprécis, sans possibilité de déterminer s'ils sont vivants, encore moins savoir s'ils sont infectieux. En vérité, tant que demeurent enfouis dans le corps humain des débris viraux, par ailleurs, fréquemment présents (car, comme l'a écrit Gilles Deleuze « nous faisons rhizome avec nos virus, ou plutôt nos virus nous font faire rhizome avec d'autres bêtes », en effet une partie de notre ADN, sans doute autour de 8%, serait d'origine virale), le test effectué se révélera toujours positif. Aussi, il ne faut pas s'étonner que des millions de personnes soient testées positives, pour contribuer à accréder la thèse de l'augmentation du nombre de cas de positifs « confirmés » dans le monde. Ironie de l'histoire, avec la fin du remboursement des tests PCR et antigéniques dits « de confort », entraînant une baisse de « détection directe » par voie de dépistage sérologique, les gouvernements sont réduits, aux fins de prolonger indéfiniment leur « narratif covidial » (interminable feuilleton viral gouvernemental), à explorer les eaux usées des égouts pour débusquer la présence du coronavirus pouvant permettre l'évaluation statistique du taux d'incidence. Nous avions la presse de caniveau pour alimenter l'information de pestilentielles nouvelles, nous avons maintenant les prélevements des égouts pour nourrir la pandémie statistique de nouvelles données chiffrées.

Par ailleurs, aujourd'hui, à l'orée de la saison hivernale, les gouvernements, de manière machiavélique, pour justifier et légitimer la pérennisation des mesures restrictives liberticides, alors que l'épidémie du Covid-19 a considérablement reculé, vont, par falsification statistique, instrumentaliser l'épidémie de la grippe saisonnière qui nous fait souffrir chaque année, au virus semblable aux bêta-virus, SRAS-1 et Covid-19. Nous avons affaire à une véritable imposture sanitaire.

Désormais, par un tour de prestidigitation communicationnelle falsifiée, les gouvernements s'appuieront sur les données des grippes saisonnières pour les convertir en statistiques d'origine covidale.

Pour prendre le cas de la France, chaque année, une vaste épidémie sévit, durant de 4 à 12 semaines et touchant de 2 à 8 millions de personnes, provoquant en moyenne plus de 10.000 morts – 14.400 en 2017 et 18.300 en 2015 –, essentiellement parmi la population âgée – les personnes âgées représentent 90% des cas mortels. Ainsi, depuis plusieurs décennies, chaque hiver, plusieurs millions de personnes contractent la grippe en France : cette maladie contagieuse affecte notamment les voies respiratoires. Donc, rien de nouveau sous le ciel virologique : il a toujours recouvert de son manteau viral contagieux la population française et mondiale. Le virus passe très facilement d'une personne à l'autre. Les lieux confinés et très fréquentés – métro, bus, écoles, entreprises – sont donc propices à sa transmission. Cependant, désormais, ce fléau grippal saisonnier (au virus semblable aux bêta-

virus, SRAS-1 et Covid-19) sera comptabilisé, dans les statistiques officielles des autorités sanitaires, comme la prolongation (rebond) de l'épidémie de Covid-19.

Et, comme depuis deux ans, Covid-19 rime avec mesures coercitives, la grippe saisonnière assimilée au Covid-19 impliquera l'épidémie de lois restrictives, acceptées avec la même résignation et fatalité que le coronavirus statistique.

Enfin, à l'orée de la cinquième vague statistiquement annoncée ces derniers jours, selon les médias, ce qui inquiète les autorités, ce n'est pas tant la flambée des contaminations que celle des hospitalisations pouvant conduire à une saturation des hôpitaux. Ainsi, deux ans après l'apparition de l'épidémie, les gouvernements brandissent le même argument pour justifier les mesures restrictives. En dépit de la persistance de l'épidémie (statistique) depuis deux ans, au lieu d'élargir les capacités d'accueil et d'équipements des hôpitaux, les États s'acharnent à réduire les possibilités de vie (de circulation) et les libertés (individuelles et collectives) de l'ensemble de la population. Au lieu de changer la stratégie de gestion sécuritaire adoptée, devenue pourtant inopérante à force d'échecs répétés, les gouvernements persistent curieusement à reconduire la même chaotique politique sanitaire (en vrai sécuritaire).

Cette propagande sur la énième vague épidémique, statistiquement rondement bien menée, vise à prolonger la politique du chaos impulsée au début de l'année 2020. Ce désordre sanitaire économique apparent, appuyé sur les pénuries et le surenchérissement des prix des produits de consommation et matières énergétiques industrielles, s'inscrit dans la stratégie de l'ingénierie sociale du « chaos constructif » (ou « destruction créatrice », selon l'expression de Joseph Schumpeter). Il a pour objectif la mise en œuvre accélérée de la gouvernance mondiale du grand capital financier (occidental), sur fond de la refondation du capitalisme en crise aux fins d'instaurer une économie dématérialisée, numérisée, ubérisée, assujettie au télétravail et l'e-commerce (économies en coûts de locaux, en facturations diverses liées à l'entretien, électricité, eau, assurance, frais de repas et de transport dus aux salariés, etc.). L'ère de l'économie « physique » et réelle est révolue. Bienvenue dans l'économie dématérialisée et virtuelle à entreprises évanescantes, à réglementations salariales disloquées, à avantages sociaux démantelés, à rémunérations drastiquement comprises, à pourvoir d'achat pulvérisé par l'inflation. Et comment favoriser cette restructuration économique mondiale, reproduction élargie du capital par l'innovation dans les secteurs porteurs modernes contemporains, opérée avec les inévitables dommages collatéraux sociaux susceptibles de provoquer des soulèvements insurrectionnels, sinon par l'instauration d'un climat de terreur pérenne, approprié pour verrouiller durablement l'ensemble de la société. Le Covid-19 est devenu le meilleur allié des puissants pour les aider dans leur entreprise de refondation despotique du monde.

TÉBESSA

Des médecins spécialistes pour l'hôpital d'Ouenza

Ali Chabana

L'établissement public hospitalier Fouad Boughrara d'Ouenza vient de bénéficier d'un renfort en médecins spécialistes, a-t-on appris de la DSP. Parmi lesquels, un chirurgien en ophtalmologie, un chirurgien pédiatrique, un ORL et un hématologue. Les médecins désignés dans la cité minière du nord de la wilaya de Tébessa, 4^{ème} agglomération par le nom-

bre d'habitants ont également bénéficié de logements de fonction. Dès leur installation, les praticiens auront à prendre en charge les malades inscrits sur la liste d'attente, faute de pouvoir effectuer les opérations chirurgicales à temps.

La même source a indiqué qu'après les travaux d'aménagement du bloc opératoire, les soins chirurgicaux ont repris, avec l'apport d'une équipe médicale constituée d'un chi-

rurgien en ORL, d'un anesthésiste-réanimateur et d'un chirurgien généraliste.

L'EPH d'Ouenza sera doté de nouveaux équipements en matériels médicaux. En attendant l'entrée en service des nouvelles infrastructures sanitaires, achevées ou en cours de réalisation, l'hôpital M'hania Benjedda au chef-lieu, le centre psychiatrique de 120 lits et l'hôpital d'El Oglia, localité semi-rurale.

OUARGLA

Université: un projet de 2.000 places pédagogiques

Un projet de réalisation de nouveaux blocs pédagogiques de 2.000 places devant permettre de consolider les capacités d'accueil de l'Université Kasdi Merbah d'Ouargla a été récemment lancé, a-t-on appris lundi auprès des services de la wilaya.

La réalisation de nouveaux blocs pédagogiques de 2.000 places est confiée à une entreprise privée avec le concours de trois bureaux d'études spécialisés, sous la supervision de la direction locale des équipements publics (DEP) pour un délai de 28 mois, a-t-on précisé. Occupant une surface de plus de

12.000 m², cette future infrastructure universitaire est composée notamment d'un amphithéâtre, de blocs d'enseignement, d'une salle de conférence, d'une bibliothèque et des annexes, selon sa fiche technique.

Elle s'ajoutera à d'autres installations similaires, en cours de réalisation au niveau du même site, destinées à la Faculté de médecine et à celle des sciences de la nature et de la vie, à raison de 2.000 places pédagogiques chacune, ce qui va porter le nombre global de places pédagogiques en cours de réalisation à 6.000 places, sur un programme totalisant 10.000 places

pédagogiques retenu en faveur de l'Université Kasdi Merbah d'Ouargla, a-t-on expliqué.

Ces installations devraient permettre, une fois opérationnelles, d'améliorer les conditions d'étude et de prise en charge des effectifs étudiantins croissants, a souligné la source. L'Université d'Ouargla, qui dispose actuellement d'un tissu infrastructuré réparti en trois pôles pédagogiques ainsi que plusieurs résidences universitaires, a enregistré ces dernières années des avancées «remarquables» en matière de projets de structures socio-pédagogiques, estiment les services de la wilaya d'Ouargla.

BOUMERDÈS

Intempéries : la protection civile fait le bilan

Plus de 30 interventions ont été effectuées en 24 heures par les services de la protection civile à Boumerdès, pour venir en aide aux personnes affectées par les intempéries enregistrées dans la wilaya, a-t-on appris, dimanche, auprès de ce corps constitué. Selon le chargé de communication auprès de ce corps, le sous-lieutenant Hocine Bouchachia, ces interventions, enregistrées durant la nuit de samedi à dimanche et la journée, ont été notamment effectuées dans des localités de la partie ouest de la wilaya, où de nom-

breuses personnes affectées par ces intempéries ont été assistées, sur place, avant leur évacuation, a-t-il ajouté. Des points de stagnation des eaux pluviales ont été par ailleurs enregistrés dans un nombre de sites d'habitations individuelles et collectives dans les communes de Hammadi et Khemis El Khechna (Ouest de Boumerdès), ainsi que l'effondrement du balcon d'une maison individuelle à la cité «Chbacheb» de Khemis El Khechna, sans faire de victimes. Par ailleurs, un accident de la route a été signalé suite à ces intempéries sur le chemin de

wilaya (CW) N224, au lieu-dit «Kouanine» de la commune de Baghlia (Est), causant des blessures à une personne et sa vie est hors de danger, a indiqué le sous-lieutenant Bouchachia. Depuis le début de ces intempéries vendredi dernier, les services de la protection civile de Boumerdès ont effectué 24 interventions pour évacuer des personnes et cinq autres pour des accidents de la route ayant causé des blessures légères à trois personnes dans les communes de Larbaatache, Boudouaou et Hammadi, a encore précisé le même responsable.

MÉDÉA

115 certificats d'exportation délivrés en 4 années

Pas moins de 115 certificats d'exportation ont été délivrés, durant les quatre dernières années, à des opérateurs économiques activant dans la wilaya de Médéa, dans le cadre de la promotion des exportations hors hydrocarbures, a indiqué, dimanche, le directeur de la Chambre de commerce et d'industrie du Titteri, Abdelhakim Fechit. En marge du mini-salon de la production locale et de l'exportation, qui se tient à la maison de la culture Hassan El-Hassani, M. Fechit a précisé que les opérations d'exportation ont ciblé, entre autres, des marchés du Sud-Est asiatique et du continent africain. Les opérateurs économiques qui ont bénéficié des certificats d'ex-

portation activent essentiellement dans le domaine de fabrication des chaussures, celui des herbes aromatiques mais aussi dans le domaine des produits animaliers. La qualité des produits exportés a permis, a-t-il ajouté, aux opérateurs économiques locaux de pénétrer certains marchés, malgré la rude concurrence et d'inciter d'autres opérateurs à tenter l'expérience, d'autant que les pouvoirs publics ont accordé plusieurs avantages aux exportateurs notamment en termes d'accompagnement et de simplification des procédures administratives. Outre l'accompagnement administratif, à travers l'octroi de certificat d'origine et de document officiel indispensa-

ble à toute transaction commerciale vers l'étranger, la Chambre de commerce et d'industrie du Titteri assure des cycles de formation dans les métiers de l'exportation et l'exploration des marchés extérieurs au profit des opérateurs économiques locaux désireux d'exporter leurs produits vers l'étranger, a fait savoir M. Fechit. Une vingtaine d'opérateurs économiques, activant dans les domaines de l'agroalimentaire, la transformation industrielle, la fabrication de chaussures et de maroquinerie, de détergents, de boissons gazeuses et d'installations électriques et de chauffage, participent à ce mini-salon de la production locale et de l'exportation.

BOURA

Plus de 800 foyers raccordés au réseau de gaz naturel

Plus de 800 foyers ont été raccordés au réseau de gaz naturel à travers onze localités de la wilaya de Bouira, a-t-on appris, dimanche, auprès de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz. Dans une déclaration à l'APS, la chargée de communication auprès de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz Ouidad Benyoucef a précisé que 802 foyers répartis sur 11 localités relevant de neuf communes de la wilaya de Bouira ont été raccordés au réseau de gaz naturel. Inscrite dans le cadre du programme de la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales (CGSCL), cette opération a porté sur la réalisation d'un réseau d'une longueur de 97,38 kilomètres pour raccorder 802 foyers au réseau de gaz, a ajouté Mme Benyoucef.

Les foyers touchés par cette opération sont répartis sur les localités de Hellassa (Ouled Rached), Ferme Haicheur (Ain Bessam), Ferme Boumaza (Ain Laâloui), Inesman et Lkaf Ouarkouv (Taghzout, Ouled Rached B (Maâmoura), ainsi que sur des villages relevant des communes de Ka-

diria, Dirah, Djebahia et Dechmia», a-t-elle précisé. Mme Benyoucef a signalé que la direction de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya Bouira s'est également «engagée dans la réalisation d'autres projets pour répondre aux besoins des citoyens et améliorer leurs conditions de vie, et ce, avant l'hiver, notamment».

Grâce à d'importants programmes réalisés ces deux dernières années à travers les communes de la wilaya, le taux de raccordement au réseau de gaz a atteint le seuil de 87 % à Bouira, selon les chiffres fournis par la chargée de communication.

Par ailleurs, une vaste campagne de sensibilisation sur les risques liés à la mauvaise utilisation des équipements électroménagers fonctionnant en gaz naturel a été lancée dernièrement, notamment, dans les localités fraîchement raccordées au réseau de gaz. La wilaya de Bouira a enregistré entre 2020 et 2021 un seul décès et 108 cas d'asphyxie au monoxyde de carbone, selon les statistiques de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz.

BEJAÏA

Festival international du théâtre en janvier prochain

La 11^{ème} édition du festival international du théâtre de Bejaïa sera de retour du 11 au 17 janvier prochain et se tiendra exceptionnellement à Akbou (à 75 km à l'ouest de Bejaïa) en plein cœur de la vallée de la Soummam, apprend-on du commissaire de la manifestation, Slimane Benissa. L'auteur de la pièce fétiche «Babor Ghrak» a justifié cette délocalisation par l'impossibilité du Théâtre régional de Bejaïa d'accueillir l'événement à cause de l'état de sa structure souffrant encore des effets du tremblement de terre, de magnitude 5,9 sur l'échelle Richter, qui avait secoué en mars dernier Bejaïa et ses environs. Aussi le choix de lui substituer Akbou s'est-il vite imposé, d'autant que cette ville réunit toutes les conditions requises pour la diffusion et la mise en valeur des spectacles, a-t-il confié à l'APS.

Pas moins de huit spectacles portés par autant de troupes et compagnies étrangères, notamment la France, l'Italie, le Liban, la Tunisie, l'Egypte et le Sénégal, sont au programme, tous ayant confirmé leur participation, alors que d'autres, notamment la Russie, la Suisse et la Turquie, prévoient d'y prendre part, signifiant leur accord de principe, a-t-il soutenu. Les spectacles se dérouleront dans la salle de l'hôtel «Alantis», dotée déjà d'une siège et d'une jauge de plus de 500 spectateurs. Toutefois, il va falloir y apporter des compléments techniques, notamment le système d'éclairage qu'il faudra adapter et, surtout, la mise aux normes de la scène qu'il y a lieu de renforcer en profondeur,

qui lui sont parvenus, attend avec ferveur. Une entrée bien inspirée, susceptible d'apporter une résonance originale à ce festival, inscrit sous le thème générique du «théâtre dans tous ses états» et qui ne manquera pas, visiblement, d'offrir des centres d'intérêt multiples, grâce notamment à la programmation de plusieurs activités parallèles, entre autres, des conférences dont la plupart sont prévues dans la petite salle du TRB. Des master classes, des séances de contes et légendes programmés dans les écoles et beaucoup d'hommages sont aussi programmés. La comédienne Dalila Hlilou et l'homme de théâtre populaire de Tazmalt, Si Hcene y occuperont le haut du pavé.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

04 rabie ethani 1443

El Fedjr 05h52	Dohr 12h32	Assar 15h22	Maghreb 17h47	Icha 19h07
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



La station de dessalement d'El Mactaâ à l'arrêt Oran reçoit une compensation de 200.000 m³/jour du Chellif

Houari Barti

Dans un contexte de stress hydrique toujours en vigueur en dépit des premières pluies enregistrées en ce début de saison, la gestion de l'alimentation en eau potable demeure, pour la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR), un exercice assez délicat, avec une marge de manœuvre très réduite qui ne saurait s'accompagner avec une quelconque défaillance d'une des sources assurant les apports en eau de la wilaya. Pourtant c'est ce qui s'est passé dans la nuit du samedi au dimanche, avec l'annonce par la société gérant la station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ d'une réduction de production inopinée à cause d'un problème technique. Un problème qui imposera finalement, dès le lendemain, l'arrêt total de la station. La cause de cet arrêt forcé: la présence dans l'eau de mer, très agitée ces derniers jours, de quantités importantes de « matière en suspens » qui risqueraient d'obstruer les filtres et mettre en péril l'ensemble de la station. En perdant l'apport en eau

potable assurée par la station d'El Mactaâ, la SEOR perd pas moins de 190.000 m³/jour, soit plus de 40% de l'offre que propose un programme de distribution actuelle déjà austère avec une alimentation alternée de 88% des abonnés selon une fréquence d'un jour sur deux, et 12% d'entre eux selon une fréquence d'un jour sur trois et plus. Une situation qui a contraint les responsables de la SEOR à saisir leur tutelle pour demander un apport supplémentaire à partir du barrage du Chellif et compenser ainsi le déficit engendré par la mise à l'arrêt forcée de la station d'El Mactaâ. « Une requête qui a été répondue favorablement », s'est réjoui hier le directeur général adjoint de la SEOR, Lahouari Khodja, qui a affirmé qu'Oran recevra désormais un apport de 200.000 m³/jour du barrage Chellif, à travers le réseau du MAO, ce qui donnera un sursis à la SEOR en attendant la remise en marche de la station El Mactaâ, a-t-il affirmé. Néanmoins, a-t-il souligné, il sera nécessaire d'opérer un glissement et un réaménagement des plages horaires de distribution pour rattraper le

programme de distribution en vigueur qui devra être maintenu. Autre bonne nouvelle, notamment pour l'alimentation de la partie ouest de la wilaya d'Oran en eau potable, les pouvoirs publics ont décidé d'effectuer des lâchers d'eau de près de 20 millions de m³ à partir du barrage de Boughrara. Une ressource qui servira, a expliqué M. Khodja, à alimenter la wilaya de Ain Témouchent mais aussi la wilaya d'Oran à partir de la station de Oued Tafna et du cratère de Dziouia. Mais même avec ces nouveaux apports, la situation reste précaire et peut changer à tout moment, d'où l'impératif d'utiliser de manière rationnelle la ressource, a-t-on souligné. Une conviction renforcée par la réduction de production programmée pour le 14 du mois en cours par la station de dessalement de Chett El Hilal qui alimente Oran à hauteur de 95.000 m³/jour. Un autre imprévu qui a contraint la SEOR à reporter à une date ultérieure les travaux qu'elle avait programmés pour le 09 novembre en cours sur le couloir Tafna-Oran, a-t-on par ailleurs annoncé.

Inondations

Une commission multisectorielle pour recenser les points noirs



K. Assia

Le lendemain de sa visite d'inspection dans la daïra de Bir El Djir, le wali d'Oran a réuni dimanche les membres du Conseil exécutif afin de se pencher sur les différents projets de développement local et rappeler l'urgence de procéder aux travaux de traitement des avaloirs et de pompage des eaux pluviales, notamment à l'approche de la saison hivernale.

Ainsi et lors de cette réunion qui a regroupé le SG, le vice-président de l'APW, les directeurs de l'exécutif, le chef de l'exécutif a insisté sur la prise en charge du problème des inondations et à ordonné aux maires d'intervenir avant la saison des pluies pour remédier à tout problème de stagnation d'eau de pluies dont les conséquences peuvent être déplorables. Le wali d'Oran a pro-

cédé à l'installation d'une commission multisectorielle pour recenser tous les points noirs en matière d'inondation, notamment les axes routiers, les trémies, les rond-points, etc. De leur côté, les communes doivent élaborer un programme d'urgence et identifier les points noirs pour y remédier. Le wali, qui avait visité, la veille, la daïra de Bir El Djir, avait constaté de visu les dégâts causés par les fortes précipitations, notamment le nombre d'axes inondés et avait exigé des mesures urgentes pour parer au problème. D'autre part, le wali d'Oran a également mis l'accent sur le respect de la continuité de la campagne de vaccination contre le Covid-19 et d'éviter toute négligence. Il appelle également au respect des gestes barrières et de prendre toutes les dispositions afin de lutter contre la propagation de

la pandémie tout en rappelant la disponibilité de l'oxygène. En ce qui concerne le problème de la restauration, du chauffage et du transport scolaire, un budget a été consacré pour concrétiser ces opérations et répondre aux attentes des parents d'élèves et des chefs d'établissements scolaires. Parallèlement, une commission spéciale a été chargée de recenser les points noirs résultant de l'accumulation des ordures ménagères dans plusieurs communes d'Oran. Un problème que vit plusieurs localités et qui constitue l'une des préoccupations des habitants qui, depuis des mois, dénoncent les conséquences de ce phénomène. En effet, plusieurs décharges sauvages ont vu le jour dans de nombreux quartiers d'Oran. Un rapport sur la situation de l'environnement a été dressé à l'occasion dans la daïra d'Arzew.

Petit Lac

Plus d'une tonne d'abats de bovins impropre à la consommation saisis



K. Assia

est insalubre d'où le danger qui menace la santé du consommateur. Lors de cette descente, les policiers découvrent que d'autres produits étaient impropre à la consommation. Il s'agit de 237 kg de riz moulu, 347 osbanes préparés et 160 kg d'oignons râpés. Les abats de bovins ainsi que les autres produits ont été saisis et détruits par les services concernés. Quant au propriétaire des lieux, il a été arrêté et sera présenté au tribunal pour commercialisation de produits impropre à la consommation, mise en danger de la santé d'autrui et exercice d'activité de manière clandestine.

Cette affaire d'atteinte à la santé publique a été traitée à la suite de l'exploitation d'informations de sorte qu'un garage situé dans le quartier de Petit Lac servait d'abattoir, de boucherie et de lieu de stockage pour viandes.

Ainsi et une fois sur place, les policiers qui étaient en présence des services de la direction du commerce ont constaté que les abats dégageaient une forte odeur pestilentielle. Pire encore, l'abattoir clandestin était dépourvu de chaîne de froid et

Le consommateur est appelé à faire preuve de vigilance et doit vérifier la qualité et la conformité du produit notamment pour les denrées sensibles et périssables à l'exemple des viandes et des produits laitiers, indique-t-on.

Les compteurs électriques à l'origine du sinistre Incendie dans un immeuble aux Amandiers

Un grave incendie s'est déclaré, hier tôt dans la matinée, dans un compteur électrique dans un immeuble au quartier Les Amandiers, a-t-on appris de la protection civile. Heureusement aucun blessé n'est à déplorer. Les flammes se sont déclenchées dans l'armoire où se trouvaient les compteurs. L'intervention des pompiers a permis d'éviter la propagation des flammes de cette bâtie composée d'un RDC et de plusieurs étages. Cet incident n'est pas le premier du genre. La cause principale de ces incendies est souvent un court-circuit au niveau d'un compteur électrique. Des situations où parfois l'on frise la catastrophe.

J. B.

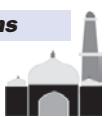
ILS NOUS ONT QUITTÉ... HIER

BENATALLAH Fatima, 51 ans, Haï El Badr
BRAHIM Youcef Seddik, 9 ans, Les Planteurs
TAHRAOUI Sabria, 82 ans, St Antoine
SAÏD Hachimi Amor, 91 ans, Oran

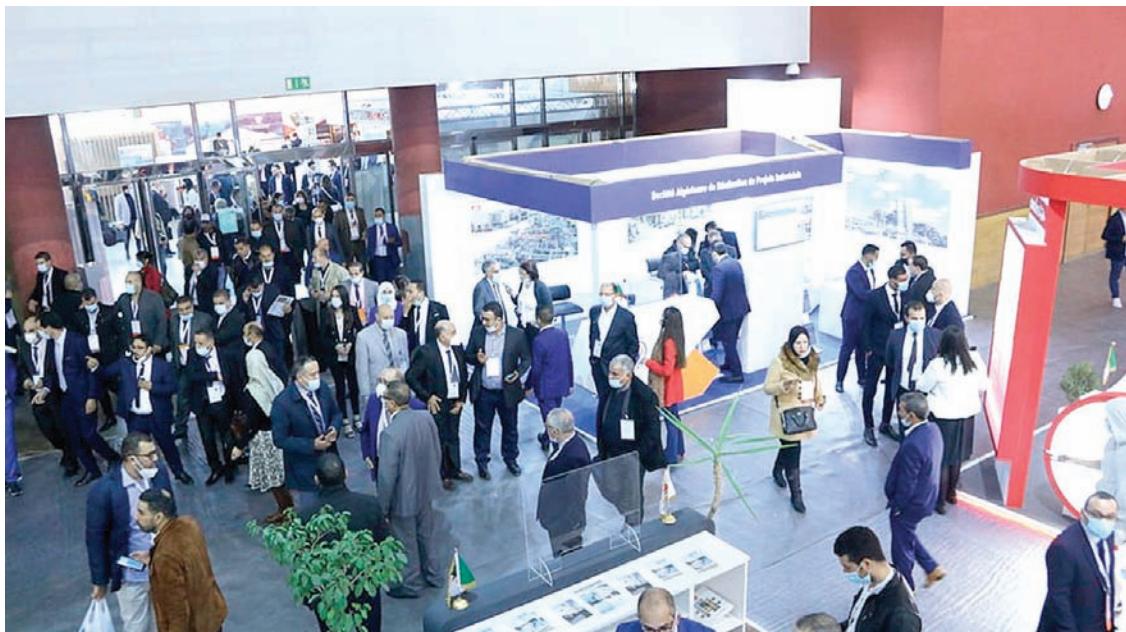
Horaires des prières pour Oran et ses environs

04 rabie ethani 1443

El Fedjr 06h07	Dohr 12h47	Assar 15h40	Maghreb 18h05	Icha 19h24
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Ouverture de la 10e édition du «NAPEC 2021»



La 10e édition du Salon professionnel international des secteurs de l'énergie et des hydrocarbures à l'échelle méditerranéenne et africaine "NAPEC 2021" s'est ouverte lundi au Centre des conventions d'Oran (CCO) "Mohamed-Benahmed", en présence de 480 exposants représentant 40 pays.

La cérémonie d'ouverture du 10e NAPEC s'est déroulée en présence du secrétaire général du ministère de l'énergie et des mines, Abdelkrim Aouissi, des Pdg respectivement de Sonatrach, Toufik Hakkar, de Sonelgaz, Chaher Boulakhras et de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures "ALNAFT", Noureddine Daoudi. Le NAPEC (North Africa Petroleum Exhibition & Conference), le plus important à l'échelle méditerranéenne et africaine, couvrira les tendances stratégiques et les appro-

ches techniques et évoquera les principaux défis et opportunités du secteur énergétique, selon les organisateurs.

Des opérateurs du secteur pétrolier et gazier et des fournisseurs de produits et services en relation avec les secteurs des hydrocarbures et de l'énergie participent à cette manifestation internationale, a indiqué l'agence organisatrice du Salon, "EURL NAPEC".

Parallèlement à l'exposition, des conférences sont programmées au profit des participants portant notamment sur "l'énergie en Afrique du Nord: ressources, défis et opportunités", "la position du gaz algérien sur le marché mondial et local", "opportunités et défis majeurs pour l'avenir du secteur intermédiaire et aval en Algérie", "stratégies et investissements futurs dans les nouvelles conditions du marché en Afrique du Nord", "projets clés

et opportunités à venir dans la région: réalisations et objectifs", ainsi que le "développement régional et avenir de l'industrie du GNL" et la "commercialisation du gaz".

Le NAPEC est le plus grand salon professionnel international des hydrocarbures et de l'énergie en Afrique et en Méditerranée, dédié au marché nord-africain, consacré aux activités de l'Upstream, le Midstream et le Downstream (Onshore & Offshore) et tous les fournisseurs de produits, services et technologies qui gravitent autour de l'activité pétrolière et gazière, a fait savoir la même source.

Il constitue une opportunité d'échange d'expériences dans le domaine des hydrocarbures et de l'énergie, selon les organisateurs.

En 2020, le NAPEC a été annulé en raison de la propagation de la pandémie de Covid-19, rappelle-t-on.

Plus de 5.150 comprimés psychotropes saisis et deux individus arrêtés



K. Assia

Plus de 5.150 comprimés psychotropes de marque Ecstasy et Pregabatine, 31 plaquettes de kif traité totalisant un poids de 3 kg, une chaîne en or et un montant de 68 millions de centimes provenant de la vente des stupéfiants ont été saisis par les éléments de la section d'atteinte aux personnes relevant de la Brigade criminelle de la police

ce judiciaire de la sûreté d'Oran, a indiqué, hier, l'officier Touati lors d'une conférence de presse animée au siège de la sûreté d'Oran. En effet, l'exploitation des informations par les enquêteurs a révélé que les membres d'un réseau s'adonnaient au transport et au stockage de la résine de cannabis dans un quartier populaire d'Oran en vue de la commercialiser.

Une enquête est ouverte et deux

individus âgés de 31 et 53 ans sont identifiés et localisés.

Ils ont été arrêtés et une perquisition est ordonnée par le tribunal d'Oran laquelle a donné lieu à la saisie de 5.150 comprimés psychotropes, 42 comprimés de marque Pregabatine et 3 kg de kif, entre autres. Ils seront présentés au tribunal à l'issue de l'enquête pour trafic international de stupéfiants.

Kouchet El Djir Des familles sous la menace d'un éboulement



J. Boukraa

ne qu'elles occupent sont situées en bas d'une falaise.

La peur et le risque sont devenus plus importants, après le drame qui a coûté la vie à une jeune fille, il y a plus d'une année. «Une trentaine de familles ayant élu domicile dans ce bidonville se débattent seules contre un danger réel qui menace leur existence. Nous espérons être relogés au courant de cette année», dira une habitante. «Le risque est important. Les habitations qui longent cette falaise risquent carrément d'être ensevelies en cas de fortes précipitations», ajoute-t-elle. «On craint que le scénario mortel se répète et que nous soyons les nouvelles victimes», ajoute la même habitante.

Face à cette situation, les habitants, complètement dépassés par l'ampleur de la catastrophe, ne savent plus quoi faire. «Suite au dernier recensement, seulement 10 familles ont été relogées, alors que près d'une trentaine de maisons sont exposées au risque», affirme cette dame, qui lance un appel aux autorités locales pour une éventuelle prise en charge.

El Braya Effondrement partiel d'une habitation

L'habitat précaire défraie toujours la chronique dans la wilaya d'Oran, puisque ce phénomène continue de prendre de l'ampleur. Les dernières précipitations n'ont fait qu'aggraver la situation. Durant la soirée de dimanche, un effondrement partiel est survenu à la rue Douli Mohamed, dans la commune d'El Braya. Selon la protection civile, une grande partie d'un plafond s'est effondrée. Selon la même source, le sinistre s'est produit vers 19h00. Heureusement, aucun blessé n'est à déplorer. A Oran, les effondrements sont légion.

Plusieurs actions ont été mi-

ses en place pour faire face à cette situation, notamment le relogement des familles, l'éradication des immeubles menaçant ruine et la réhabilitation du vieux bâti.

Depuis quelques années, la wilaya d'Oran a connu une grande dynamique dans la lutte contre l'habitat précaire et la distribution de logements sociaux notamment depuis 2013. Dans ce cadre, près de 40.000 familles ont été relogées à ce jour à Oran. Dans la continuité de ce programme, près de 17.000 logements publics locatifs (social) sont cours de réalisation.

J. B.

TLEMCEN

Boycott des élections : démissions au RCD**Khaled Boumediene**

Dépoulement pour la culture et la démocratie (RCD) de Tlemcen est secoué par des démissions en cascade au sein du bureau régional et des conseils communaux de ce parti. En effet, le président du bureau régional RCD, Haddou Yazid Dahmane, et les présidents des conseils RCD de Maghnia, Tlemcen et de Hen-naya, respectivement MM. Bel-houal Ouassini, Haddouche Réda et Yahia Berrouigui et Abdelkrim ainsi que deux autres membres du bureau régional de Tlemcen ont annoncé hier leur retrait du parti de Mohcine Belabes. En cause : le refus de la participation de ce parti aux élections locales du 27

novembre prochain, selon M. Haddou Yazid Dahmane, un militant du RCD depuis 1994, qui estime que « rien ne justifie le boycott de ces élections qui se tiendront avec nous ou sans nous le 27 novembre 2021 ». « Le fait de boycotter tous les rendez-vous politiques précédents des présidentielles, de la révision constitutionnelle et des législatives, et aujourd'hui encore ce scrutin est en soi un choix radical et en même temps un suicide pour notre parti. Nous sommes contre cette décision irréfléchie qui ne sert pas les militants du RCD, qui refusent la marginalisation et qui veulent être présents sur le terrain, afin de renforcer les structures de notre parti et préserver ses nombreux acquis politiques. Les élections

locales constituent pour nous un enjeu vital et ce, pour l'intérêt général de notre formation politique et pour le développement socio-économique de notre région notamment dans la conjoncture particulière que traverse aujourd'hui l'Algérie qui a besoin de tous ses enfants ! Cela dit, nous informons l'opinion publique que nous ne reconnaissions plus dans le parti de Mohcine Belabes », ajoute le même militant.

Pour rappel, le conseil national du rassemblement pour la culture et la démocratie avait décidé en septembre dernier de rejeter les élections locales. Le parti a estimé également que « rien ne justifie d'écourter le mandat de ces assemblées qui arrive à terme en octobre 2022 ».

EL-BAYADH

Des lycéens en colère à cause du chauffage**Hadj Mostefaoui**

Les élèves du technicium M'hamed BOUKOBZA d'El-Bayadh ont décidé en début de semaine de bouder leur établissement à cause du manque de chauffage dans les salles de cours. Ils avaient tiré la sonnette d'alarme depuis le mois de septembre dernier sur ce problème qui per-

siste mais peine perdue, puisqu'ils attendent toujours que le problème soit réglé. La récente chute du thermomètre a été durement ressentie par les élèves de cet établissement notamment dans les dortoirs qui accueillent pas moins de 400 élèves entre garçons et filles. En dépit des fermes instructions émanant du premier responsable de

la wilaya concernant le chauffage des salles de classe et autres annexes des établissements scolaires qui devait être fin prêt avant la rentrée scolaire, nombre d'établissements situés aussi bien en zone urbaine que rurale et équipés d'installations de chauffage central continuent à faire face à ce sempiternel problème qui revient chaque année.

AÏN TÉMOUCHENT

Cinq communes privées d'eau

Cinq communes dans la wilaya d'Aïn Témouchent verront à partir d'aujourd'hui une suspension de l'alimentation en eau potable pour la réparation d'une panne au niveau de la conduite principale, a annoncé la directrice de l'unité de wilaya de l'Algérienne des eaux (ADE), Nacéra Ziani. Cette coupure de trois jours concerne les communes de Hassi El Ghella, Ain Larbaa, Oued Sabah, Sidi Boumediène, Tamazoura et des cités de la commune d'El Malah, a précisé Mme Ziani. L'ADE adoptera, en collaboration avec les

enregistré, à Aïn Témouchent, deux fuites d'eau au niveau de la conduite principale d'adduction de la station de dessalement de l'eau de mer de «Chatt El Hillal» dont les lieux ont été localisés à El Malah et Hassi El Ghella, a-t-on rappelé. La Société de l'eau et d'assainissement d'Oran (SEOR) a programmé pour ce mardi leur réparation et la reprise de l'alimentation en eau potable est prévue à la fin de la semaine en cours, a fait savoir la même responsable. L'ADE adoptera, en collaboration avec les

communes concernées et les services de la protection civile, l'approvisionnement de la population à travers des camions citernes durant la période de suspension, a-t-on rassuré. D'autre part, les communes de Hammam Bouhadjar et d'El Amria et des quartiers d'El Malah enregistreront une perturbation partielle en alimentation en eau potable à travers un changement du programme d'alimentation quotidien durant la période de maintenance de la conduite principale, a-t-on encore indiqué.

BECHAR

Curage des réseaux d'assainissement

Une opération d'envergure de curage des réseaux d'assainissement et des ouvrages annexes à travers la commune de Bechar a été entamée par l'Office national d'assainissement (ONA) pour prévenir les risques d'inondation en prévision de la période hivernale, a-t-on appris lundi des responsables locaux de l'Office.

Devant s'étaler jusqu'au 11 du mois courant, l'opération est effectuée actuellement avec l'aide et la

contribution des personnels et moyens logistiques des unités de l'ONA des wilayas d'El-Bayadh, Naâma, Saïda et Béni-Abbes, et ce, au titre de la campagne de curage préventif initiée par l'ONA à la fin de chaque été, a précisé le responsable local de l'Office Mohamed El Mir. Au cours de cette opération devant toucher l'ensemble des quartiers et groupements urbains de la ville de Bechar, il sera surveiller en cas d'intempéries, a signalé M. El Mir.

TIARET

Un mort dans un accident de la route

Une personne a trouvé la mort dans un accident de la circulation, survenu dans la wilaya de Tiaret suite aux intempéries alors que deux autres personnes ont été secourues après que leurs véhicules aient été emportés par les eaux pluviales, a-t-on appris, dimanche, auprès des services de la protection civile. Une personne a trouvé la mort dans une collision entre deux véhicules suite aux in-

tempéries survenues dans la région de Safira, à Aïn Kramis. Par ailleurs, deux personnes ont été sauvées d'une mort certaine après que leurs véhicules aient été entraînés par les eaux pluviales vers un ravin dans la commune de Tekhmaret. Un bus de transport de voyageurs a également dérapé à l'entrée nord de la commune de Tiaret sans causer de pertes humaines. Les éléments de la

MASCARA

Des inondations et cinq personnes secourues**Belkecir Mohamed**

Les dernières précipitations qui sont tombées dans la wilaya de Mascara n'ont pas été sans conséquences. On fait état d'éboulements et d'inondations.

Les routes N° 7 entre Hacine et Bou-Hanifa, et N° 6 entre Sig et Hacine, indépendamment de nombreux axes routiers passant dans les monts de Beni Chougrane, ont été affectés par des chutes de pierres qui ont perturbé le trafic routier. Il a fallu l'intervention des services de la protection civile et de la direction des travaux publics, pour déblayer les chaussées et rétablir la circulation.

Lâchers d'eau du barrage de Oued Taht

Les services de l'hydraulique dans la wilaya de Mascara ont procédé samedi à des lâchers d'eau du barrage de Oued Taht qui a atteint un haut niveau de remplissage, a-t-on appris dimanche auprès de la direction des ressources en eau.

La chef de service hydro-agricole, Aouali Benyerrou, a indiqué à l'APS que le barrage, situé dans la commune d'Aïn Frah, a accueilli ces trois derniers jours plus de 2,5 millions de mètres cubes d'eau, un apport qui a élevé son niveau dépassant les capacités de stockage estimée à 7 millions m³, ce qui a poussé les gestionnaires de cet ouvrage hydraulique à recourir à des lâchers d'eau.

Les autres barrages de la wilaya ont commencé, dans la nuit de samedi à dimanche, à accueillir les eaux provenant des réservoirs des barrages, notamment des wilayas de Sidi Bel-Abbes et de Saïda.

A noter qu'un apport de près d'un million de mètres cubes a été enregistré actuellement, a souligné la

Des inondations ont été enregistrées dans les environs de Mohammadia qui ont vu l'Oued el Habra sortir de son lit et inonder les routes et les champs avoisinants tout comme l'entrée du village de Sahouria. Le pont de la localité de Ouled Abdellah dans la daïra de Ghriss et l'entrée de Oued El Abtal ont été submergés par les eaux pluviales.

La protection civile a été appelée pour porter secours à des automobilistes bloqués par les eaux. Quatre personnes ont été sauvées alors qu'elles se trouvaient dans un véhicule léger dans la région de Mohammadia et une autre dans un taxi dans la région du barrage Fergoug.

même responsable, qui prévoit d'autres apports considérables avec la persistance des chutes de pluies dans les wilayas voisines.

Le niveau des eaux stockées dans les barrages de la wilaya de Mascara a atteint 23 millions m³ dont le plus important est celui de Chorfa (7,2 millions m³), puis d'Oued Taht (7,09 m³), a-t-elle fait savoir, rappelant que la semaine passée le niveau d'eau dans ces ouvrages ne dépassait pas 19,5 millions m³.

La pluviométrie dans la wilaya de Mascara a atteint de samedi à dimanche matin, 50 millimètres et 71,7 mm depuis le début du mois de novembre en cours contre 7 mm seulement durant les mois de septembre et octobre.

Les agriculteurs de la wilaya de Mascara ont accueilli avec joie les pluies bienfaisantes des trois derniers jours, après une longue sécheresse qui menaçait la campagne labours-semailles, comme certains l'on confié à l'APS.

AIR ALGERIE



VOLS NATIONAUX

Vol	Départ
MARDI	
Oran - Alger	08h00
Oran - Alger	12h25
Oran - Alger	17h00
Oran - Constantine	08h35
Oran - Adrar	12h05
MERCREDI	
Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	16h45
Oran - Alger	17h15
Oran - Elbayadh	07h15
Oran - Bechar	10h15
Oran - Timimoune	11h00
Oran - Constantine	11h45
Oran - H.Messaoud	15h55
JEUDI	
Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h05
Oran - Alger	17h00
Oran - Ouargla	08h00
Oran - Tamanrasset	09h00
Oran - El Oued	13h20
Oran - Annaba	14h35
Oran - Adrar	15h45
VENDREDI	
Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h35
Oran - Alger	17h00
Oran - Timimoun	08h00
Oran - Tindouf	09h00
Oran - H. Messaoud	14h30
SAMEDI	
Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	17h00
Oran - Béchar	08h10
Oran - Annaba	13h20
Oran - Ghardaïa	14h00
DIMANCHE	
Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	17h15
Oran - Mecheria	08h00
Oran - Tindouf	11h05
Oran - Adrar	12h20
LUNDI	
Oran - Alger	08h30
Oran - Alger	09h35
Oran - Alger	14h25
Oran - Constantine	08h00
Oran - Adrar	10h20
Oran - Annaba	13h15
Oran - Béchar	13h30

TRAIN - SNCF



DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER -----	
06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46
----- ALGER - ORAN -----	
06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46
ORAN - ARZEW	
05h30	06h18
08h30	09h18
13h40	14h28
17h05	17h53
ARZEW - ORAN	
06h30	07h22
09h30	10h18
15h00	15h48
18h30	19h18
ORAN - Aïn Témouchent	
08h10	09h15
13h30	14h35
17h02	18h07
Aïn Témouchent - ORAN	
05h57	07h04
09h20	10h24
14h40	15h44
ORAN - TLEMCEN	
12h50	15h12
16h00	18h32
TLEMCEN - ORAN	
05h40	08h09
10h00	12h22
TLEMCEN - MEGHNIA	
17h00	18h23
MEGHNIA - TLEMCEN	
06h00	07h24
ORAN - SBA	
17h10	18h32
SBA - ORAN	
05h30	06h47
ORAN - CHLEF	
16h15	18h35
CHLEF - ORAN	
06h50	09h16
ORAN - RELIZANE	
17h30	19h03
RELIZANE - ORAN	
05h45	07h32
ORAN - SAIDA	
15h20	17h59
SAIDA - ORAN	
07h00	09h42
ORAN - BECHAR	
10h20	17h11
BECHAR - ORAN	
06h15	13h10

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN	Peu nuageux Max.18-Min.13	Légère pluie Max.18-Min.14
MOSTAGANEM	Nuageux Max.18-Min.14	Légère pluie Max.18-Min.13
TLEMCEN	Ensoleillé Max.15-Min.6	Ensoleillé Max.15-Min.7
MASCARA	Nuageux Max.15-Min.8	Nuageux Max.16-Min.9
TIARET	Peu nuageux Max.11-Min.6	Nuageux Max.12-Min.6
CHLEF	Pluie Max.17-Min.11	Pluie Max.16-Min.12
BÉCHAR	Ensoleillé Max.20-Min.7	Ensoleillé Max.21-Min.7
ALGER	Forte pluie Max.16-Min.11	Légère pluie Max.17-Min.14
CONSTANTINE	Légère pluie Max.17-Min.9	Nuageux Max.13-Min.8
ANNABA	Peu nuageux Max.21-Min.14	Peu nuageux Max.22-Min.15



HOTEL LIBERTÉ - ORAN

- Jeudi 11 novembre à 18h00
- Samedi 13 novembre à 18h00
- Concert de musique JAZZ & Musique turque
- Yacine KHEDDAOUI



Réservation & information :
0770. 60. 69 .76

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

- Mardi 09 novembre à 15h
Animation CLOWN avec Hamidou
Par : Ass/culturelle el Jil
- Mercredi 10 novembre à 17h
«FIDAIYOUN FI KALB EL MASRAH»
Par : Ass/ les coulisses d'oran
- Jeudi 11 novembre à 17h
«MAAROUD LEL H'WA»
Par Théâtre régional d'Oran
- Vendredi 12 novembre à 16h
«MA ASGHARA MENI»
Par : Théâtre régional d'Oran

INSTITUT FRANÇAIS

Mois du Doc : Le Lab d'Alger 2020

- Jeudi 11 novembre à 17h00
à l'Institut français Constantine
Projection des travaux réalisés par les participants au LAB d'Alger 2020, suivie d'un débat avec le réalisateur Amir Bensaifi. Dans le cadre de la 22e édition du Mois du film documentaire, l'Institut français de Constantine présente une restitution du Lab d'Alger 2020.

Psychomagie, un art pour guérir

- Vendredi 12 novembre à 15h00
à l'Institut français Constantine
Un film de Alejandro Jodorowsky. Documentaire. Si chacun d'entre nous a un héritage génétique, il possède aussi un héritage psychologique qui se transmet de génération en génération. Alejandro Jodorowsky, cinéaste et artiste multidisciplinaire convaincu que l'art n'a de sens profond que s'il guérit et libère les consciences, a créé la Psychomagie.

Homeland, Irak année zéro - Partie 2

- Vendredi 19 novembre à 15h00
à l'Institut français Constantine
Un film de Abbas Fahdel.
Homeland : Irak année zéro du cinéaste irakien Abbas Fahdel est une fresque puissante qui nous plonge pendant deux ans dans le quotidien de sa famille peu avant la chute de Saddam Hussein, puis au lendemain de l'invasion américaine de 2003.

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique
Centre de Recherche Scientifique et Technique en Anthropologie Sociale et Culturelle

Séminaire de recherche

Le divorce en Algérie

Résultats de recherche et éléments de débats

Projet de recherche : Divorce, parentalités, stigmate et changements sociaux
Chef de projet d'établissement : Badra MOUTASSEM MIMOUNI, Université Oran2/ CRASC

Mardi 09 novembre 2021
à 09h00 au siège du CRASC-ORAN

www.crasc.dz
https://www.facebook.com/crasc_dz

COURRIER EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01 / 0560 06 95 03

0560 05 60 00 / 0559 70 26 61

KAZI TOURS

ALGER

- Bab Ezzaouar: 0770 91 38 06

0560 27 51 59 / 0560 91 40 67

- Aïn Naâdja : 0770 616532 / 0560 270009

- Gare Routière Kharrouba : 0770347421

Oran: 0770 61 65 31 / 0560 27 54 02

0770 33 91 32 / 0770 33 91 14

Saida : 0560 90 86 18 / 048 41 31 57

Mascara : 0560 27 05 72 / 0560 26 62 91

SBA: 0560 275248/0561 611482

Mostaganem : 0770948973 / 0560277359

Relizane : 0560 27 08 41

Setif : 0770 78 13 26 / 0560 27 71 05

El-Eulma : 0770 894464 / 0560 240976

Constantine : 0770 97 62 02

0560 23 04 21

Annaba : 0770 91 38 03 /

Equipe nationale

Les Verts à pied d'œuvre au Caire



Le premier groupe de la délégation algérienne, composé du staff technique, des membres des autres staffs et de trois joueurs, en l'occurrence Djamel Bellamri, Youcef Belaïli et Bahgħad Bounedjah, a quitté lundi matin Alger en direction du Caire, en vue de la rencontre face à Djibouti, prévue le 12 novembre face à Djibouti au Caire (14h00, algériennes), pour le compte de la 5ème journée du groupe A des éliminatoires de la coupe du monde 2022.

La délégation, conduite par le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Amara Charaf-Eddine, fera une escale à Paris afin de récupérer l'ensemble des joueurs évoluant en Europe avant de rallier la capitale égyptienne, souligne l'instantané fédérale.

A leur arrivée en fin d'après-midi, les Verts devaient effectuer une première séance

d'entraînement. L'effectif a été scindé en trois groupes, avec d'un côté les joueurs qui ont joué la veille avec leurs clubs et qui avaient une séance plus courte, et de l'autre, ceux qui ont joué avant et ceux qui sont au repos depuis quelques jours qui ont fait l'objet d'un travail un peu plus long et adapté. Au terme de la 4e journée, l'Algérie et le Burkina Faso occupent conjointement le fauteuil de leader avec 10 points chacun, devant le Niger (3 pts), alors que le Djibouti ferme la marche avec 0 point. Dans l'autre match de ce groupe, le Burkina Faso recevra le Niger, vendredi au Grand stade de Marrakech (14h00).

• Benayada remplace Atal

Blessé dimanche soir face à Montpellier, Youcef Atal a déclaré forfait pour les deux prochaines rencontres de l'EN. Le défenseur international de

l'OGC Nice, souffre d'une lésion musculaire. «Atal sera privé des terrains pendant trois à quatre semaines», a révélé son entraîneur Christophe Galtier. La blessure de Youcef Atal a obligé le sélectionneur national, Djamel Belmadi, à remplacer son latéral droit, en vue des deux derniers matchs du 2e tour des éliminatoires (Gr.A) de la Coupe du monde 2022.

Il a fait appel au défenseur de l'Etoile sportive du Sahel (Tunisie), Hocine Benayada qui figurait dans la liste des joueurs locaux (A') de Majid Bougherra. Alors que le joueur de l'ES Sétif, Abdellah Debbari remplacera chez les A', le latéral du club tunisien, Benayada. Youcef Atal (25 ans) avait cédé sa place à la 58ème minute en se tenant la cuisse.

Il avait, pour rappel, déjà manqué les deux rencontres de l'aller face aux mêmes formations pour blessure.

ASM Oran

Encore en phase de préparation

L'ASM Oran, qui a réalisé sa première victoire de la saison en l'emportant à domicile face à l'USM Bel-Abbes (1-0) vendredi, est toujours en phase de préparation «en raison de son retard en la matière durant l'intersaison», a indiqué l'entraîneur de ce club de Ligue 2 de football. Dans ce contexte, le coach Abdellatif Bouazza a fait savoir à la presse à l'issue du derby de l'Ouest, que les premiers matchs de la saison «servent de préparation pour mon équipe, qui a débuté très tardivement ses préparatifs pour la nouvelle saison». Les gars de M'dina J'dida n'ont repris l'entraînement qu'avant deux semaines environ du coup d'envoi du championnat. Un scénario qui a tendance à se répéter au sein de ce club ces dernières saisons, font remarquer les observateurs.

Outre cet aléa, l'équipe s'est

retrouvée sans entraîneur dès le début de sa préparation après le limogeage de Salem Laoufi quelques jours seulement après sa nomination. Il a été alors fait appel à Abdellatif Bouazza, qui a quitté la barre technique du club voisin, le MCO, à l'issue de l'exercice passé. «Si on avait débuté dans les délais la préparation d'intersaison, on se serait fixé un autre objectif.

Tout cela nous oblige à travailler dur durant cette période pour rattraper le retard accusé en la matière» a déclaré Bouazza. Il a, en outre, mis en valeur ce succès, intervenu après un nul et une défaite lors des deux premières journées, estimant être intervenu «au bon moment pour remonter le moral des joueurs». «Il fallait signer notre première victoire à domicile vu ses répercussions positives sur le moral de mon effectif, qui est composé

WA Tlemcen

Est-ce le match référence ?

Adjal Lahouari

Lorsque l'entraîneur du MCA, Khaled Ben Yahia, avait déclaré que «le WAT est plus difficile que le CRB», on pensait qu'il voulait mettre en garde ses joueurs, redoutant le traditionnel relâchement après une belle victoire face au champion en titre. Et force est de reconnaître que le technicien tunisien a vu juste, son équipe butant sur la «forteresse» widadie et un Alioui euphorique dans ses bois durant soixante dix-sept minutes. Certes, les Mouloudéens ont dominé et obtenu une flopée d'occasions et des corners, mais ils ont sué pour venir à bout d'une coriace formation widadie qui a fait front avec une rare combativité et même avec des contres bien menés où n'a manqué que la finition. Rien à voir avec l'équipe sans âme qui s'est inclinée face aux réservistes du RC Relizane.

Nous avons eu droit à une rencontre d'une haute intensité qui confirme le grand défaut de nos équipes d'élite, à savoir une inconstance quasi chronique qui constitue un frein à leur progression. Pour le moment,

les experts les plus perspicaces n'ont pas trouvé l'explication de cette irritante particularité, et les exemples ne foisonnent pas lors de chaque journée. Ainsi, le PAC, étincelant à Oran face au MCO avec du jeu et des buts, qui se fait battre sur

son stade par un CRB transparent une semaine auparavant contre le MCA. Idem pour le MCO, vainqueur du CSC à Constantine et méconnaissable chez lui face au Paradou. On citera aussi la JSK, admirable face au FAR en coupe de la CAF, mais incapable de gagner un match de championnat après trois journées. Et même le nul face au NAHD dimanche tient du miracle avec deux buts en fin de rencontre. On aurait aimé dire que ce match constitue une référence pour le WAT face à un adversaire intrinsèquement supérieur et plus expérimenté. Hélas, il y a cette versatilité spécifique à toutes les équipes de notre championnat. Cependant, il se pourrait que les Widadis prennent conscience de leurs possibilités il est vrai intéressantes, affichées dimanche au stade du 5-Juillet. C'est à l'entraîneur Kamel Bouhlel de tirer les enseignements de la prestation haut de gamme de ses poulains. Et cela doit faire partie du chantier évoqué par son adjoint El-Hebri avant ce match.

Lorsque Soufi est parti au MCO, les observateurs étaient d'accord pour dire que le WAT a perdu un grand gardien. Eh bien, Alioui est en train de prouver qu'il est largement son véritable successeur. Avant que le MCA ne trouve la faille, le keeper widadi a écocqué les Mouloudéens jusqu'à les faire douter. Il est vrai que

FAF - EN U17 et U18

Stages annulés pour des raisons organisationnelles

M. B.

Grosse désillusion pour les sélections algériennes de football U17 et U18, drivées respectivement par Rezki Remane et Mourad Slatni, lesquels ont été surpris d'apprendre, dimanche, que les stages programmés initialement à Alger ont été carrément annulés. Selon nos informations, la raison de cette annulation serait en lien avec des raisons

logistiques d'acheminant des joueurs convoqués sur le territoire algérien.

Annoncée en grande pompe par la FAF, la trêve internationale de novembre devait permettre à plusieurs sélections nationales de peaufiner leur préparation aux échéances futures qui les attendent, notamment les jeux Méditerranéens 2022 pour les U18, et le prochain tournoi UNAF pour les U17 prévu du 20 au 31

décembre à Alger. Ces deux regroupements devaient inclure un ensemble de 32 joueurs évoluant en dehors du territoire algérien.

C'est dire que ce problème de logistique, lié à la réservation des billets d'avion et la finalisation des plans de vol, pour le moins évitable, a mis à nu la gestion de la Fédération algérienne de football (FAF), qui commence à subir des revers depuis quelque temps.

OM Arzew

Deuxième forfait de suite !

L'OM Arzew a déclaré forfait pour son deuxième match de suite dans le cadre du championnat inter-régions de football (Gr.Ouest) s'exposant à une sévère sanction sportive s'il ne se présente pas encore face au WA Mostaganem, ce weekend pour le compte de la 3e journée. Le club oranais n'est toujours pas parvenu à s'acquitter d'une amende de l'ordre de 3,7 millions de dinars, condition sine qua non pour obtenir les licences de ses joueurs de l'exercice 2021-2022.

Relégué en inter-régions à l'issue de la saison passée, la formation de la ville pétrochimique fait face à une crise financière aiguë, rendue encore compliquée par le gel

de ses comptes bancaires à cause de ses dettes envers plusieurs opérateurs. Outre l'aspect financier, le club est également «miné» par des problèmes internes qui se sont répercutés sur son bon fonctionnement, déplore-t-on dans son entourage.

LOMA, qui a entamé tardivement la préparation d'intersaison, a connu le départ de plusieurs joueurs. L'entraîneur Nacer Benchicha, désigné avant quelques semaines du coup d'envoi du championnat du troisième palier, n'a tenu dans son poste que l'espace de quelques jours. Face à cette situation,

des anciens joueurs de l'équipe, accompagnés par des supporters, ont organisé un sit-in au niveau de la plate-

JM Oran-2022 Des représentants de fédérations en inspection à Oran



Des représentants de pas moins de huit fédérations sportives nationales ont inspecté, dimanche, le centre des conventions «Mohamed Ben Ahmed» d'Oran, après la délocalisation au niveau de ce site de plusieurs compétitions lors de la 19e édition des jeux méditerranéens (JM) qu'abritera la ville au cours de l'été 2022.

Les fédérations concernées sont : le judo, le karaté, la boxe, le tennis de table, le taekwondo, l'haltérophilie et l'escrime, a-t-on appris du comité d'organisation des JM, ajoutant que cette visite a été supervisée par le responsable de la commission d'organisation sportive au sein dudit comité, en l'occurrence

Yacine Arab. Cette sortie a été suivie par une réunion au siège du comité d'organisation avec comme ordre du jour les besoins en matière d'équipement du site sis à haï «Akid Lotfi», indique-t-on de même source.

Au départ, les compétitions des huit disciplines susmentionnées étaient domiciliées dans différentes salles sportives retenues pour les JM, avant que les organisateurs ne changent d'avis en optant pour le centre de conventions d'Oran, pour des raisons organisationnelles, selon les concernés.

Ce centre des conventions, attenant à l'hôtel «Le Méridien», est un des plus grands d'Afrique. Moderne et high-

tech, il a été inauguré en 2010. D'une capacité de 3 500 places, il accueille des manifestations diverses : congrès, spectacles et foires en tous genres qui se tiennent régulièrement dans un hall d'exposition. Le comité d'organisation des JM a prévu aussi de programmer des compétitions expérimentales (test-Events) dans les disciplines concernées au niveau de ce site à partir du début de l'année 2022.

Ces compétitions aideront à déceler d'éventuelles lacunes qui pourraient être signalées en vue d'y remédier avant la manifestation sportive régionale (25 juin-5 juillet 2022), a-t-on encore précisé de même source.

Cyclisme - Tour du Burkina Faso Azzedine Lagab au pied du podium

L'Algérien Azzedine Lagab a terminé quatrième au classement général du Tour cycliste du Burkina Faso, clôturé dimanche à Ouagadougou.

Cette 33e édition du Tour du Faso a été remportée par l'Allemand Daniel Bichlmann, sociétaire de l'équipe Maloja-Pushbikers, avec un temps de 27 heures, 12 minutes et 54 secondes, devant l'internatio-

nal marocain Oussama Khafi (à 0:27"), et le Burkinabé Souleymane Koné (à 0:28"). Lagab, lui, a terminé à 0:31" du vainqueur, alors que son compatriote Hamza Mansouri a terminé à la huitième place de ce classement général, à 1:32" de l'Allemand Daniel Bichlmann. Conduite par le Directeur des équipes nationales Abdesslam Dahmane, la sélec-

Tennis - Coupe d'Afrique des nations Saâdallah parle objectifs

Les équipes nationales séniors de tennis (messieurs et dames), engagés en Coupe d'Afrique des nations, qui ont débuté hier à Tunis (Tunisie), auront comme objectif «d'aller le plus loin dans la compétition», estime le directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne de tennis (FAT), Abdelkrim Saâdallah. «Lors de ce rendez-vous continental, l'objectif est d'aller le plus loin dans la compétition.

Certes, ce sera très difficile dans le tableau des messieurs en raison du niveau assez relevé attendu des rencontres, mais il est sûr que les nôtres vont se donner à fond dans les deux tableaux et pourquoi

pas jouer les play-offs», a indiqué le DTN. L'équipe des messieurs est représentée par Mohamed Nazim Makhlof, Toufil Sahtali et Mohamed Amine Aissa-Khalifa, tandis que celle des filles, est présente avec Amira Benissa, Lynda Benkaddour et Yassmine Boudjadi. «En vue de ce rendez-vous continental nous avons engagé deux équipes, chacune est composée de trois noms. Il s'agit d'une compétition par équipes très importante pour nous, car elle nous servira de repaire et de préparation pour les prochains jeux méditerranéens 2022», a-t-il ajouté. Outre l'Algérie, les joutes tunisiennes regrouperont onze (11) autres pays,

Athlétisme - Marathon de New York Le Kényan Albert Korir remporte la 50e édition

Le Kényan Albert Korir a remporté le 50e marathon de New York en 2 heures 8 minutes et 22 secondes, dimanche.

Deuxième de la précédente édition en 2019, cel-

le de l'an passé ayant été annulée en raison de la pandémie de Covid-19, il a devancé le Marocain El Arraby et l'Italien Eyob Faniel, 3e.

En quête d'une victoire,

Tennis - Masters 1000 de Paris Revanche et rebond idéal pour Djokovic

Deux mois après son rêve de Grand Chelem brisé à l'US Open par Daniil Medvedev, Novak Djokovic a pris sa revanche sur le Russe, renversé 4-6, 6-3, 6-3, pour s'offrir un sixième trophée record au Masters 1000 de Paris dimanche. Sa victoire au terme d'un duel de haute volée a fait bondir de joie Stefan, son fils de sept ans grimpé sur le rebord de la tribune, et qu'il est venu embrasser à peine le match terminé, comme sa fille Tara, quatre ans et les cheveux minutieusement tressés comme ceux de sa mère Jelena. Après un été de déillusion, du podium olympique manqué à Tokyo (4e après deux défaites, en demi-finales et dans le match pour la médaille de bronze) à la finale de l'US Open perdue contre Medvedev, dernière marche vers un rarissime Grand Chelem, Djokovic ne pouvait pas mieux rebondir:

non seulement le Serbe de 34 ans s'est imposé dès son tournoi de reprise, mais en plus aux dépens de son tombeur new-yorkais. «Nole» couronne aussi de la plus belle des manières la semaine qui l'a vu s'emparer d'un nouveau record de l'histoire du tennis: celui du nombre de saisons terminées sur le trône de N.1 mondial. Depuis la veille, il est assuré d'y parvenir pour la septième fois de sa carrière. Mieux que Pete Sampras, avec lequel il était jusque-là à égalité. Mieux aussi que ses deux grands rivaux, Roger Federer et Rafael Nadal (5), avec lesquels il partage depuis Wimbledon le record de titres majeurs (20). «Je ne passe pas mes journées à me morfondre parce que je n'ai pas fait le Grand Chelem cette année, assure Djokovic. J'ai tourné la page, et j'ai fait ce pour quoi j'étais venu: assurer la place de N.1 mondial en fin

d'année et gagner le trophée.» Au passage, il est aussi désormais le seul détenteur du record de titres en Masters 1000, la deuxième catégorie de tournois la plus importante du circuit ATP, créée en 1990, avec un 37e trophée. Nadal, presque hors circuit depuis Roland-Garros (2 matches joués en août), en compte 36. Il s'agit de son cinquième titre en 2021, après l'Open d'Australie, Roland-Garros et Wimbledon, et Belgrade. Au total, de son 86e. Dans ce domaine, il est encore à distance du haut du panier (109 pour Connors et 103 pour Federer). Reste deux rendez-vous à Djokovic pour finir en beauté 2021: le Masters de fin de saison à Turin dans une semaine (14-21 novembre), et la Coupe Davis à partir de la semaine suivante (25 novembre-5 décembre), pour la deuxième édition de sa formule revisée.

OGC Nice Dolberg révèle être atteint de diabète



L'avant-centre de Nice Kasper Dolberg a annoncé lundi sur son compte Instagram être atteint de diabète de type 1, et ne disputera pas les deux prochains matches internationaux avec le Danemark, contre les îles Féroé et l'Ecosse. «J'ai reçu ce matin les résultats de tests médicaux et il s'avère que j'ai un diabète de type 1... C'est une surprise, mais honnêtement, je suis soulagé d'avoir enfin découvert la raison pour laquelle je me suis senti mal à l'aise ces deux dernières semaines», a raconté Kasper Dolberg dans son message adressé aux supporters.

«Pour m'habituer au petit traitement, j'ai décidé avec Kasper Hjulmand (le sélectionneur danois, NDLR) que je ne jouerai pas avec l'équipe nationale cette semaine», ajoute-t-il. Le diabète de type 1 est une maladie chronique imposant un traitement à vie par l'insuline. L'activité sportive est généralement recommandée aux patients. Cette maladie n'est plus, depuis quelques années, la cause de retraite anticipée pour la majorité des sportifs de

Espagne

L'Atlético imite le Barça !



Comme le FC Barcelone la veille à Vigo (3-3), l'Atlético Madrid, qui menait 3-1, s'est fait ratraper par Valence (3-3) dimanche à Mestalla pour la 13e journée de Liga, et stagne provisoirement à la 4e place, à cinq points du leader, la Real Sociedad (28 points), vainqueur à Pampelune d'Osasuna 2-0.

Le scénario de folie s'est répété ! Après le retournement de situation incroyable vécu par le Barça la veille à Vigo, les Colchoneros ont vécu une défaillance similaire dimanche à Valence, quatre jours après avoir été balayés 2-0 à Anfield par Liverpool en Ligue des champions.

Les Madrilènes ont ouvert le score grâce à Luis Suarez (35e) mais les Valenciens ont

égalisé sur un but contre son camp de Stefan Savic (51e). Antoine Griezmann, auteur d'une superbe frappe de loin (58e), et Sime Vrsaljko (61e) ont cru offrir la victoire aux Colchoneros, mais Hugo Duro, entré en fin de match, a signé un doublé dans les arrêts de jeu, convertissant deux centres millimétrés (90e+2 et 90e+6) pour arracher le nul.

Deux points de «perdus» pour les champions d'Espagne en titre, qui ont longtemps espéré revenir à hauteur de la 2e place avant de s'éteindre en toute fin de match. «Les deux points que l'on perd, ils sont durs à accepter... Mais je ne peux pas rester sur les cinq dernières minutes.

Je retiens le grand match qu'ils ont fait après avoir four-

ni un effort considérable en Angleterre. Dans le football, les erreurs se paient toujours.

Souvent l'entraîneur fait les bons choix, mais parfois ça lui arrive de se tromper. Et aujourd'hui, l'entraîneur s'est trompé», a confessé Diego Simeone en conférence de presse d'après-match. L'Atlético, en progrès dans le jeu mais mentalement fragile, reste dans les places européennes, mais s'éloigne de la tête du classement... Contrairement au Séville FC, vainqueur du derby de la ville face au Betis en clôture (2-0) grâce à un but de Marcos Acuna et un autre contre son camp d'Hector Bellerin. Les hommes de Julen Lopetegui restent 3es, à égalité avec le Real Madrid (2e) et à une longueur de la Real Sociedad.

Italie

Milan et l'Inter se neutralisent, Naples accroché



t-il souligné. Les spectateurs se sont régaleés mais le sélectionneur italien Roberto Mancini un peu moins: Nicolo Barella est sorti en raison d'une douleur à la cuisse gauche, à quelques jours d'un match capital de l'Italie contre la Suisse en qualifications pour le Mondial-2022.

Naples reste invaincu (dix victoires, deux nuls) mais a concédé ses premiers points dans son stade Diego-Maradona, l'idole argentine dont le visage était floqué sur les maillots napolitains, pour cé-

lebrer le premier anniversaire de sa mort, le 25 novembre. L'AS Rome reste dans le dur avec une cinquième défaite, chez le promu Venise (2-3): «Deux buts, pour une équipe qui a eu autant d'occasions, c'est peu. On doit marquer quatre ou cinq buts», a pesté son entraîneur José Mourinho.

La Roma a calé depuis la dernière trêve internationale avec une seule victoire en sept matches, toutes compétitions confondues (pour deux nuls et quatre défaites).

On est en retard mais il reste beaucoup de matches», a-

France

Rennes impressionne, Lens nouveau dauphin

Rennes en état de grâce contre un OL malade (4-1), Marseille et Nice qui perdent de précieux points et Lens dauphin du Paris SG: la 13e journée du Championnat de France, dimanche, a resserré les rangs parmi les candidats au podium.

Au Roazhon Park, la soirée fut parfaite de bout en bout pour un public ébouffé par la performance des Rennais, déjà vainqueurs du PSG cette saison.

Sans cesse en mouvement et constamment dangereux, les Bretons ont surclassé l'OL grâce à Gaëtan Laborde (45e), Hamid Traoré (51e) et un doublé d'Adrien Truffert (76e, 83e), dans un duel pour

l'Europe venu confirmer que l'équipe en forme du Championnat - 7 matches de suite sans défaite - se trouvait bien au cœur de la Bretagne. L'entraîneur du Stade rennais Bruno Genesio n'a pas raté ses retrouvailles avec son ancien club: les Rouge et Noir (5es, 22 pts) prennent trois points d'avance sur leurs adversaires du soir (7es, 19 pts) et terminent le week-end à seulement deux points de Lens, 2e et vainqueur de Troyes vendredi (4-0).

L'OL devra rapidement trouver le remède: les Rhodaniens ont terminé la soirée dans la discorde, symbolisée par la chamaillerie survenue entre Lucas Paqueta et Houssem Aouar

pour tirer le penalty de la réduction du score, transformé par le Brésilien à la dernière minute. Rennes signe la bonne opération de cette 13e journée, car devant, l'OM comme Nice ont perdu d'importants points.

Brest avait de son côté remporté son premier succès la semaine passée...

Les Finistériens ont récidivé, en s'imposant en supériorité numérique à Lorient (2-1) pour sortir de la zone rouge (17e, 12 pts). Samedi, le Paris SG (1er, 34 pts) a souffert mais gagné à Bordeaux (3-2), tandis que Lille a coincé contre Angers (1-1), stagnant à une 12e place indigne de son rang de champion de France en titre.

Angleterre

West Ham fait chuter Liverpool, Arsenal recolle



West Ham a infligé dimanche sa première défaite de la saison à Liverpool (3-2), qu'il a délogé du podium de la Premier League, lors de la 11e journée, alors qu'Arsenal a battu Watford (1-0) et que Tottenham a fait 0-0 à Everton pour la première d'Antonio Conte. Les hommes de David Moyes ont réalisé une présentation de haute volée face à un Liverpool qui a semblé émoussé et a affiché encore ses lacunes défensives dans un choc qui a tenu toutes ses promesses. Avec 23 points, les Londoniens sont passés devant Liverpool (22 pts) et ne sont devancés par Manchester City (2e) qu'à la différence de buts, alors que le leader Chelsea atteint la trêve internationale avec trois longueurs d'avance sur ses poursuivants. Sous les ordres

de l'entraîneur écossais, qui a redynamisé le club depuis son retour en janvier 2020, West Ham s'est transformé en véritable poison pour ses adversaires avec une défense intraitable, un gros défi physique et une attaque rapide et réaliste. Avec une série de huit victoires et deux nuls, toutes compétitions confondues, Arsenal s'est replacé dans le peloton de tête avant la trêve internationale de novembre.

Cinquième avec 20 points, il est tout proche des places qualificatives pour la Ligue des champions alors que pour les Hornets, battus trois fois en quatre matches depuis l'arrivée de Claudio Ranieri, la zone rouge se rapproche puisqu'ils sont 17e avec deux points de plus que le premier relégable, Burnley. Arsenal sera cependant

rapidement fixé sur les ambitions réelles qu'il peut entretenir. «Libéré» des obligations européennes, il aura des déplacements à Liverpool et Manchester United lors de ses trois premiers matches de reprise. Bien plus organisé et impliqué que lors de la défaite contre Manchester United (3-0) qui a coûté sa place à Nuno Espírito Santo en début de semaine, Tottenham n'a que partiellement répondu aux attentes pour le premier match d'Antonio Conte sur son banc.

Ce 0-0 face à Everton, qui restait sur 3 défaites de rang, sera plus riche en enseignements sur le travail pour l'Italien avec notamment 0 tir cadré. Il laisse les Londoniens 9e place avec 16 points, deux rangs et une longueur devant Everton après un match équilibré.

Allemagne

Cologne arrache un point, Francfort enfonce Fürth

Suite de la onzième journée de Bundesliga dimanche, avec le déplacement de l'Union Berlin (8e, 16 pts) sur la pelouse de Cologne (11e, 13 pts).

Les Berlinois avaient vu leur série de quatre matches sans défaite en championnat s'arrêter le week-end dernier face au Bayern Munich (2-5). Anthony Modeste et ses coéquipiers

restaient sur une défaite 2-0 contre le Borussia Dortmund (2-0), l'attaquant français était bien présent dans le onze de départ de Steffen Baumgart.

Lors de la prochaine journée, l'Union Berlin recevra le Hertha Berlin, Cologne ira à Mayence.

De son côté, l'Eintracht Francfort s'est imposé sur la pelouse de Greuther Fürth

(2-1) au terme d'une fin de partie folle.

Grâce à ce 2ème succès de la saison seulement, Francfort enfonce son adversaire du soir, qui reste lanterne rouge du championnat. Les hommes d'Oliver Glasner remontent à la 14ème place, à trois unités de la 9ème place occupée par le Borussia Mönchengladbach.

Maroc

Deuxième semaine de mobilisation contre le pass vaccinal

Plusieurs manifestations ont de nouveau eu lieu dimanche à travers le Maroc pour protester contre le pass vaccinal anti-Covid mis en place par le gouvernement, selon des médias.

A Rabat, la police a quadrillé la place où devait se tenir un rassemblement non autorisé dans le centre-ville, une centaine de manifestants ayant été dispersés dans les ruelles avoisinantes.

Une vingtaine de personnes ont été interpellées, selon la

presse. Si les opposants au pass vaccinal étaient moins nombreux dans la capitale que la semaine dernière, ils se sont rassemblés en plus grand nombre à Tanger (nord), selon des vidéos diffusées par le média local Analkhabar.

"A bas le pass vaccinal", ont scandé plusieurs centaines de manifestants dans la cité portuaire. A Casablanca, la métropole économique du royaume, les protestataires ont été dispersés par la police qui a également procédé

à des interpellations, d'après le site d'information Hespress.

Il n'a toutefois pas été possible de chiffrer le nombre total de protestataires, ni celui des interpellations.

Le caractère obligatoire du pass pour avoir accès aux espaces publics a soulevé des protestations, en particulier sur les réseaux sociaux.

Une pétition en ligne a recueilli des dizaines de milliers de signatures, fustigeant la mise en place "arbitraire" du pass sanitaire.

Covid

Fin de la période chômée en Russie malgré de nouveaux chiffres records



La Russie a repris une vie normale lundi après une semaine chômée nationale décrétée par les autorités pour enrayer la propagation du coronavirus, le pays ayant pourtant enregistré pendant cette période de nouveaux records de contaminations et de décès. Le président Vladimir Poutine a décrété une période chômée du 30 octobre au 7 novembre pour briser les chaînes de contaminations dans le pays, le plus endeuillé d'Europe.

A Moscou, la capitale, comme dans la plupart des villes russes, cette mesure a notamment impliqué la fermeture des cafés et restaurants, des centres sportifs, des salons de beauté et des magasins de produits non-essentiels.

La majorité des régions russes ont décidé de ne pas prolonger ces mesures et seules quelques unes, parmi lesquel-

les celle de Novgorod (Nord-Ouest) ou encore de Tomsk (Sibérie), ont opté pour une prolongation d'environ une semaine. Le pays a cependant enregistré un nouveau record de contaminations quotidiennes samedi, avec 41.335 nouveaux cas de coronavirus recensés en 24 heures.

Un nouveau record de décès quotidiens dus au Covid-19 a été établi jeudi dernier, en pleine période chômée. Lundi, les autorités russes ont annoncé avoir officiellement recensé 39.400 nouveaux cas lors des dernières 24 heures et 1.190 décès.

Depuis le début de l'automne, le pays a déjà plusieurs fois battu des records de contaminations et décès quotidiens dus au Covid-19, en pleine flambée épidémique. Même si la Russie dispose de plusieurs vaccins de sa propre conception, seuls 34% des quelque 144 millions de Russes sont complètement immunisés, selon les statistiques officielles.

Au total, la Russie a officiellement recensé à ce jour 8.834.495 cas de coronavirus et 248.004 décès.

Selon l'agence des statistiques Rosstat, qui a une définition plus large des décès liés au virus, le bilan total de la pandémie en Russie s'établissait cependant à près de 450.000 morts fin septembre.

Communiqué

Ooredoo présente ses offres et innovations aux visiteurs professionnels

Pour la cinquième année consécutive, Ooredoo prend part au Salon North African Petroleum Exhibition & Conférences (NAPEC 2021) dans sa 10^{ème} édition, qui se tient du 08 au 11 Novembre 2021, au Centre des Conventions Mohamed Benahmed à Oran.

Ce salon regroupe des opérateurs et professionnels, na-

malgré de nouvelles vagues épidémiques, afin de limiter les pertes économiques.

La rapide propagation du Covid-19 est également facilitée par le faible taux de vaccination de la population russe, sur fond de défiance largement répandue à l'égard des sérum locaux.

Même si la Russie dispose de plusieurs vaccins de sa propre conception, seuls 34% des quelque 144 millions de Russes sont complètement immunisés, selon les statistiques officielles.

Au total, la Russie a officiellement recensé à ce jour 8.834.495 cas de coronavirus et 248.004 décès.

Selon l'agence des statistiques Rosstat, qui a une définition plus large des décès liés au virus, le bilan total de la pandémie en Russie s'établissait cependant à près de 450.000 morts fin septembre.

tionaux et étrangers, du secteur pétrolier et gazier ainsi que des fournisseurs de produits et services en relation avec le secteur des hydrocarbures et de l'énergie.

Ooredoo marque sa participation à ce 10^{ème} NAPEC avec un stand où des conseillers de vente de Ooredoo Business sont présents pour

répondre et proposer aux visiteurs professionnels les différentes solutions et offres innovantes de Ooredoo adaptées à leurs besoins.

A travers sa participation à ce grand rendez-vous économique international, Ooredoo réaffirme, son engagement pour le développement du secteur économique national.

Sardines de plus en plus petites : une modification de l'environnement en cause



Les sardines sont de plus en plus petites du fait d'une évolution de leur nourriture liée à une modification de l'environnement, révèle lundi l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) au terme d'une étude menée en Méditerranée. Maillons essentiels de la chaîne alimentaire dans l'océan, les sardines comptent parmi les poissons les plus pêchés au monde. Mais depuis le milieu des années 2000, leur taille a fortement diminué, passant en Méditerranée de 15 à 11 cm en moyenne, selon l'institut dont les recherches ont montré que ni la pêche, ni les prédateurs naturels, ni un virus n'étaient à l'origine de ces changements, mais plutôt leur alimentation.

"Les images par satellite montrent clairement une baisse de la quantité de micro-algues au milieu des années 2000, allant jusqu'à 15%", rapporte dans un

communiqué Jean-Marc Fromentin, chercheur à l'Ifremer à Sète, relevant en outre une diminution de la taille des cellules planctoniques. "Ces modifications résulteraient de changements environnementaux régionaux importants, se traduisant par une baisse des nutriments apportés par le Rhône, des modifications de la circulation atmosphérique et océanique, et une augmentation globale de la température de 0,5°C en 30 ans en moyenne en lien avec le changement climatique", avance l'Ifremer. Une expérimentation inédite par son ampleur en milieu contrôlé a en outre été menée dans le cadre de cette étude. Un total de 450 sardines ont été réparties dans huit bassins afin de tester l'effet de la taille et de la quantité de nourriture sur leur survie, leur croissance et leurs réserves.

"Nous avons été surpris par l'effet très important de la taille de l'aliment", note Claire Saraux, ancien chercheuse à l'Ifremer et désormais au Centre national de la recherche scientifique française (CNRS), expliquant qu'une "sardine recevant des aliments de petite taille doit en avoir une double portion pour grandir comme une sardine avec des aliments de grande taille".

Avec des aliments de petite taille, la sardine consomme ses proies par "filtration", au travers de ses branchies, ce qui implique une nage soutenue pendant une assez longue période de temps. Avec des aliments de grande taille, la sardine gobe ses proies une par une, ce qui requiert un temps de nage soutenue bien moins long et donc une moindre dépense d'énergie.

Les sardines nourries en grande quantité avec des aliments de plus grande taille ont retrouvé une taille similaire à celles pêchées avant 2008.

Niger 18 morts dans l'effondrement d'une mine d'or artisanale



Au moins 18 personnes sont mortes dimanche dans l'effondrement d'une mine d'or artisanale dans la région de Maradi au sud du Niger, près du Nigeria, a indiqué lundi le maire de la commune concernée.

"Le bilan provisoire est de 18 morts que nous avons inhumés ce matin. Il y a eu également sept blessés hospitalisés", a expliqué

à l'AFP Adamou Guéraou, le maire de Dan-Issa, localité où a eu lieu le drame.

Des ressortissants nigérians figurent parmi les blessés, a-t-il déploré. L'accident est survenu dimanche après-midi lorsque "des puits artisanaux se sont effondrés" au niveau du site minier du village de Garin-Liman, non loin de la frontière avec le Nigeria,

a affirmé M. Guéraou.

"Les opérations de sauvetage se poursuivent toujours, il se pourrait qu'il y ait encore des corps coincés au fond des trous", a confié une source locale. Découvertes il y a quelques mois, les mines de Garin-Liman attirent des milliers d'orpailleurs artisanaux qui viennent tenter leur chance.

Géants de la tech, startups, jeux vidéo... **La ruée vers le «métavers» est lancée**

Qui règnera sur le "métavers"? Du géant Facebook, qui en a fait sa priorité stratégique, aux acteurs du jeu vidéo comme Roblox ou Fortnite, en passant par des startups spécialisées, l'univers numérique parallèle aiguise de nombreux appétits. Mais y aura-t-il de la place pour tout le monde ?



Le "métavers", contraction de métavers, est une sorte de doublure numérique du monde physique, accessible via internet. Grâce notamment à la réalité virtuelle et augmentée, il devrait permettre de démultiplier les interactions humaines, en les libérant des contraintes physiques.

Considéré comme le prochain grand saut dans l'évolution d'internet, ce "Graal", imaginé par la science-fiction depuis près de 30 ans, est devenu un nouvel horizon de développement. Mais y aura-t-il de la place pour tous les prétendants au regard des colossaux investissements nécessaires à sa création ?

"Il y a une forte chance pour qu'il y ait plusieurs métavers, une multitude d'expériences immersives disponibles en plusieurs points", estime auprès de l'AFP Nicolas Reffait, associé en charge des médias au sein du cabinet BearingPoint.

"Ce n'est pas le sens de l'histoire qu'il n'y ait qu'un seul métavers porteur de l'ensemble des expériences, complète-t-il. Par nature, on n'imagine pas qu'il puisse être possédé". Revue des forces en présence.

- FACEBOOK ET "MÉTAVERS D'ENTREPRISE" -

Les géants américains de la tech, Facebook en tête, ont déjà lancé les grandes manœuvres.

Rebaptisé Meta, le groupe de Mark Zuckerberg ambitionne de s'imposer comme le créateur d'un espace numérique universel de référence, comme ont pu l'être l'App Store d'Apple, ou le moteur de recherche de Google. Pour y parvenir, il compte investir plusieurs di-

zaines de milliards de dollars chaque année et embaucher 10.000 personnes d'ici cinq ans en Europe. Mais les autres "Gafam" n'entendent pas rester sur la touche, à l'image de Microsoft et son "métavers d'entreprise". A l'occasion de sa conférence annuelle dédiée aux professionnels, l'entreprise a annoncé mardi dernier le lancement de "Mesh", une nouvelle fonctionnalité dans le logiciel Teams qui permettra d'apparaître, au cours de l'année 2022, sous la forme d'avatar personnalisé au lieu d'activer la vidéo. Sur le même créneau des entreprises, le champion des processeurs Nvidia a déjà lancé sa plateforme "Omniverse", qui entend permettre à des équipes de conception 3D internationales travaillant sur plusieurs suites logicielles "de collaborer en temps réel dans un espace virtuel partagé".

- JEUX VIDÉO ET CONCERTS VIRTUELS -

Plus que des simples jeux vidéo en ligne gratuits, Roblox, Minecraft ou Fortnite sont devenus, à la faveur de la pandémie, des plateformes de divertissement, où les joueurs peuvent mener une vie sociale parallèle.

Au point de bousculer l'hégémonie des réseaux sociaux comme Instagram, TikTok ou Snapchat et renforcer leur ambition de construire leur propre "métavers".

Epic Games, l'éditeur de Fortnite, a indiqué qu'une partie du milliard de dollars levé cette année auprès d'investisseurs sera consacrée à son développement.

Premiers avant-goûts concrets: les concerts virtuels de stars internatio-

nales comme le rappeur américain Travis Scott ou la chanteuse pop Zara Larsson, qui ont été suivis par plusieurs dizaines de millions de joueurs.

"C'est une opportunité incroyable pour se connecter avec une audience plus jeune. C'est vraiment le futur", a plaidé la chanteuse suédoise, la semaine passée lors du Web Summit. Mais aussi de multiplier ses sources de revenus. Si un fan de Zara Larsson a la possibilité d'acheter un t-shirt à son effigie à la sortie de ses concerts physiques, il peut dorénavant dépenser son argent dans la boutique virtuelle de la chanteuse sur Roblox pour habiller son avatar avec des lunettes de soleil collector.

- STARTUPS ET ALLIANCE NATIONALE -

Sur Decentraland, une plateforme en ligne considérée comme l'un des précurseurs du "métavers", il est possible d'acheter des parcelles de terrain virtuel sous forme de NFT (certificats d'authenticité numérique pour des contenus en ligne) via une cryptomonnaie baptisée MANA.

Plusieurs autres startups tentent de marcher sur ses traces comme The Sandbox, qui vient de lever 93 millions de dollars auprès d'un pool d'investisseurs. En Corée du Sud, c'est une coalition d'entreprises et d'institutions publiques qui a été formée en mai sous la houlette du Ministère des Sciences pour éviter "une dépendance aux acteurs transnationaux" étrangers, explique Nicolas Reffait.

Baptisée la "Metaverse Alliance", elle regroupe plus de 200 entreprises aux côtés de champions locaux comme Samsung.

Pour la première fois, une Chinoise effectue une sortie dans l'espace

L'astronaute Wang Yaping est devenue lundi la première Chinoise à avoir effectué une sortie dans l'espace, laquelle avait pour but de poursuivre la construction de la station spatiale du géant asiatique. Pilote et colonel de l'armée de l'air âgée de 41 ans, elle fait partie de la mission Shenzhou-13, lancée mi-octobre.

L'équipage, également composé de deux astronautes masculins, séjournera six mois (un record pour la Chine) dans Tianhe ("Harmonie céleste"), le seul module déjà en orbite sur les trois qui constitueront à terme la station spatiale.

Ils ont pour mission de continuer la construction de cette station et aussi de tester leurs capacités de résistance à ce long séjour d'une demi-année en apesanteur, qui mettra à rude épreuve leurs organismes.

Aux côtés du général Zhai Zhigang (55 ans), commandant de la mission, Wang Yaping a effectué dans la nuit de dimanche à lundi une sortie extravéhiculaire de 6 heures et demi, a indiqué l'agence spatiale chargée des vols habités (CMSA).

Cette sortie avait pour objectif d'installer de nouveaux éléments d'un bras robotique extérieur, de s'assurer de la

fiabilité des équipements ou encore de tester des combinaisons spatiales de nouvelle génération.

"Toutes les tâches prévues ont été accomplies avec succès", a souligné la CMSA dans un communiqué.

Troisième sortie extravéhiculaire à bord de Tianhe, c'est la première de l'équipage Shenzhou-13, qui devrait en réaliser une, voire deux autres, dans les prochains mois.

Wang Yaping avait déjà effectué un premier voyage dans l'espace en 2013, qui avait fait d'elle la deuxième Chinoise dans l'espace.

Connue pour avoir donné lors de son précédent séjour un cours de physique en direct à 60 millions d'écoliers grâce à une liaison vidéo, elle renouvellera l'expérience lors de Shenzhou-13.

Cette mission est la cinquième sur les 11 (habitées et non-habitées) qui seront nécessaires au total à la construction de la station spatiale chinoise, qui devrait être achevée fin 2022.

Appelée Tiangong ("Palais céleste"), elle sera semblable en taille à l'ancienne station soviétique-russe Mir (1986-2001). Sa durée de vie sera d'au moins 10 ans.

Des répliques de bateaux de guerre américain filmées dans le désert chinois

La Chine a construit en plein désert des silhouettes de ce qui apparaît comme des répliques des vaisseaux de guerre américain déployés dans le Pacifique, et susceptibles de servir de cibles d'entraînement pour des tirs de missiles, selon des images satellite de source américaine.

Selon ces images prises par la société de satellite américaine Maxar Technologies le mois dernier et transmises à l'AFP dimanche, ces structures grandeur nature, dont au moins une en forme de porte-avion et une autre épousant les contours d'un destroyer, ont été repérées dans le désert de Taklamakan dans la région du Xinjiang dans l'ouest de la Chine.

L'une d'elles était montée sur rails, et si certaines semblaient être en deux dimensions, d'autre apparaissaient comme plus sophistiquées, selon l'institut naval des Etats-Unis (USNI).

"L'analyse de l'historique des images satellite montre que la structure en forme de porte-avion a été la première construite entre mars et avril 2019", précise l'institut dans un rapport. "Elle a subi de nombreuses reconstructions et été en partie démantelée en décembre 2019. Le site a repris vie fin septembre de cette année et la structure était substantiellement complète début octobre", toujours selon ce rapport qui cite l'entreprise de renseignements AllSource Analysis pour qui la zone a servi par

l'usage de ces missiles lors d'exercices militaires démontrent la volonté de l'armée chinoise de contrer toute intervention d'une force tierce en cas de crise régionale.

La marine américaine mène régulièrement des opérations en mer de Chine méridionale et autour de Taïwan, ce qui irrite Pékin qui revendique la souveraineté sur l'île.

A la COP26 L'épineux dossier des «pertes et dommages» des pays pauvres

La promesse non tenue de milliards d'aide climat des pays riches empoisonne la COP26, mais les pays pauvres veulent faire avancer à Glasgow un autre dossier lié : celui des dommages qu'ils subissent déjà. En 2009, les pays riches avaient promis aux plus pauvres et exposés de porter leur aide pour la lutte contre le changement climatique à 100 milliards de dollars par an en 2020. Constatant leur échec, ils ont présenté juste avant la COP un "plan de livraison" prévoyant de remplir cet engagement... en 2023. La pilule passe mal chez les plus menacés. D'autant qu'ils sont pour la plupart des contributeurs insignifiants au réchauffement. Et que la majeure partie des fonds qui leur sont alloués va à des mesures de réduction des émissions. Résultat, ils ont l'impression de payer deux fois, au portefeuille et en nature. "Vous êtes les premiers à souffrir et les derniers à recevoir de l'aide", a reconnu le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres lors d'une réunion à la COP des pays du Climate Vulnerable Forum (CVF).

- PARANOÏA -

Et d'exhorter à "faire plus pour protéger les peuples vulnérables des dangers clairs et actuels du changement climatique".

Et ce sont justement ces dangers "actuels" que les plus menacés veulent voir pris spécifiquement en compte.

La lutte contre le réchauffement et ses effets repose sur "l'atténuation", lutte contre les émissions par exemple, et "l'adaptation", préparation à faire face aux conséquences prévisibles. Les pays vulnérables veulent y ajouter les "pertes et préjudices" qu'ils subissent déjà.

Ce thème est bien mentionné dans l'accord de Paris et un "mécanisme international" existe



te même sur la question, mais les pays riches reculent à ce qu'il soit sur la table en tant que tel. "C'est principalement la crainte voire la paranoïa sur les questions de responsabilité et de compensations" possibles explique à l'AFP Yamine Dagnet, du groupe de réflexion World Resources Institute. "Mais il ne s'agit pas de ça, il s'agit de ce qui va se passer quand ces petites îles vont disparaître". Le thème a bien été mentionné dans une déclaration pré-COP de la "coalition de la haute ambition", qui réunit "petits" et "grands" pays. Mais les riches veulent en faire une partie du volet "adaptation" du financement. Volet qui n'atteint pour l'instant que le quart

des sommes débloquées, contre 75% pour l'atténuation, alors que l'ONU comme les pays pauvres réclament au moins la parité.

D'autant que le besoins estimés d'aide aux plus vulnérables sont de "300 milliards par an à horizon 2030" selon M. Guterres.

Et que c'est précisément l'échec à financer l'adaptation qui s'est transformé en pertes et préjudices", souligne Abul Kalam Azad, émissaire de la présidence bangladaise du CVF.

- "PAYER LA MAFIA" -

"Il faut un financement additionnel et séparé de l'objectif annuel" (de 100 milliards)

Chili

Dans le désert d'Atacama, le cimetière toxique de la mode jetable



Des bottes de pluie ou même des après-ski en plein désert d'Atacama : dans le nord du Chili, les décharges sauvages de vêtements et de chaussures usagés grossissent à la mesure de la production effrénée de la mode à bas coût à l'échelle mondiale.

Le pays sud-américain s'est spécialisé depuis une quarantaine d'années dans le commerce de vêtements de seconde main, entre habits jetés par les consommateurs, déstockages et bonnes œuvres en provenance des Etats-Unis, du Canada, d'Europe ou d'Asie.

Chaque année, 59.000 tonnes de vêtements arrivent dans la zone franche du port d'Iquique, à 1.800 km au nord de Santiago. Dans cette zone commerciale aux droits de douanes préférentiels, les ballots sont triés puis revendus dans des magasins de secon-

de main au Chili ou exportés vers d'autres pays latino-américains.

"Ces vêtements viennent du monde entier", explique à l'AFP Alex Carreño, un ancien ouvrier de la zone d'importation portuaire.

Mais face à la croissance de la quantité de vêtements produits à bas coût en Asie pour des marques capables d'offrir une cinquantaine de nouvelles collections par an, le circuit est engorgé et les déchets textiles s'amoncellent de manière exponentielle.

Environ 39.000 tonnes de déchets sont ainsi entreposés dans des décharges sauvages à Alto Hospicio, une commune de la banlieue d'Iquique. "Ce qui n'a pas été vendu à Santiago ou qui n'est pas parti en contrebande vers d'autres pays" comme la Bolivie, le Pérou et le Paraguay "reste ici" parce que les

faire sortir de la zone franche ne serait pas rentable, explique Alex Carreño qui habite non loin d'une décharge. "Le problème est que ces vêtements ne sont pas biodégradables et contiennent des produits chimiques, ils ne sont donc pas acceptés dans les décharges municipales", explique à l'AFP Franklin Zepeda, qui vient de monter une entreprise de recyclage EcoFibra pour tenter de faire face à ce problème grandissant.

- "SORTIR DU PROBLÈME" -

Dans les amas de vêtements émergent un drapeau américain, des jupes en lamé, des pantalons qui ont encore leurs étiquettes, des sweat-shirts aux couleurs de Noël. Une femme, qui ne veut pas dire son nom, s'enfonce

pour les pertes et préjudices insiste de son côté Aiyaz Sayed-Khaiyum, ministre de l'Economie et du changement climatique des îles Fidji. Et un financement qui n'ajoute pas à la charge de la dette des pays concernés, insiste-t-il : "Nous faire payer des intérêts sur de l'argent destiné à augmenter notre résilience serait cruel. Comme nous faire payer la mafia des énergies fossiles responsable de la terreur que nous inflige cette crise".

Un allégement de dettes contre des investissements d'adaptation est d'ailleurs une des solutions évoquées.

L'Alliance des petits Etats insulaires (AO-SIS) insiste elle aussi en tirant le bilan de la première semaine de la COP pour que les "pertes et préjudices" figurent dans le "bilan mondial (des financements), dès à présent et avec des objectifs quantifiés".

De nombreuses ONG militent également dans ce sens, à l'image de la coalition Climate action network qui réclame "un plan qui répond véritablement aux besoins des personnes sur la ligne de front de la crise climatique". Enveloppe séparée, échéancier précis ou nouveaux engagements, les plus pauvres ne veulent plus attendre sur la question, qui pourrait se transformer en point de blocage. Car "la tension est montée" dans les négociations, souligne Yamine Dagnet.

Comme en témoigne le révérend James Bhagwan, de la Conférence des églises du Pacifique, pour qui tout ce débat souligne "les inégalités grossières en matière de changement climatique".

"Dans le Pacifique, pertes et dommages signifie vie ou mort", souligne-t-il. La prise en compte de ce volet du financement "doit se faire dans les prochains jours. S'ils (les pays riches) n'acceptent pas, la judiciarisation sera la seule option".

jusqu'à mi-corps dans un tas de textiles pour tenter de trouver des vêtements dans le meilleur état possible qu'elle espère revendre dans son quartier d'Alto Hospicio. Des habitants qui vivent à proximité profitent de la situation pour demander entre 6 et 12 dollars pour trois pantalons ou pour remplir un camion. "Ce n'est pas grave, je le vends et je gagne un peu d'argent", dit-elle. Plus loin, deux jeunes migrantes vénézuéliennes, qui ont traversé récemment la frontière nord du Chili, espèrent trouver des habits "pour le froid" alors que les températures peuvent baisser drastiquement la nuit dans la zone. Selon une étude de l'ONU datant de 2019, la production mondiale de vêtements, qui a doublé entre 2000 et 2014, est "responsable de 20 % du gaspillage total de l'eau dans le monde". Selon le rapport, la production de vêtements et de chaussures produit 8% des gaz à effet de serre et, en fin de chaîne, "chaque seconde, une quantité de textiles équivalente à un camion de déchets est enterrée ou brûlée".

A Alto Hospicio, un grand nombre de vêtements sont d'ailleurs enterrés pour éviter les incendies qui peuvent être hautement toxiques en raison de la composition synthétique de nombreux tissus.

Mais qu'ils soient enfouis sous terre ou laissés à l'air libre, leur décomposition chimique, qui peut prendre des dizaines d'années, polluent l'air et les nappes phréatiques.

Le gouvernement a récemment annoncé que l'industrie textile allait être prochainement soumise à la loi de "Responsabilité étendue du producteur", en obligeant les entreprises qui importent des vêtements à prendre en charge les résidus textiles et faciliter leur recyclage. Dans son entreprise d'Alto Hospicio, fondée en 2018, Franklin Zepeda traite jusqu'à 40 tonnes de vêtements usagés par mois. Les habits synthétiques et en polyester sont séparés des vêtements en coton, puis servent à fabriquer des panneaux isolants pour le bâtiment.

Après 10 ans à travailler dans la zone franche d'Iquique, l'entrepreneur, las de voir ces "montagnes de déchets textiles" près de chez lui, a décidé de "sortir du problème pour faire partie de la solution".

• 2

11.50 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.55 Ça commence aujourd'hui
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.00 Tout le monde a son mot à dire
18.35 N'oubliez pas les paroles
19.50 Météo 2
20.00 Journal 20h00
20.35 Météo 2

21.10 Kalahari, l'autre loi de la jungle



Au Kalahari, région d'Afrique australe, les espèces animales apprennent à coopérer, à s'unir et à œuvrer ensemble, pour survivre dans un environnement hostile et impitoyable. A la fin d'une courte saison des pluies, la collaboration entre elles est déterminante pour tirer le maximum de cette période d'abondance fugace. Contre toute attente, partager son terrier avec d'autres, chercher ensemble sa nourriture, s'associer pour chasser, se rassembler pour protéger ses petits ou encore diviser le travail pour s'économiser vaut bien mieux que l'individualisme.

21.05 Sophie Cross



Série policière - Allemagne - Belgique - France - 2021
Saison 1 - Episode 1/6

- Nouveau départ
Avec Alexia Barlier, Mariama Gueye, Thomas Jouannet, Stilian Keli
Sophie Cross, avocate, son mari Thomas, policier, et leur fils Arthur mènent une vie heureuse. Mais un matin, Sophie laisse Arthur jouer un instant au cerf-volant sur la plage, le temps de répondre à un appel professionnel. L'enfant disparaît mystérieusement.

21.10 Au-delà des mers, rêve de théâtre



Tous les deux ans, l'Académie de l'Union, près de Limoges, accueille des élèves comédiens d'Outre-mer afin qu'ils préparent dans les meilleures conditions les concours aux écoles nationales d'art dramatique. Les ultra-marins y sont en général peu nombreux. On suit le parcours de dix jeunes sélectionnés. L'occasion de découvrir des personnalités très différentes.

• 5

10.50 L'odyssée des chiens
11.45 La quotidienne
13.10 Vétérinaires de l'Arctique
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Vues d'en haut
15.05 L'homme des bois
16.00 La cuisine à l'heure espagnole
16.55 C Jamy
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
20.55 Enquête de santé
22.40 C ce soir
23.55 C dans l'air

arte

RFI

11.05 La nature en liberté : Le parc de l'Eifel
11.50 Le grand retour du tigre de Sibérie
12.50 Arte journal
13.00 Arte Regards
13.35 Présumé innocent
16.00 La péninsule Ibérique au fil de l'eau
16.55 A plumes et à... pied : Les oiseaux marcheurs
17.40 Invitation au voyage
18.55 The Big Bang Theory
21.05 The Town
C 8
09.45 Touche pas à mon poste ! : le replay
12.45 William à midi
14.20 Inspecteur Lewis
18.10 Le 6 à 7
19.09 TPMP : Le before
21.19 Le fils du désert
23.20 Jeudi reportage



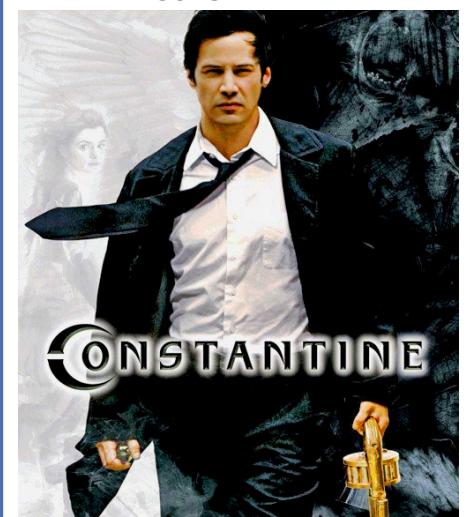
RFI 21.05

THE TOWN

Film policier - Etats-Unis - 2010
Avec Jeremy Renner, Rebecca Hall, Jon Hamm, Blake Lively, Owen Burke
Doug MacRay est membre d'un gang de braqueurs de banque. Il ne craint jamais la perte d'un être cher. Mais tout va changer le jour où, lors du dernier casse avec sa bande, ils prennent en otage la directrice de la banque, Claire Keesey. Bien qu'elle soit relâchée, Claire est nerveuse car les voleurs connaissent son nom et savent où elle habite. Plus tard, elle rencontre Doug ne réalisant pas qu'il est celui qui l'avait terrorisée. L'attraction instantanée entre eux va se transformer en une romance passionnée. Malheureusement, cette relation menace de les entraîner sur un chemin mortel...

CINE + FRISSE 20.50

CONSTANTINE



CONSTANTINE

Film fantastique - Etats-Unis - Allemagne - 2005

Avec Keanu Reeves, Rachel Weisz, Shia LaBeouf, Tilda Swinton
Depuis l'enfance, John Constantine est capable de reconnaître les humains. Affolé par ce don, il avait alors vainement tenté de se suicider. Aujourd'hui, l'homme cherche la rédemption en combattant les forces du Mal. Après avoir rencontré l'ange Gabriel, il fait la connaissance d'Angela Dodson, policière de Los Angeles, qui enquête sur le mystérieux suicide de sa sœur jumelle, Isabel.

RTL 9 20.55

UN CRI DANS L'Océan



Film fantastique - Etats-Unis - Canada - 1998

Avec Treat Williams, Famke Janssen, Anthony Heald, Kevin J O'Connor
Finnegan et ses camarades, Leila et Pantucci, croisent en mer de Chine le luxueux paquebot Argonautica. A son bord, une voleuse de bijoux, la séduisante Trillian St. James, a été interpellée et mise aux arrêts. Lorsque Finnegan monte enfin à bord du bateau, il ne trouve que mort et désolation : le navire a été totalement dévasté, du sang inonde le pont. Seuls quelques personnes, parmi lesquelles Trillian, ont survécu, et apprennent à Finnegan qu'un monstre mystérieux est responsable du massacre.

TF1

21.05 Koh-Lanta la légende



Présenté par Denis Brogniart

Les cartes ont été rebattues au fil du jeu. Les huit aventuriers encore en lice ce soir ont dû revoir leurs stratégies, nouer des alliances ou en défaire. Tous n'en demeurent pas moins toujours aussi déterminés à aller le plus loin possible. Pour éviter tout risque d'élimination lors du conseil, ils peuvent trouver un collier ou bien remporter l'incontournable épreuve d'immunité. Mais usés par la fatigue et la faim, les candidats ne doivent pas négliger la récompense de l'épreuve de confort, qui peut contribuer à leur donner l'énergie nécessaire à la poursuite de leur aventure.

M6

21.05 Mauvaises herbes



Comédie - Belgique - France - 2018

Avec Kheiron, Catherine Deneuve, André Dussollier, Leïla Boumedjane
Après avoir passé son enfance dans un pays du Moyen-Orient en guerre, Waël vit désormais en banlieue parisienne, où il multiplie les attaques sur le parking d'un supermarché avec la complicité de Monique, une retraitée. C'est là qu'ils rencontrent par hasard Victor, un vieil ami de Monique, choqué par leur combine.

CANAL+

21.09 Après le mariage



Drame - Etats-Unis - Grande-Bretagne - 2019
Avec Julianne Moore, Michelle Williams, Billy Crudup, Abby Quinn, Alex Esola
Isabel Anderson, directrice d'un orphelinat en Inde en manque de ressources, est obligée de se rendre à New York afin de rencontrer Theresa Young, une riche femme d'affaires susceptible de faire un don à son institution de deux millions de dollars.

PLANÈTE +

TFX

W9

09.26 Histoire interdite

11.10 Ingénieurs de l'Antiquité

13.57 Food 3.0

15.31 Les présidents et Dieu

17.28 Faites entrer l'accusé

20.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.

20.55 Hitler : le cercle du diable

22.49 Histoire interdite

09.10 Mamans & célébres

10.30 Friends Gold

11.35 W9 Hits

12.45 Météo

12.50 NCIS

16.40 Un dîner presque parfait



21.00 Petits plats en équilibre

21.05 The Holiday

23.35 Mamma Mia ! Here We Go Again



18.50 Les Marseillais vs le reste du monde
21.05 Bumblebee
23.10 Ma Reum

Bélier 21-03 au 20-04

De combien avez-vous besoin pour atteindre vos objectifs ? Voilà une question essentielle si vous souhaitez continuer d'avancer dans la voie choisie...

Taureau 21-04 au 21-05
C'est le moment d'élargir vos horizons, de changer vos habitudes, de stimuler de nouveau le désir dans votre couple. Et si vous l'invitez dans un bon restaurant ?

Gémeaux 22-05 au 21-06
Deux choses sont prioritaires pour vous en ce moment : le travail et l'argent. Pour qu'elles ne deviennent pas trop obsessionnelles, pensez à vous reposer...

Cancer 22-06 au 22-07
Cette journée pourrait être consacrée à votre conjoint, même si son moral n'est pas au beau fixe. Vous saurez lui redonner le sourire au cœur... en ouvrant le vôtre !

Lion 23-07 au 23-08
En ce moment vous avez autant besoin de vous réaliser professionnellement que d'apprécier votre foyer à sa juste valeur. Vous savez équilibrer les deux avec sagesse.

Vierge 24-08 au 23-09
Si vous avez une âme d'artiste, cette journée est particulièrement propice à l'expression de votre créativité. Si ce n'est pas le cas, pensez à vous distraire...

Balance 24-09 au 23-10
Pensez à améliorer vos revenus ou à mieux gérer votre patrimoine. Cela vous permettra de contenter et de sécuriser tous les membres de votre famille.

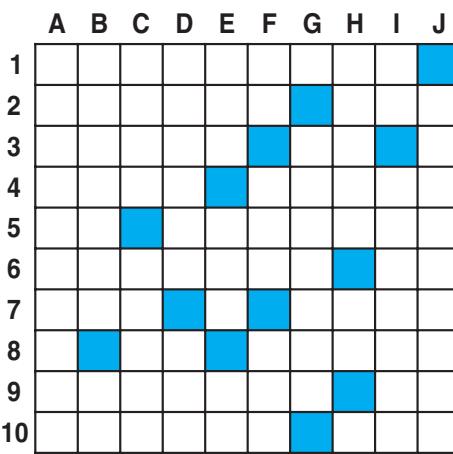
Scorpion 24-10 au 22-11
Ces jours-ci, vous pouvez vous déplacer plus souvent que d'habitude ou multiplier les contacts téléphoniques ; si vous savez vous mettre en avant, cela peut être très positif.

Sagittaire 23-11 au 21-12
Aujourd'hui vous êtes à la fois tenté de vous isoler et de croquer la vie à pleine dents ! Si vous commencez par prendre une bonne heure de vraie détente ?

Capricorne 22-12 au 20-01
Vous avez envie de sortir des sentiers battus ; il est peut-être opportun de réunir quelques amis autour d'un projet d'équipe ou de groupe. Lancez l'idée !

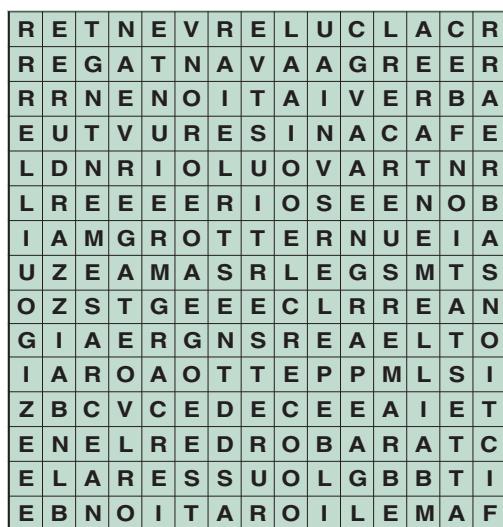
Verseau 21-01 au 18-02
Si vous souhaitez arriver à vos fins dans le domaine socioprofessionnel, vous avez tout intérêt à prendre aujourd'hui un peu de recul... et de repos !

Poissons 19-02 au 20-03
C'est le moment de mettre en place ce projet de sortie ou de groupe auquel vous tenez tant. Et si vous réunissiez tous vos amis pour en discuter ?



Horizontalement:

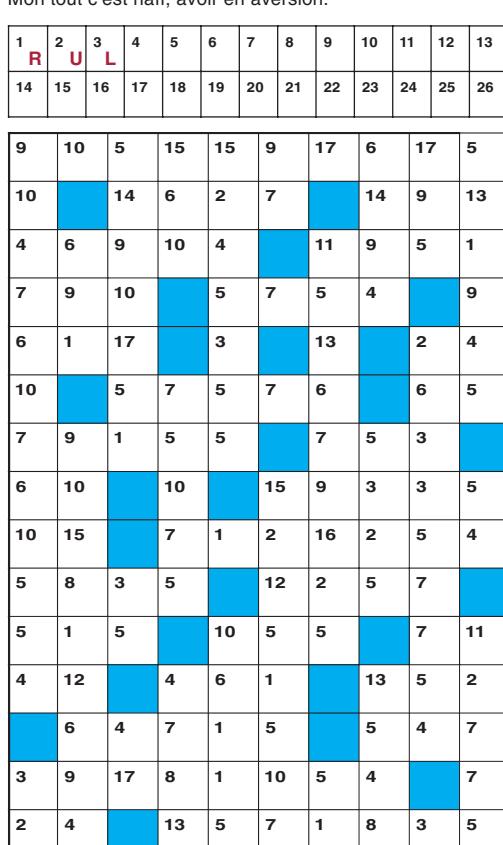
- Prendre le décollage.
 - Tel quel.
 - Passe en vedette.
 - Formation. Romains.
 - Plus coulant. Distants.
 - Privatif. Objectifs.
 - Fait un ver. Botte.
 - S'oppose à la force. Possessif.
 - Tour à tour. Se mouillent.
 - Secoue. Union.
 - Somme à jour.
 - Démonstratif.
- Verticalement:**
- Illustrés.
 - Mordre. Fait coup double.
 - Connue et reconnue. Devise.
 - Gazon naturel. Plat et uni.
 - Ilôt d'Océanie. Forme de désert. Dans le vent.
 - Note. Tronc d'arbre. Mot de passe.
 - Train.
 - Creux dans les côtes. C'est-à-dire.
 - Sur la rose. Rentrée. Fréquentées.



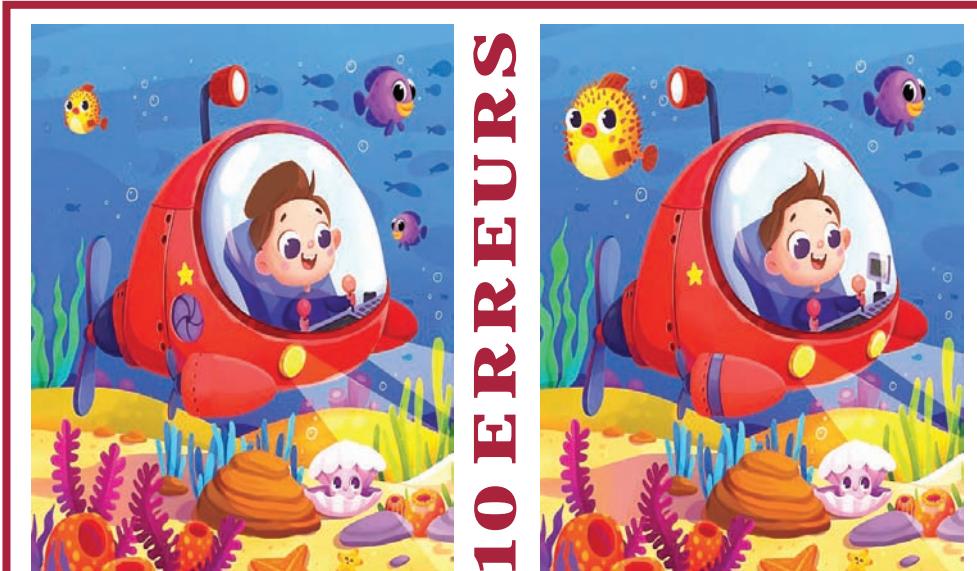
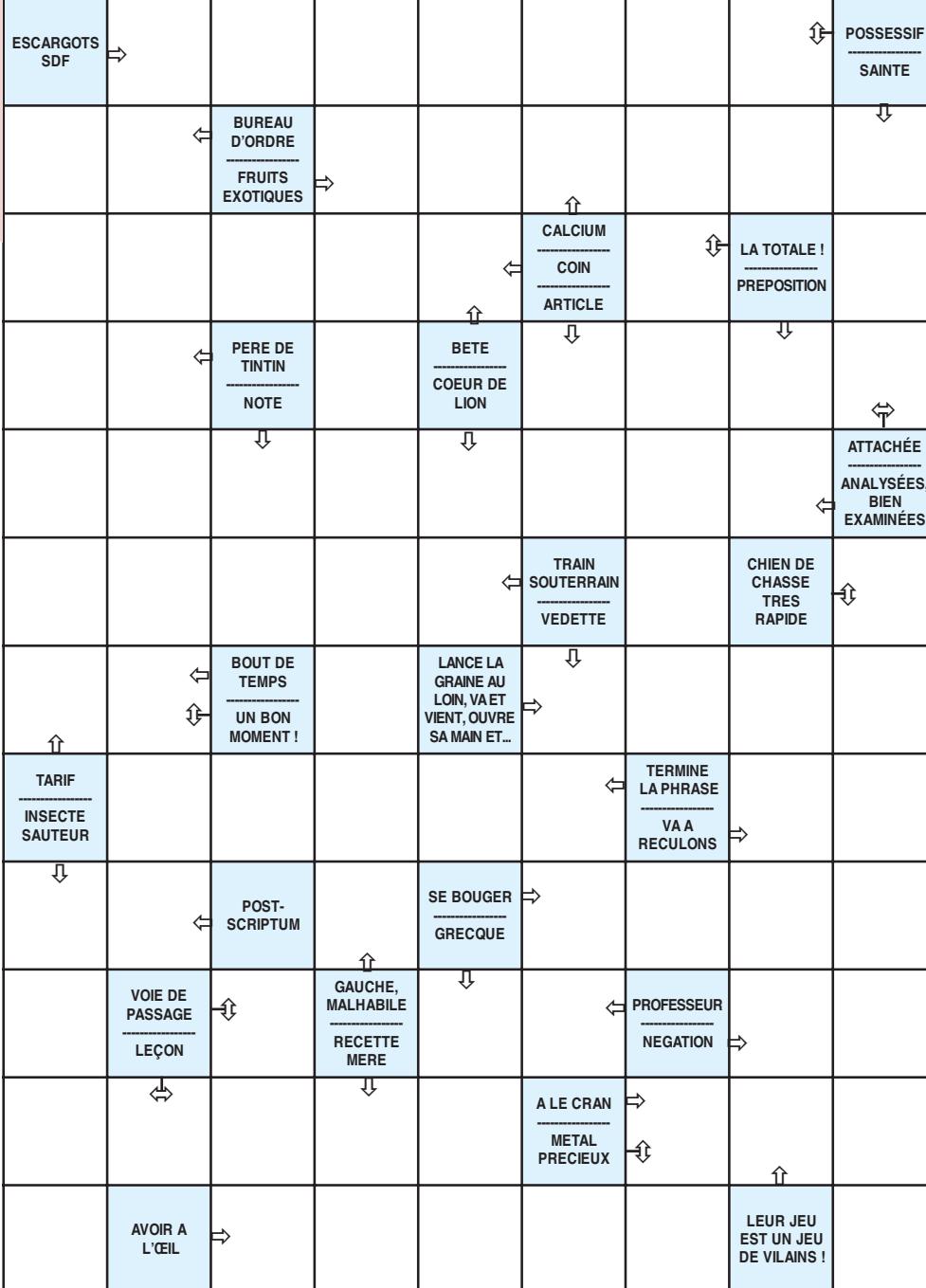
ABORDER - ABREVIATION - AGREER - AMAS - AMELIORATION - ANISER - ATTESTATION - AVANTAGER - BAILLEMENT - BALCON - BRAMER - CAFÉ - CALCULER - CERCLE - DUREE- ECRAISEMENT - ELEVAGE - ENCORE - ENVIE - EPARGNE - EPELER - ETAGE - FICTION - GERBE - GLOUSSER - GROTTE - RAZZIA - ROUE - SABRE - SACRER - SOIREE - SUER - VENTER - VOULOIR - ZIGOUILLER.

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

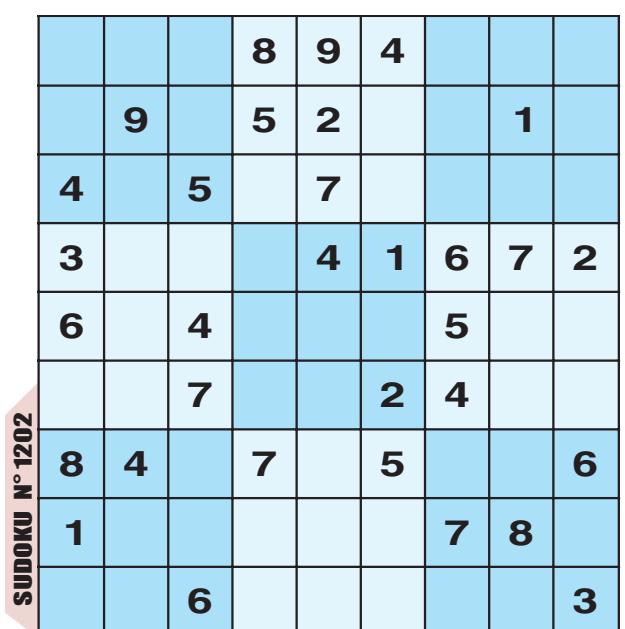
- Mon 1er est un étui à doigt. Mon 2e, c'est éprouver.
- Mon tout c'est hair, avoir en aversion.



Jeux proposés par Chérifa Benghani



10 ERREURS



Mali : la Cédéao impose des sanctions aux autorités de la transition



La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a imposé dimanche à Accra des sanctions individuelles contre les autorités de la transition au Mali, en raison du retard dans l'organisation des élections, a annoncé un responsable de l'organisation régionale.

"Toutes les autorités de la transition sont concernées par des sanctions qui vont entrer en application immédiatement", a déclaré à la presse le président de la Commission de la Cédéao, l'Ivoirien Jean-Claude Kassi Brou, à l'issue d'un Sommet extraordinaire sur la situation au Mali et en Guinée, où des militaires ont également pris le pouvoir.

Ces sanctions comprennent l'interdiction de voyager et le gel de leurs avoirs financiers, a-t-il détaillé, précisant qu'elles visaient aussi les membres de leurs familles. Selon lui, "le Mali a officiellement écrit" au président en exercice de la Cédéao, le Ghanéen Nana Akufo-Addo, pour lui notifier ne pas pouvoir tenir les élections à la date prévue.

RDC : plusieurs villages occupés par un groupe rebelle



Un groupe rebelle non identifié occupe depuis la matinée de lundi plusieurs villages à quelques kilomètres de la ville de Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu, dans le nord-est de la République démocratique du Congo (RDC), selon les sources sécuritaires et de la société civile.

Selon les mêmes sources, ces rebelles ont attaqué une position de l'armée tôt dans la matinée avant de prendre le contrôle de quelques villages dont Chanzu, Runyonyi et autres non loin de la frontière entre la RDC et l'Ouganda.

A Kinshasa, capitale de la RDC, les sources sécuritaires parlent de la présence possible d'anciens rebelles du mouvement du 23 Mars (M23), neutralisé par les forces armées il y a quelques années dans cette partie du pays. Plusieurs personnes, dont des femmes et des enfants, ont traversé la frontière vers l'Ouganda pour trouver refuge par peur de l'avancée des rebelles vers d'autres villes de la région.

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

Egypte : 12 «criminels» tués durant un raid de la police



La police égyptienne a tué douze criminels "très dangereux" dans la province méridionale d'Assouan, a annoncé dimanche dans un communiqué le ministère de l'Intérieur. "Le ministère de l'Intérieur a réussi dans la matinée à démanteler la bande armée la plus dangereuse de Haute-Egypte, qui était spécialisée dans le trafic de stupéfiants et la prospection illégale d'or brut", indique le communiqué.

Les forces de police, les services de sécurité centraux, les

forces de sécurité d'Assouan et des groupes d'assaut spécialisés ont attaqué un repaire criminel dans le village d'al-Sel-selah, à Assouan. Ils ont tué douze suspects au cours d'un échange de tirs, et ont saisi des armes et des stupéfiants, a indiqué Hesham Selim, président du Directeurat de la sécurité d'Assouan.

Les criminels étaient également impliqués dans plusieurs meurtres et enlèvements dans divers districts de la mer Rouge, a-t-il déclaré.

Les forces de sécurité ont localisé les suspects alors qu'ils étaient en train de transporter des armes lourdes vers leur place forte à bord de deux camions, a-t-il noté.

Les deux parties ont échangé des tirs pendant plusieurs heures. Au terme de la fusillade, les forces de sécurité ont confisqué douze mitrailleuses, des lance-roquettes, quatre fusils, deux pistolets et de grandes quantités de munitions, ainsi que différents types de drogues.

Des militaires portugais soupçonnés de trafic de diamants en Centrafrique

Les autorités portugaises ont lancé lundi un vaste coup de filet contre un réseau criminel qui se serait servi de militaires portugais détachés en RCA aient été utilisés comme courriers dans le trafic de diamants, d'or et de stupéfiants, qui auraient été transportés à bord d'avions militaires, a précisé de son côté l'Etat-major des Forces armées portugaises. L'enquête en cours a été déclenchée par une dénonciation faite auprès du parquet par le commandement de la force détachée, qui avait été informé en décembre 2019 d'une possible implication de militaires portugais dans le trafic de diamants, a ajouté l'état-major dans un communiqué.

La police judiciaire a indiqué dans un communiqué avoir mené une dizaine d'arrestations et une centaine de perquisitions dans plusieurs régions du pays dans le cadre d'une enquête visant "un réseau criminel ayant des liaisons internationales qui tirent des revenus illicites de la contrebande de diamants et du trafic de drogues". "Ce qui



EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LE SOUFFLE DES VIPÈRES

Dans son dernier discours, en tentant une droiture des mots, il s'égare dans l'inconsistance de ses arguments en étalant des justifications et leurs

contraires ne réussissant finalement qu'à prouver la densité de la forfaiture de la position du pouvoir marocain et laisser assurer à l'opinion internationale que la monarchie alaouite gardait toujours la nécessité de vendre son âme à n'importe quel diable. Affirmer d'un côté que le

Maroc était disposé à s'en remettre aux recommandations des Nations unies et persister d'un autre à répéter qu'il s'en tient mordicus à garder la mainmise sur un pays étranger qui n'est pas le sien a le relent du souffle des vipères et la couleur des plus saugrenus des enfantillages.

De fait, des principes mal fagotés tissés de fil blanc on ne retient que la preuve d'un régime aux prises avec une panique manifeste face aux remous de plus en plus élargis du peuple marocain qui n'en peut plus.

Mal guidée et dangereusement aiguillonnée, la monarchie s'est lourdement trompée d'adresse en décidant de faire de l'Algérie son ennemi alors qu'une énorme bourrasque politique sociale se tisse en ce moment avec ardeur et dégâts au cœur du Maroc.

Brutale hausse du nombre des personnes souffrant de la faim dans le monde



Le nombre des personnes qui sont à la limite de la famine dans 43 pays a atteint 45 millions, les situations d'insécurité alimentaire aiguë ayant augmenté dans le monde, a averti lundi le Programme Alimentaire Mondial.

Le bond, de 42 millions au début de l'année, à 45 millions de personnes menacées par la faim, a été constaté grâce à une évaluation de l'insécurité alimentaire selon laquelle trois autres millions de personnes sont désormais confrontées à la famine en Afghanistan, selon l'agence de l'ONU.

"Des dizaines de millions de personnes sont au bord du gouffre. Les conflits, le changement climatique et le Covid-19 ont augmenté le nombre des personnes en situation de famine aiguë", a déclaré le directeur exécutif du PAM.

Les familles qui sont confrontées à des situations d'insécurité alimentaire aiguës sont obligées de "faire des choix dévastateurs", mariant les enfants trop jeunes, les retirant de l'école ou les nourrissant avec des criquets, des feuilles ou des cactus, selon le PAM.